

La Roumanie annule tous les congés militaires

(Lire en page 3)

Les journaux de l'Europe continentale

Où nous en sommes de nos relations avec la presse française d'outre-Atlantique

Faisons le point.
A l'heure actuelle, quelques lettres viennent d'Europe, quelques rares lettres, mais qui suffisent à montrer que le service n'est pas complètement interrompu.
Quant aux journaux, rien ou presque.
Nous n'avons, pour notre part, depuis la fin de juin, reçu que quelques exemplaires de la Croix: Ils venaient de Bordeaux, où la Croix était temporairement installée; ils étaient datés des derniers jours de juin. Depuis, rien, ni du côté de la Croix, ni des autres journaux français que nous recevions régulièrement. Les derniers numéros du Temps, par exemple, de l'Action française, du Journal de Rouen qui nous soient parvenus étaient de la première quinzaine de juin. Nous n'avons rien reçu non plus de la Suisse ni de l'Italie. Un hebdomadaire français a réussi à faire tenir à ses abonnés trois numéros, ceux des 3, 10 et 17 juillet. C'est tout.
Nous nous sommes informés aux Etats-Unis. Jusqu'à tout dernièrement au moins, on n'y était guère mieux servi qu'ici. La disette était à peu près complète. Plusieurs journaux ont pourtant repris là-bas leur publication, ainsi que nous le voyons par les dépêches.
Tous ensemble nous paraissions être victimes des grandes difficultés de communication nées de la guerre.

Nos lecteurs ont déjà constaté les conséquences de cette quasi-paralysie.
Ainsi, nous donnions avec le plus de fidélité possible, d'après les journaux d'Europe, les lettres et allocutions du Souverain Pontife. A l'heure actuelle, nous n'en pouvons connaître que ce que disent les dépêches, celles des grandes agences et du service catholique américain dit N. W. C.

Nous apprenons par là que le Pape, en réponse à une adresse des cardinaux et archevêques français, a adressé à la France un message de paternelle affection, qu'il a personnellement, en recevant le nouvel ambassadeur de France près du Vatican, M. Wladimir d'Ormesson, prononcé à

l'endroit de la France des paroles très affectueuses, qu'il a adressé au Portugal, à l'occasion des grandes manifestations qui ont commémoré l'indépendance du pays et de la conclusion du nouveau concordat, une lettre fort importante, etc.
Mais tout cela reste bien incomplet.
Il en est de même, naturellement, pour tout ce qui concerne la vie européenne. Nous ne faisons point le procès des agences: elles sont tellement inondées par les nouvelles de la guerre, et par tout ce qui s'y rapporte, qu'elles n'ont guère le temps ou le moyen de s'occuper d'autre chose. Nous signalons le fait pour que nos lecteurs sachent dans quelles conditions nous travaillons et comment il se fait que notre information, à tous, reste forcément incomplète.

En temps ordinaire, la presse de langue française du Canada pouvait utiliser, avec les services d'agences, la presse de langue française d'Europe. Par celle-ci, elle pouvait avoir sur les choses des pays de langue française de là-bas d'assez copieuses informations. Elle pouvait aussi recueillir d'utiles renseignements sur le reste de l'Europe. Certaines feuilles de là-bas étaient particulièrement bien documentées sur ce point.

A l'heure actuelle, rien. Nous n'avons, par exemple, pas reçu un mot de Belgique depuis des mois. Certains journaux ont dû pourtant reprendre là-bas leur publication.

Ce qui est vrai des journaux l'est naturellement aussi des revues.

Pendant combien de temps durera cet état de choses, nous ne pouvons le prévoir.
Ce qui paraît clair cependant, c'est que les embarras ne viennent pas d'abord de la censure, quoique les numéros de la Croix portassent le visa de la censure française, mais des difficultés générales du transport.

Celles-ci, hélas! ne paraissent pas en voie de s'atténuer.

24-VIII-40

Omer HEROUX

Avion français à Gibraltar

GIBRALTAR, 24 (C.P.) — Un avion français portant un équipage de trois hommes est arrivé hier à Gibraltar après avoir survolé le territoire espagnol: ce serait le troisième avion français arrivé à Gibraltar ces jours derniers pour combattre aux côtés des Anglais pour la libération de la France.

Douvres attaqué de nouveau

DOUVRES, Angleterre, 24. (C.P.) — Les canons à longue portée des Allemands ont recommencé à lancer des obus sur Douvres, de la côte française et à travers la Manche, ce matin.

M. Montpetit fait la synthèse

(Par le P. Thomas-M. Lomarche, O.P.)

M. Edouard Montpetit vient de publier aux Editions Bernard Vallée la deuxième édition d'une série de trois intitulées *La Conquête Économique*. Cet ouvrage de M. Montpetit contient l'ensemble des études d'un caractère économique ou social qu'il a publiées depuis 1910. Il y joint plusieurs chapitres de *Pour une doctrine* et du *Front contre la vitre*, éditions épuisées. Une remarquable étude inédite de soixante-dix pages sert d'introduction à *La Conquête Économique*.

M. Montpetit nous présente dans cet ouvrage une synthèse éminemment éducative: la synthèse des idées, des doctrines qu'il a mûries, enseignées, propagées depuis trente ans. Doctrines économiques ou sociales sans doute mais exposées toujours dans un esprit d'adaptation au Canada français, dans un but plus ou moins apparent d'éducation nationale. L'ouvrage de M. Montpetit contient, sans qu'il en fasse parade, toute une philosophie, économique d'abord basée sur une connaissance approfondie de la science et des lois économiques, philosophie nationale fondée sur cette idée très simple qu'un peuple doit développer sa personnalité dans le sens de ses origines, de sa race, de ses traditions sans négliger l'apport d'enrichissement qu'il peut tirer du contact des civilisations dont il subit plus ou moins l'influence.

Les idées sociales ou politiques de M. Montpetit découlent de cette double philosophie. S'il préconise un certain ordre social, c'est en tenant compte de l'ordre économique. Il a compris qu'on ne peut être un sociologue averti sans être un économiste compétent. C'est le secret de l'influence qu'il a exercée sur sa génération. Son but n'a pas été de négliger, d'écarter, de poétiser; il est fondé sur une solide culture philosophique et économique. Il est essentiellement positif et réaliste, ne faisant appel à la poésie que pour l'agrément de la forme. C'est à ce titre que M. Montpetit a su inspirer une génération de nos sociologues en contribuant à répandre des idées saines, précises, qui commandent l'action.

Trop des notes, se contentant d'une étude superficielle des encyclopédies et de leur formation scolastique, s'intitulent sociologues sans connaissance suffisante de l'économie. Comment humaniser la machine économique sans en connaître les pièces essentielles, les rouages complexes, le mécanisme sans cesse en évolution commandé par des lois qui gardent néanmoins un caractère d'universalité? Comment humaniser l'organisation de la production, de la distribution, de la consommation, sans avoir étudié à fond toutes les parties vitales de cet organisme, leur nature, leur fonction propre? Comment parler de juste prix, sans tenir compte des lois des prix, de la notion de valeur, des multiples formes de l'échange? Que dire d'une monnaie saine sans avoir approfondi la nature de la monnaie, du change international, son rôle comme médium d'échange, ses fonctions essentielles? Comment prêcher la moralisation des opérations de Bourse, du financement des entreprises sans une étude préalable du mécanisme complexe du marché de la Bourse et des formes si variées de l'emploi de l'épargne, de la formation du capital-argent?

L'auteur de *La Conquête Économique* a joué dans ce vaste domaine trop peu exploré le rôle d'initiateur. Avant M. Montpetit on ne connaissait au pays peu d'études sérieuses d'économie politique. Pour beaucoup, "sous le signe de l'or" ou les *Cordons de la Bourse*, les ouvrages les plus techniques de M.

Mais la plupart des Américains pensent que le candidat à la présidence a voulu faire une réclame à Ford en parlant d'une des marques d'automobiles célèbres et faire de la réclame aux librairies en parlant d'un dictionnaire qui n'est pas moins célèbre.

Le Grincheux

24-VIII-40

Manifestation antisémite à Paris

Les manifestants brisent des carreaux aux Champs-Élysées—Quatorze arrestations

BERLIN, 24 (C. P. via radio). — Des dépêches allemandes de Vichy annonçaient hier soir que le gouvernement français songeait à adopter une loi pour définir le "status des Juifs". On aurait déjà interdit en France aux Juifs l'exercice de la médecine et il serait question de rescinder les décrets du gouvernement Daladier, qui avaient fait de l'antisémitisme une offense entraînant des sanctions.

PARIS, 24 (A. P. via Berlin). — Un groupe antisémite a manifesté à Paris mardi dernier, pour la première fois depuis l'occupation allemande. Les manifestants ont brisé des carreaux en défilant aux Champs-Élysées et la police a arrêté quatorze personnes. Les journaux parisiens — le "Matin" et les "Dernières nouvelles de Paris" — ont déclaré qu'ils étaient absolument favorables à ce que l'on combatte l'influence juive, mais que ce ne sont pas de tels actes de violence qui donneront des résultats.

millions, les richesses dans les coffres-forts de la race.

Pour M. Montpetit la "conquête économique" est une question plus complexe et plus profonde. Il a dû écrire plusieurs volumes pour embrasser sous ses multiples aspects et la synthèse qu'ils nous offre aujourd'hui nous la présente dans un ordre plus logique et d'un point de vue d'ensemble. On fera bien cependant de se reporter aux ouvrages plus analytiques de l'auteur pour comprendre toute la portée de cette synthèse. Après s'être livré à des besognes plutôt littéraires ou historiques, suivant en cela son penchant naturel, après avoir publié *Les Survivances françaises et au service de la tradition française*, M. Montpetit se fixe définitivement dans sa voie en écrivant *Pour une doctrine*. Cet ouvrage à base de philosophie économique et sociale avait pour but, comme l'annonce le titre, la recherche d'une doctrine, d'un programme, d'une ligne de conduite adaptée à notre mentalité et à nos aptitudes, à notre caractère ethnique de latins et de français. "Croit-on, écrit-il, que les destinées d'une nation se réalisent par le seul fait d'un harmonieux hasard? Partout il faut pour triompher une ligne de conduite tracée d'avance et des individus qui sachent où ils vont et qui donnent plein rendement. C'est ce que nous obtenons par l'enseignement professionnel placé à la base d'une réforme économique. Ces individus seront maîtres, d'abord dans leur domaine: ils accompliront en connaissance de cause la tâche que nous leur avons demandée. Puis ils prêteront leur concours averti à la conduite des affaires publiques, à la conduite des affaires privées, à la conduite des affaires nationales, à la conduite de notre fortune nationale. Les principes qu'ils auront fait passer dans leurs œuvres" (*Pour une doctrine*, p. 163).

Mais M. Montpetit ne se contente pas d'énoncer des principes, de proposer une philosophie à la fois humaine et rationnelle: il s'attaque résolument aux problèmes techniques et spécifiquement économiques. Le fit-il à regret en songeant que ces sujets se prêtent peu à l'art littéraire qu'il chérit de tout temps, à la phrase harmonieuse et cadencée? Quoi qu'il en soit, en 1932 il publia *Sous le signe de l'or*, un excellent exposé de la technique de la monnaie, du change, de l'organisation du crédit, de la banque, etc. En 1935, il transporta le problème financier sur le plan politique dans une étude détaillée du budget, de la comptabilité, de la finance publique, étude intitulée *Les Cordons de la Bourse*. Cet ouvrage, unique en son genre dans la littérature canadienne, est indispensable à tous ceux qui se vouent aux carrières politiques ou qui de près ou de loin s'intéressent à la question primordiale de la finance de leur pays. "Un peu plus d'attention aux choses des finances, écrit M. Montpetit, au maniement des deniers publics, à leur destination, à leur emploi, ferait de nous des êtres autrement puissants. Nous avons joué dans les parlements un rôle considérable et que le grandirait plutôt que de le diminuer d'un doute: c'est presque toujours en demeurant dans le domaine des idées générales et je conviens que c'est celui où notre influence a le plus de chance de s'exercer. Cependant on ne nous a guère entendus chaque fois qu'il s'est agi de finances, de crédit, de monnaie" (*Les Cordons de la Bourse*, p. 14).

Pénible constatation pleine de vérité quand on songe à la puissance de ceux qui, en politique, tiennent les cordons de la Bourse et au pouvoir discrétionnaire des particuliers, qui contrôlent le crédit, "le sang de l'organisme économique", selon le mot du Souverain Pontife. Et ce ne sont assurément pas des Canadiens français.

En 1936 et 1937, M. Edouard Montpetit élargissait encore les cadres de ses études sociales en publiant *Le front contre la vitre* et *À l'heure d'aujourd'hui*, deux ouvrages d'éducation artistique et nationale. Le premier surtout aura contribué à développer chez les Canadiens le goût d'un art et d'une esthétique d'inspiration plus française, tandis que la fine psychologie du second, telons en particulier le chapitre *Anglais-Français*, aidera au rapprochement nécessaire des deux grandes races qui se partagent les destinées du Canada.

Cette analyse de l'œuvre de M. Montpetit reste encore bien sommaire. Elle n'a d'autre but que de renseigner le lecteur sur l'ensemble des idées et des doctrines dont M. Montpetit a fait la synthèse dans *La Conquête Économique*. Ces doctrines, il les expose à sa manière, c'est-à-dire en artiste, avec une arrière-pensée d'art et de littérature dont il ne peut se départir même quand il traite des sujets les plus prosaïques. Je crois que M. Montpetit trouverait le moyen de glisser de la poésie même dans un traité de statistiques. Mais il n'aime pas beaucoup les chiffres, "encore moins les dates qui font vieillir". Son ouvrage est parsemé de citations de choix d'auteurs français et même canadiens; n'est-ce pas le privilège des esprits les plus cultivés que cette espèce de bienveillance poussée parfois jusqu'à la sympathie pour l'opinion des autres?

A notre époque où le style de pamphlétaire revient un peu partout à la mode, il fait bon trouver un auteur qui, tout en sachant bien ce qu'il pense et ce qu'il veut, ne pose pas en démolisseur de ce qui ne s'apparente pas à ses opinions ou à son tempérament. Beaucoup de nos jeunes écrivains y gagneraient à pratiquer avec M. Montpetit le style et le langage nuancés de la sagesse au lieu de paraître imposer de gré ou de force la dictature de leur pensée. M. Montpetit est maître de sa langue. Il a gardé le culte du français bien écrit, de la phrase équilibrée, voire musicale, du mot juste. Il est profondément attaché à la culture française, à l'art et à la civilisation de la France où il a passé le meilleur de sa jeunesse.

Personne mieux que lui n'a compris la nécessité pour les Canadiens français de développer leur personnalité raciale dans le sens de leurs origines en écoutant la voix du sang et des traditions séculaires. Nous nous imposerons si nous savons développer les vertus et les dons propres à notre race, si nous savons adapter le génie français à l'atmosphère de progrès et de liberté de la jeune Amérique, si nous savons profiter des leçons que nous apporte sans cesse le contact des civilisations différentes de la nôtre pour former un type d'homme qui ne soit ni Français, ni Anglo-Saxon, encore moins américanisé, mais Canadien français.

Souhaitons en terminant que M. Montpetit, trop souvent harassé par les besognes les plus disparates, trouve les loisirs nécessaires pour parachever son œuvre. Si ses compatriotes reconnaissent qu'il a bien mérité de la patrie, ils lui offriront sans doute quelque chose de plus favorable à sa carrière d'économiste, d'éducateur et d'artiste.

Montpetit reste encore bien sommaire. Elle n'a d'autre but que de renseigner le lecteur sur l'ensemble des idées et des doctrines dont M. Montpetit a fait la synthèse dans *La Conquête Économique*. Ces doctrines, il les expose à sa manière, c'est-à-dire en artiste, avec une arrière-pensée d'art et de littérature dont il ne peut se départir même quand il traite des sujets les plus prosaïques. Je crois que M. Montpetit trouverait le moyen de glisser de la poésie même dans un traité de statistiques. Mais il n'aime pas beaucoup les chiffres, "encore moins les dates qui font vieillir". Son ouvrage est parsemé de citations de choix d'auteurs français et même canadiens; n'est-ce pas le privilège des esprits les plus cultivés que cette espèce de bienveillance poussée parfois jusqu'à la sympathie pour l'opinion des autres?

A notre époque où le style de pamphlétaire revient un peu partout à la mode, il fait bon trouver un auteur qui, tout en sachant bien ce qu'il pense et ce qu'il veut, ne pose pas en démolisseur de ce qui ne s'apparente pas à ses opinions ou à son tempérament. Beaucoup de nos jeunes écrivains y gagneraient à pratiquer avec M. Montpetit le style et le langage nuancés de la sagesse au lieu de paraître imposer de gré ou de force la dictature de leur pensée. M. Montpetit est maître de sa langue. Il a gardé le culte du français bien écrit, de la phrase équilibrée, voire musicale, du mot juste. Il est profondément attaché à la culture française, à l'art et à la civilisation de la France où il a passé le meilleur de sa jeunesse.

Personne mieux que lui n'a compris la nécessité pour les Canadiens français de développer leur personnalité raciale dans le sens de leurs origines en écoutant la voix du sang et des traditions séculaires. Nous nous imposerons si nous savons développer les vertus et les dons propres à notre race, si nous savons adapter le génie français à l'atmosphère de progrès et de liberté de la jeune Amérique, si nous savons profiter des leçons que nous apporte sans cesse le contact des civilisations différentes de la nôtre pour former un type d'homme qui ne soit ni Français, ni Anglo-Saxon, encore moins américanisé, mais Canadien français.

Souhaitons en terminant que M. Montpetit, trop souvent harassé par les besognes les plus disparates, trouve les loisirs nécessaires pour parachever son œuvre. Si ses compatriotes reconnaissent qu'il a bien mérité de la patrie, ils lui offriront sans doute quelque chose de plus favorable à sa carrière d'économiste, d'éducateur et d'artiste.

Le communiqué anglais

Londres, 24 (C.P.) — Voici le communiqué publié par le gouvernement britannique, ce matin: "La nuit dernière toute l'activité de l'ennemi s'est faite sur une plus petite échelle. Des bombes ont été lancées sur un certain nombre de ponts dans le sud-est et le sud-ouest de l'Angleterre, dans une région des Midlands et dans une autre du Pays de Galles. Il y a eu quelque dommage à la propriété dans ces derniers endroits. Ailleurs les dégâts furent minimes. On signale que quelques rares personnes ont reçu des blessures mais qu'il n'y a pas eu de mort."

En Grèce

BERLIN, 24. (A.P.) — Le radio allemand a cité hier soir des dépêches d'Athènes à l'effet qu'un incendie aurait détruit l'une des plus importantes fabriques d'armements de la Grèce et que l'on croyait que les victimes de cet incendie et des explosions qu'il avait provoquées étaient nombreuses.

Bloc-notes

Les absurdités d'Anastasia

Anastasia d'Angleterre, autre ment dit la Censure de là-bas, a été en butte, tout récemment encore, aux attaques de la presse londonienne. Le très grave *Times*, le *Standard*, du pétulant et dynamique lord Beaverbrook, le *Daily Telegraph*, pour ne mentionner que les principaux, lui ont fait de très vifs reproches à l'occasion d'un retard de neuf heures qu'elle avait occasionné aux correspondants de la presse des Etats-Unis en Angleterre dans la transmission de leurs dépêches relatant les péripéties des bombardements aériens par des avions allemands. La censure du gouvernement de M. Churchill avait si bien fait que les journaux des Etats-Unis ont d'abord donné la version allemande de l'affaire, de la pure propagande, parait-il, sans avoir la chance de publier en même temps la contre-partie, de lui faire contre-poids avec la version anglaise.

Selon le mot du *Standard*, ce retard était absolument injustifié et injustifiable, ne survenant que comme preuve bien conditionnée d'une sorte d'anarchie administrative. C'est-à-dire que le *red tape* entortille la Censure comme bien d'autres choses du fonctionarisme d'Angleterre.

Entortillage qui souvent ne va pas sans une bonne dose de stupidité. En veut-on une preuve? Ces jours derniers, des journaux du Canada, notamment de Montréal, publièrent, en dépêche de Londres, une nouvelle tout à fait tendancieuse sur le compte du duc de Buccleugh, ancien intendant de Sa Majesté le roi, qui fut déplacé de ses fonctions en même temps que M. Churchill succédait à M. Neville Chamberlain à la direction des affaires du gouvernement. On y racontait que le duc de Buccleugh, associé du père de Sa Majesté la reine Elisabeth et beau-frère de S.A.R. le duc de Gloucester, avait été destitué à cause de ses sympathies allemandes, de ses accointances nazies. La nouvelle était transmise par la *British United Press*, rien moins, et elle avait de toute évidence reçu le visa de la Censure de Londres.

Les faits eussent-ils été véridiques, la transmission de pareille nouvelle n'en eût pas moins pu passer pour de l'authentique propagande nazie. Mais les faits étaient faux. Une dépêche subséquente, après publication de la nouvelle dans maints journaux du Canada, est venue nous l'apprendre. N'empêche que la Censure a d'abord laissé répéter que la cinquième colonne allemande poussait ses activités jusque sur les marches du trône.

Les journaux de Londres ont bien raison. Il reste à Anastasia d'Angleterre d'apprendre à exercer son métier avec bon sens, il lui reste même de l'apprendre tout simplement.

Accidents de vélo

La chronique des accidents en rapporte trois qui sont des accidents de bicyclette et qui se sont produits le même jour, avant-hier. A 8h. 45 du matin, un cycliste a été renversé par un automobiliste, et blessé par la peine, rue Hochel-

ga; à 10h. 40 du matin, un homme dans la quarantaine s'est fait briser la jambe par une bicyclette, rue Saint-François-Xavier; à 9 heures du soir, quelque part dans l'Est, une fillette de neuf ans, renversée par un vélo, a été transportée d'urgence à Sainte-Justine, le crâne fracturé. Son état inspire des craintes graves.

Dans la même ville, en moins de douze heures, trois accidents du même genre et assez graves pour que les journaux en fassent mention, c'est déjà beaucoup. Il est toutefois étonnant, étant donné l'état de choses qui existe à Montréal, quant à la circulation des bicyclettes, que le bilan ne soit pas quotidiennement plus pénible. A cause parfois de l'encombrement de la circulation des automobiles sur la chaussée, d'autres fois sans qu'il y ait même ce semblant de raison, des cyclistes ont l'habitude de rouler sur les trottoirs, prenant le risque de l'accident pour les autres et aussi pour eux-mêmes. Dans maints quartiers, de jeunes cyclistes, surtout le soir, ne se gênent pas pour convertir les rues en pistes de course, sans se soucier de personne. Certains poursuivent la pratique de leur sport de vitesse jusqu'à la nuit noire et sans mûrir leur véhicule de la lumière réglementaire.

Ces pratiques dangereuses en sont venues au point que la police devrait, semble-t-il, intervenir avec sévérité. Nous avons d'autant moins d'hésitation à le demander que nous avons, ici même, à maintes reprises, plaidé la cause des cyclistes en réclamant pour eux l'établissement d'un sentier réservé le long des routes grandes et petites.

24-VIII-40

Propos de cantine

Harmonies... et bombes

Le Montréalais n'est-il pas privilégié de pouvoir, chaque semaine, et malgré la guerre, gravir la pente ombragée du mont Royal pour entendre, sous une voûte tantôt étoilée, tantôt nuageuse ou gonflée d'orage de la musique symphonique, des solos d'instruments ou de chant?

Grâce à Dieu, nous ne connaissons encore que par oui-dire les horreurs de la guerre. Nous vaquons paisiblement à nos petites occupations habituelles, nous prenons nos distractions coutumières comme si là-bas, de l'autre côté de l'océan, des peuples ne s'entre-déchiraient pas, comme si le ciel européen et le firmament des îles britanniques et des mers n'étaient pas sillonnés de bombes, comme si l'air n'était pas rempli d'un bruit infernal.

Ici nous écoutons de la musique... et nous laissons aller au ravissement artistique et intellectuel complet que nous procure tantôt le concerto de Schumann joué par le merveilleux violoniste Arthur Leblanc, tantôt par les Variations symphoniques de César Franck, enlevées avec maîtrise par le délicieux pianiste Paul Doyon... Nous sommes encore libres de bâiller si le cœur nous en dit sur les affreux Sanglots de Paillasse, ou sur une cacophonique marche de Verdi... Nous avons encore la légèreté d'échanger des propos frivoles malgré la gravité de l'heure; si, pas-

fois, nous jugeons de bon ton de donner un mince verset de sérieux à nos entretiens, on n'aurait pas à gratter longtemps pour connaître que notre inquiétude est à fleur de peau ou qu'elle est en tout cas fortement mitigée par notre incorrigible optimisme.

Et pourtant la menace est là, suspendue sur notre tête. Le malheur et l'épreuve nous guettent peut-être. Si Dieu décide dans sa miséricorde de nous épargner le châtiment d'une guerre, il se peut qu'un jour vienne où, à notre tour, nous ne pourrions plus aller écouter la musique des grands maîtres, dans un décor estival entrant ou dans le noise clos d'une salle.

Pour le moment gardons notre âme sereine et confiante, mais ne méprisons pas des heures de paix qui nous sont encore laissées de ce côté-ci de l'Atlantique. Employons consciencieusement toutes nos journées afin de mériter que ce bienfait à nul autre comparable qu'est la paix nous soit continué par la Providence. Prions surtout pour que s'éloigne de notre continent la menace lourde d'angoisse et de larmes que transportent avec rage au-dessus des flots des engins de destruction enfanés par l'orgueil et l'esprit de domination brutale.

24-VIII-40

Lucien DESBIENS

Le carnet du grincheux

Le conseil municipal veut le congédiement de M. Henry Teuscher, horticulteur en chef du Jardin botanique, sous prétexte que, môme citoyen des Etats-Unis, il est d'origine allemande. A ce compte-là, quel accueil nos loyalistes chevronnés réserveraient-ils à M. Wendell Willkie, présentement candidat à la présidence des Etats-Unis, s'il lui paraissait fantaisie de visiter notre ville? Lui aussi est citoyen des Etats-Unis et d'origine allemande.

On prétend qu'Ottawa ne veut pas financer les projets de travaux rentables de la ville de Montréal afin de garder toutes les ressources pour la guerre. L'hygiène est aussi une ressource assez nécessaire en temps de guerre et les bonnes canalisations d'égout contribuent à la sauvegarde.

Le Star dit dans son premier-Montréal de jeudi que les forces de Staline ne sont pas massées le long de ses frontières "with the intention of making a dash on Switzerland or the republic of Monaco." Ça fait savoir cette connaissance des pays minuscules. Seulement Monaco n'est pas une république, mais une principauté.

On a beaucoup ri, dans le temps, de ce speaker à la radio qui menaçait les Italiens des chevaux anthropophages de l'Éthiopie. Ils ne sont pas venus; mais ils peuvent venir encore... quand les poules auront des dents.

M. Willkie répond à M. Ickes, qui s'opposait à ce que M. Roosevelt prit part à des assemblées contradictoires, que Lincoln et Daniel Webster n'ont pas dédaigné d'en tenir. M. Roosevelt fera répondre sans doute qu'il n'est pas Lincoln et que son adversaire n'est pas Daniel Webster.

24-VIII-40

Le Grincheux

Nos entretiens

Hommage à la femme française

Une correspondante de la "Canadian Press" à Paris revient émue de ce qu'elle a vu là-bas

Une Canadienne de langue anglaise, correspondante de la "Canadian Press" à Paris durant les cinq dernières années et jusqu'à l'occupation allemande, est de retour au pays via l'Angleterre après avoir vécu là-bas les heures les plus douloureuses et peut-être les plus héroïques de la France.

Cette correspondante, Mlle Gladys Arnold, est venue saluer notre directeur et lui dire combien elle avait admiré le courage et la dignité de la femme française devant l'épreuve. Mlle Arnold, qui s'exprime en un français élégant, nous a raconté les péripéties de son départ de France, après la capitulation. Avec plusieurs autres centaines de réfugiés français et belges (ainsi que de nationaux britanniques ou canadiens qui regagnaient leur pays) la correspondante de la "Canadian Press" réussit après plusieurs heures de marche pénible à gagner la commune de Le Verdon, dans la Gironde, petit port situé à une centaine de kilomètres de Bordeaux. Trois cents environ des quatre cents réfugiés qui voulaient quitter la France devenue inhospitalière sous la botte allemande, obtinrent de s'embarquer sur un petit navire hollandais qui, normalement, ne pouvait loger que cent cinquante passagers. Le navire, qui n'était pas armé, préféra renoncer à la sécurité relative d'une escorte pour s'aventurer seul sur l'océan. La traversée se fit sans encombre, sauf pour ce qui est des inconvénients de l'encombrement à bord. Il fallait coucher à la belle étoile sur les ponts, toujours sous la menace des bombardements, et assister, impuissamment, à toutes ces douleurs qui creusaient les traits de ceux qui avaient dû abandonner leur pays et leurs foyers envahis. Mlle Arnold, qui a partagé pendant plusieurs années la vie de la femme française se complait à rendre hommage à celle-ci, à louer son calme devant l'épreuve et le danger. Pendant les dernières semaines qu'elle a vécues en France, elle a assisté à des scènes tragiques qu'elle n'oubliera jamais, dit-elle, mais à aucun moment elle n'a vu la femme française perdre la tête, renoncer à cette énergie et à cette résignation devant l'épreuve qui font la gloire de la France.

Lucien DESBIENS

M. Pierre Casgrain à la cérémonie L.-O. David

M. Pierre-F. Casgrain, secrétaire d'Etat du Canada, représentera officiellement le gouvernement fédéral à la cérémonie qui aura lieu au cimetière de la Côte des Neiges, demain après-midi, pour commémorer le 100^e anniversaire de la naissance de L.-O. David.

M. Casgrain déposera une couronne de fleurs au nom du Dominion du Canada.

L'abbé Fortin, curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 24 (C.P.). — L'abbé Fortin, vicaire à St-Pierre de Sorel, a été nommé curé de la cathédrale de St-Hyacinthe. Son successeur à Sorel est l'abbé Jean-Paul Chabney.

Avis de décès

DEROME — A Montréal, le 22 août 1940, est décédé L.-A. Derome. Le convoi funéraire quittera la demeure du défunt, 10214, rue Pélissier, lundi, à 8 heures 45, pour se rendre à l'église St-Paul de la Croix, où le service sera célébré, et de là au cimetière de St-Christophe, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

ARNOLD — A Montréal, le 22, à 71 ans, Alice Leblanc, épouse de feu Oscar Arnold.
DESCHÊNES — A Montréal, le 22, à 64 ans, Yvonne Deschênes, épouse de Georges Bonenfant.
DESJARDINS — A Montréal, le 22, à 83 ans, Mme veuve Théodora Desjardins, née Phélieux Perreault.
DUBAUME — A Montréal, le 22, à 29 ans, Mme Lionel Dubaume, née Annette Belair.
GALARNEAU — A Montréal, le 22, à 77 ans, Alexandre Galarneau, époux d'Alvina Grégoire.
LEBLANC — A Ste-Agnès des Monts, le 21, à 23 ans, Louis-Honoré-René, fils de Mme Henri Leblanc.
MC CARTHY — A Montréal, le 22, John McCarthy, époux de Maria Quinlan.
SAUVÉ — A Montréal, le 21, à 80 ans, William Sauvé, époux de feu Maria Labré, che.

Tél. Wellington 1145

Société sociale: 2630 NOTRE-DAME OUEST

URGEL BOURGIE, LIMITEE

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000

ASSURANCE FUNÉRAIRE ET DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

Taux en conformité avec la loi des assurances sanctionnée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1916

Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salaires mortuaires à la disposition du public

SERVICE JOUR ET NUIT

Derniers devoirs...

— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.
SALONS MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCE

GEO. VANDELAC

FONDÉE EN 1890

G. Vandellac, Jr., — Alex. Gour

120, EST, RUE RACHEL, MONTREAL — BELAIR 1717

L'invasion dans la région d'Angers

Relation d'un témoin oculaire et auctuaire, un Français éminent dont la femme, Canadienne française, était autrefois de Montréal

Une lectrice nous communique copie d'une lettre, récemment parvenue au Canada, écrite par un Français éminent de la région d'Angers à la famille de sa femme, une Canadienne française, autrefois de Montréal. Les récipiendaires nous demandent de garder l'anonymat du signataire de la lettre, ce qui n'enlève d'ailleurs rien à l'intérêt de celle-ci. Il s'agit d'une relation par un témoin oculaire et auctuaire, de l'invasion allemande dans la région d'Angers, d'où sont venus tant de nos ancêtres canadiens.

Quelque part en France, région d'Angers)
le 15 juillet 1940

Chers parents et amis,
Maintenant que tout est consommé, que le sacrifice est terminé, nous commençons à reprendre nos esprits; un certain recul nous permet de retracer les péripéties de ces journées de juin, tristement mémorables. L'espérance que la censure laissera passer ma lettre, qui ne contient d'ailleurs que des nouvelles déjà vieilles, et qu'il se trouvera un bateau pour l'acheminer vers le Canada.

Au retour de notre voyage d'affaires annuel en Algérie, nous arrivions en France au moment de la grande débâcle, en comparaison de laquelle l'exode de vos Acadiens ne fut qu'une petite chose: nous avons eu en France des millions de réfugiés sur les routes, nous avons assisté, le cœur serré, au passage interrompu devant nos yeux, pendant des journées entières, de tous ces malheureux que l'absence d'ordres et une psychologie de panique faisaient fuir leur maison; ils allaient sans savoir où, droit devant eux, avec des voitures chargées des objets les plus hétéroclites, y compris les chiens et même les cages remplies de canaris chers aux concierges et aux vieilles demoiselles de nos petites villes de province; même la nuit, le flot continuait, ainsi que j'ai pu m'en rendre compte pendant celles de ces nuits où j'étais de garde à l'entrée du village pour vérifier les papiers de ces errants. Notre bourg vit ainsi sa population doubler et prendre un air de station balnéaire; les robes claires des Parisiennes donnaient à nos rues, habitées à nos passants, une couleur en air de kermesse. Bien entendu, nous eûmes aussi à héberger des familles de riches habitants de la Somme, arrivés dans nos régions avec leur personnel.

Cela nous tint occupés jusqu'au passage des troupes; des troupes françaises d'abord, éléments de cavalerie, qui passaient avec leurs camions, nous annonçant l'arrivée des Allemands comme étant imminente; puis, de l'artillerie, des soldats à pied, perdus, fuyards, harassés de fatigue, de sommeil, de misère, le moral effondré. Ce fut un des plus tristes moments de ces journées. La valeureuse et splendide armée française, que nous nous sommes vu admirer l'an dernier à Paris, au 14 juillet, reflut battue, démoralisée, en des tenues navrantes d'abandon.

Dans le village, il se forma alors deux clans: ceux qui voulaient partir, ceux qui voulaient rester. Grâce à l'influence de la municipalité et à notre décision personnelle, on put enfin éviter la panique; peu nombreux furent ceux qui s'en allèrent. La situation de ceux qui persistèrent à vouloir franchir la Loire devint d'ailleurs des plus précaires, le ravitaillement pénible, le logement introuvable, et, pour un grand nombre, l'impossibilité de revenir chez eux. Quant à nous, notre décision était prise: nous resterions, quoi qu'il pût arriver, nous fonderions le coup chez nous. Seulement, sur les conseils de la gendarmerie, il fallait envoyer notre fils (16 ans) dans une zone moins exposée. Au fait, il partit pour nos fermes de Bretagne, à plus de deux cents kilomètres; il y passa une semaine, hospitalisé par de braves gens, dans des fermes isolées du reste du monde, en des chemins creux et des landes bretonnes vieilles comme la terre. Nous fumes, ces huit jours, sans nouvelles et fort inquiets sur son compte; lui, par contre, à son âge sans souci du danger, fut enchanté de cette tournée à bicyclette, comme de la vie de "camping" dont il pouvait enfin jouir en cours de route. Pendant ce temps, nous étions, nous, très occupés à mettre nos habitations "en état de siège", cachant ce que nous avions de précieux, barricadant portes, fenêtres, dissimulant autos et bicyclettes, isolant les fillettes dans les fermes éloignées du bourg, nous tenant constamment aux maisons et préparant des chambres, en cas où nous aurions à loger ces messieurs... Le mercredi, 19, le premier camion allemand arriva. La municipalité m'envoya chercher en hâte, car étant le seul à connaître l'allemand, je dus servir d'interprète à tous, et cela "pour le plus grand bien de la paroisse". Le lendemain, 20 juin, ce furent les troupes à pied et à cheval qui passèrent; l'armistice

n'ayant pas encore été signé, il y eut de nombreuses réquisitions d'avoine et de vivres dans le bourg. Comme nous habitions à la sortie de ce bourg, nous fumes obligés de donner souvent à boire aux troupes et aux chevaux. Toujours servi par ma connaissance de leur langue, je pus obtenir un semblant de discipline, et nous n'eûmes pas trop à nous gêner pour faire respecter notre maison. Pendant quatre jours et quatre nuits, nous vîmes passer devant chez nous, sans arrêt, à pleine route, des milliers et des milliers d'Allemands de toutes sortes. Un jour, pendant une de mes courtes absences, ma mère et ma femme eurent à faire face à une invasion de vingt-cinq soldats qui, demandant l'accès de la maison, voulaient qu'on leur ouvrit la cave; mais l'attitude énergique de ma femme (une Canadienne française), qui protesta avec force et en anglais, réussit à les faire reculer.

Une fois ce flot humain passé, il y eut l'occupation de notre village par une unité sanitaire, dont je dus, avec le maire, préparer le cantonnement. Je dois dire que les officiers-médecins allemands ont été particulièrement corrects avec nous; d'ailleurs, les hostilités étant suspendues, il n'y avait aucune raison pour eux de prendre des attitudes menaçantes. Les patrouilles en casque d'acier, bottées, fusils à l'épaule, veillèrent dès lors sur notre sommeil; leur pas lourd frappait en cadence la route, désormais, pendant toute la nuit. Entretemps, ma canon avait résonné à nos oreilles; il y eut des combats autour de chez nous, le plus près à quatre kilomètres; mais dans le bourg même, par protection divine assurément, pas une balle ne fut tirée. Pendant un moment nous eûmes à redouter les bombardements, car, le jour même, alors que nous nous étions rendus en course dans notre bonne ville d'Angers, les avions étaient passés au-dessus de nous, et il y eut des bombes jetées; nous en fumes quittes pour l'alerte, et c'est à bonne vitesse que nous rentrâmes chez nous. Depuis lors, nous sommes en pays occupé; toutefois, il n'y a plus de soldats dans le bourg; pendant quelque temps, nous en eûmes à coucher et à manger, mais ils furent tous corrects et polis.

Le dimanche, à la grand-messe, tout le centre de l'église était plein d'Allemands catholiques, ce qui j'avais fait donner les heures des offices. Cela a quelque peu impressionné nos vieilles dévoties, mais le curé n'en a pas moins chanté sa messe sans une fausse note.

Depuis ces événements, certaines mesures sont venues régler une vie qui était, auparavant, certes bien libre. Celle qui nous prive le plus, c'est l'interdiction de circuler en auto. Nous avons ressorti les bicyclettes, ce qui est d'ailleurs excellent pour la santé. La vie reprend son cours. Je ne saurais, bien entendu, faire aucun commentaire sur la situation. Ce qui s'est passé pour que la France en arrive là, et ce que nous avons dans le cœur, nous n'avons plus guère de nouvelles. Nous devons travailler et produire pour remonter notre malheureux pays, qui sortira de l'épreuve assagi et, espérons-le, meilleur. La volonté de Dieu, pour dire qu'elle soit, a des buts qui ne peuvent être que bons et utiles. Ne désespérez pas de la France, cette épreuve lui était sans doute nécessaire. Nous entrons dans une phase nouvelle.

Cependant je veux vous assurer tous, beaux-parents et amis, de mes sentiments les plus cordiaux, à transmettre à la ronde.

(le comte) B... de...

Voyage en Gaspésie de S. Exc. Mgr Antoniutti

Rimouski, 24 — Après avoir visité la majorité des paroisses du diocèse de Chicoutimi et du Lac St-Jean, S. Exc. Mgr Antoniutti, délégué apostolique au Canada, a traversé de St-Siméon à la Rivière-du-Loup, pour se rendre en Gaspésie.

Colonisation

M. Savigneau, président de l'exécutif, continue de recevoir des demandes de la part de Montréalais qui veulent devenir colons. Aujourd'hui M. Israël Labelle, père de famille, a demandé à s'en aller dans la région de Rouyn où il a déjà des cousins qui réussissent bien.

Le président a déclaré hier après-midi qu'au début du mouvement de retour à la terre avec contribution d'Ottawa, de Québec et de Montréal, on avait voté 81 millions à cette fin, ce qui représentait pour Montréal quelque \$333,000. Sur cette somme il restait au 31 juillet dernier un solde de \$34,839.56, somme suffisante pour envoyer une centaine de colons.

Jusqu'ici environ 800 colons ont été envoyés sur des terres avec l'aide des trois gouvernements, et sur ce nombre dix pour cent seulement sont revenus, les autres ont réussi à s'établir.

Les Etats-Unis peuvent produire une nouvelle pâte de bois

Seattle, — Les Etats-Unis peuvent maintenant produire une pâte de bois égale en qualité à celle de la Scandinavie, grâce au développement du produit chimique connu sous le nom de chlorure de sodium, d'après le Dr G. P. Vincent de la Mathieson Alkali Works Inc.

A une assemblée de techniciens de l'industrie de la pâte et du papier, M. Vincent a déclaré qu'à la suite de dix années de recherches, les Etats-Unis pouvaient maintenant se suffire pour une autre matière première et augmenter constamment leur production de pâte de bois.

La Cie Mathieson produira bientôt cette nouvelle matière en grande quantité et ce produit chimique possède la propriété d'excellente pour blanchir la pâte de bois, le coton, la rayonne et d'autres matières d'une façon très profitable sans que la résistance des fibres ou les autres propriétés de ces matières en soient diminuées.

La Garde civique de la Grande-Bretagne

Les anciens combattants forment l'armature de cette troupe de 1,300,000 hommes

Ottawa, 22 (Du "Service de l'Information"). — Outre les forces régulières, un ennemi envahissant la Grande-Bretagne rencontrerait les 1,300,000 volontaires de la garde civique.

C'est le plus grand nombre d'hommes que l'on puisse, pour le moment, armer et employer. D'autres, inscrits sur des listes, attendent avec impatience leur incorporation.

Comme leur nom l'implique, les gardes jouent un rôle déterminé. On n'a pas l'intention de les organiser ou de les équiper pour la formation d'une seconde ligne, sur le modèle de l'armée régulière.

Leur fonction essentielle est d'observer et de signaler les mouvements de l'ennemi, et de le tenir en échec jusqu'à l'intervention de l'armée.

Ces consignes s'appliquent particulièrement à l'égard des parachutistes, ces autres ennemis venus par la voie des airs.

Mais le rôle tactique des gardes civiques comprend encore la surveillance des croisements de routes, la défense obstinée des villages et autres centres de résistance, la protection des usines et de tous les points vulnérables.

Des auxiliaires bien entraînés

La garde civique est une troupe auxiliaire, bien entraînée et répartie, par petits groupes, dans tout le pays.

Chaque localité présente ses problèmes particuliers à résoudre d'une manière pratique, et sans l'uniformité de méthode qui caractérise les troupes régulières.

L'entraînement d'une troupe improvisée, dont les membres ne consacrent, pour la plupart, qu'une partie de leur temps au service, présente évidemment des difficultés.

Mais ces difficultés sont très atténuées grâce à l'expérience acquise par beaucoup de ces hommes pendant la dernière guerre.

Ces hommes, désireux de servir encore une fois, ne pouvaient, pour le moment, rejoindre l'armée régulière. Mais leur expérience les préparait à leur nouveau rôle, et ils s'habituaient vite aux nouvelles armes.

Pour l'organisation défensive et pour la discipline, ils ont pu apprendre. Ils donnent un excellent exemple à leurs camarades inexpérimentés.

Organisation de la garde civique

L'équipement, l'organisation et l'administration d'une troupe si nombreuse constituent un problème qui n'est pas de solution facile.

Il n'était naturellement pas question d'armer les gardes sur le même pied que les troupes régulières. Mais la fourniture d'armes portatives et de munitions à une pareille troupe, en peu de temps, n'en était pas moins une grande entreprise.

Elle s'effectuait cependant très vite, et la garde civique est presque entièrement munie des armes essentielles.

L'organisation est simplifiée par la nature de la troupe. La section forme l'unité tactique. Les sections sont groupées en pelotons, compagnies et bataillons, mais plutôt pour la répartition des tâches, l'entraînement, la surveillance et l'administration, que pour la manœuvre tactique.

Le bataillon est l'unité la plus forte. Il comprend normalement un maximum de 1,600 hommes, organisés en quatre compagnies de quatre pelotons, comprenant chacun quatre sections.

A chaque bataillon est assignée la défense d'une région. Le nombre des unités inférieures peut varier selon la superficie et la nature de cette région.

Collaboration avec l'armée régulière

Pour les besoins de l'administration, et pour faciliter la collaboration avec l'armée régulière, les bataillons sont groupés sous les ordres de colonels.

La collaboration la plus étroite est assurée avec les chefs des unités régulières. Ceux-ci veillent à ce que l'entraînement et les fonctions défensives de la garde civique coïncident avec les pratiques militaires. Au cours des opérations actives, dans une région quelconque, les autorités militaires prennent le commandement direct.

Quelle que soit la forme des opérations, les centres de résistance établis par la garde civique sont appelés à rendre de grands services. Ils peuvent gêner les mouvements de l'ennemi, et libérer des troupes pour une action offensive. Et, pour la première fois, des ennemis venus par la voie des airs, rencontreront une organisation prête à leur résister.

Ces ennemis pourraient ainsi le bénéfice de la surprise et de la confusion, qui se sont produites sur d'autres théâtres des opérations.

Les parachutistes en danger

Des facteurs de ce genre ont rendu formidable la menace d'une attaque aérienne.

Seuls les Finlandais ont eu le temps de créer une organisation pour répondre à cette menace. Et cette organisation s'est montrée efficace, malgré la nature du sol, favorable aux parachutistes.

Dans un pays de population dense, comme l'Angleterre, le danger représenté par les parachutistes serait réduit à un minimum.

En fait, les parachutistes courraient des risques presque insurmontables, et d'autant plus qu'ils devraient affronter le feu de l'aviation et de la défense antiaérienne, sur une échelle sans précédent.

Si la garde civique, en collaboration avec les troupes régulières, n'a pas efficacement relevé la menace d'une invasion aérienne, eh bien! je me trompe fort.

Toscanini vivra au Mexique

MEXICO, Mexico, 24. (A.P.) — Arturo Toscanini, chef d'orchestre italien, a obtenu la permission de vivre au Mexique, d'après ce qu'annonce le ministère de l'Intérieur. Toscanini aurait demandé à habiter au Mexique parce qu'il recherche un climat plus agréable.

Cérémonie d'adieu

Huit missionnaires Jésuites quittent le pays pour la Chine

Demain, à trois heures, il y aura cérémonie d'adieu dans l'Eglise de l'Immaculée-Conception pour les huit missionnaires jésuites qui quitteront Montréal pour la Chine.

La cérémonie sera présidée par le R. P. Emile Papillon, S.J., provincial; le R. P. Rodolphe Dubé, S.J., professeur de philosophie au Collège Jean-de-Brébeuf, donnera le sermon.

Les missionnaires partants sont: les RR. PP. Conrad Hauser et Horace Labranche, prêtres; Roland Saint-Denis, Paul-Émile Robin, Maurice Lamarche, Henri Forest et Philippe Ouimet, scolastiques, et le Frère Pierre Phoenix, coadjuteur.

Les PP. Robin et Forest partiront de la gare Bonaventure, lundi matin, le 26, à 10 h. 15, heure avancée. Le P. Hauser, le soir du même jour, de la gare Windsor, à 9 h. 15, heure avancée.

Les autres Pères quitteront Montréal, à la gare Windsor, mercredi soir, le 28, à 9 h. 15, heure avancée. Tous les parents et amis des missionnaires partants sont cordialement invités à la cérémonie religieuse ainsi qu'au départ.

L'influence de la guerre sur le commerce des Etats-Unis

Les exportations d'avions, de métaux non ferreux, d'articles en acier, de machines à travailler les métaux, de munitions, et de produits chimiques industriels se sont élevées à \$643,000,000 durant les six premiers mois de 1940, formant 32% des exportations totales des Etats-Unis et dépassant de 132% les exportations des mêmes produits en 1939. Au cours du premier semestre de 1939 ces exportations n'ont représenté que 20% des exportations totales, fait remarquer M. D. S. Cole, Commissaire du Commerce du Canada à New-York, dans une revue de l'état des affaires aux Etats-Unis durant les six mois terminés le 30 juin au valu \$2,067,734,000, faisant voir un gain de 46% sur le chiffre de \$1,416,011,400 pour la période correspondante de 1939.

Les importations totales aux Etats-Unis durant la même période ont été de \$1,293,807,000, vis-à-vis de \$1,094,458,000 pour la période semblable de 1939, un gain de 18%.

Les importations des cinq matières premières stratégiques, le caoutchouc brut, l'étain, le ferro-manganèse, le nickel, et la laine, ont formé 21% du total de 1940 au lieu de 14% en 1939. Les importations de matières brutes et de produits minéraux, représentant 59% du total, ont aussi été beaucoup plus élevées, tandis que celles de denrées alimentaires faisaient voir une légère augmentation. Les importations d'articles ouverts ont été plus basses en volume et en valeur.

Permis de bâtir en juillet

La valeur totale des permis émis en juillet est de \$10,497,006. Les valeurs révisées pour le mois de juin comprennent des rapports envoyés par 190 municipalités et forment un total de \$9,769,503. Les rapports ont été reçus de 50 des 58 municipalités originales et font voir une valeur de \$7,874,638 pour le dernier mois. La valeur révisée correspondante pour juin comprend 56 rapports et se place à \$7,355,671, tandis que la valeur de juin 1939 était de \$6,584,125.

Les permis émis par toutes les municipalités au cours des sept mois écoulés de l'année courante ont une valeur totale de \$57,797,471. Pour les 58 municipalités la valeur pendant la même période est de \$42,247,633, tandis que la valeur correspondante en 1939 était de \$33,647,625.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

MYSTO TUE PUNAISES

BIDONS DE 10 20 40 80 et 160 OZ.

ANTIKOR-LAURENCE

Entève CORPS VERRUEUX DURILLONS PHARMACIE LAURENCE 25

BOULEVARD MAISONNEUVE 1701

Quelle date ?

Voyez ici :

1940 AOUT 1940

Dim Lun Mar Mer Jeu Ven Sam

4 5 6 7 8 9 10

11 12 13 14 15 16 17

18 19 20 21 22 23 24

25 26 27 28 29 30 31

Les éditions du Zodiaque

Les éditions du Zodiaque se sont taillé une place de choix dans la librairie canadienne. Les noms des écrivains, la variété des sujets traités, la haute tenue littéraire qui forme le ton général, la belle présentation matérielle de chacun des volumes dépassent ce qui s'était vu jusqu'ici chez nous. Tout cela démontre un esprit de suite destiné à forcer le succès.

LE ZODIAQUE PREMIER

Robert Rumilly Chefs de File.
Marius Barbeau Au cœur de Québec.
Aegidius Fauteux Le Duel au Canada.
Armand La Vergne Trente ans de vie nationale.
Robert Chouette Le Fabuliste La Fontaine à Montréal.

L'abbé Lionel Groulx Orientations.
Eugène Achard Les Northmans en Amérique.
Elphège-J. Daignault Le mouvement sentimentaliste.
L'abbé Albert Tessier Ceux qui firent notre pays.
Robert Rumilly Mercier.
Olivier Maurault, P.S.S. "Nos Messieurs".

ZODIAQUE DEUXIEME (en cours de publication)

Voici les titres actuellement parus et en vente:

1—L'abbé Lionel Groulx Directives
2—Lady Tweedsmuir Carnets canadiens
3—Emile Benoist L'Abitibi, pays de l'or.
4—Robert Rumilly Mgr Lafleche et son temps.
5—Paul Guin Servir. I.—La cause nationale.
6—L'abbé Lionel Boisseau La mer qui meurt. (roman d'espion)

Léopold Richer Silhouettes du monde politique.

PROCHAIN VOLUME :

Eugène Achard Le Vinland, terre d'Amérique

Prix de chaque volume, { édition ordinaire, \$0.75.
{ édition de luxe numérotée, \$1.00.

On peut s'abonner au Zodiaque Deuxième, édition de luxe, (douze volumes numérotés à la presse) aux conditions suivantes:

1—\$10.00, payables sur réception du premier volume.

2—\$12.00, payables \$1.00 sur réception de chaque volume.

On s'abonne à la Librairie du "Devoir"

1,525 contrats

Ottawa, 23 (D.N.C.). — Les contrats accordés la semaine dernière par le ministère des Munitions et des Approvisionnements sont au nombre de 1,525 et font une somme totale de \$10,957,688.

Deux contrôleurs nommés par Ottawa

Ottawa, 24 (C.P.). — MM. Thomas Arnold et Herbert J. Symington, de Montréal, ont été nommés contrôleurs par M. Howe, ministre des munitions, afin d'assurer le progrès de notre effort de guerre dans l'industrie.

M. Arnold est contrôleur de l'outillage et verra à répondre à une demande toujours grandissante. Il aura de vastes pouvoirs. M. Arnold, qui ne reçoit pas de traitement, est aussi président de la compagnie Citadel Merchandizing Limited, une société du gouvernement qui voit à obtenir l'outillage nécessaire. M.

Symington, également, ne reçoit pas de salaire.

Les deux nouveaux contrôleurs deviennent membres de la commission du contrôle des industries pour le temps de guerre.

Pétrolier hollandais torpillé

Lisbonne, 24 (A.P.). — Le pétrolier hollandais *Hermes*, qui avait quitté Lisbonne mercredi dernier, est rentré dans le port hier soir, la proue endommagée en rapportant qu'il avait été torpillé à 250 milles au large de la capitale portugaise. Un marin a été blessé par l'explosion.

Les décorations anglaises

Londres, 24 (C.P.). — Le roi a ordonné la radiation des noms de personnes de nationalité allemande ou italienne des listes de membres honoraires des ordres anglais de chevalerie et des détenteurs étrangers de décorations et de médailles.



CALENDRIER
 Demain: DIMANCHE 25 AOUT 1940
 XV Pent. 8. Louis, roi de France.
 Lever du soleil, 5 h. 12.
 Coucher du soleil, 6 h. 51.
 Lever de la lune, 10 h. 35.
 Coucher de la lune, 8.40.
 Nouvelle Lune, le 3, à 3 h. 9 m. du soir.
 Premier Quart, le 10, à 7 h. 9 m. du matin.
 Pleine Lune, le 17, à 6 h. 2 m. du soir.
 Dernier Quart, le 25, à 10 h. 33 m. du soir.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

TEMPS PROBABLE

DEMAIN:

BEAU ET FRAIS

La Roumanie annule tous les congés militaires

Remaniement ministériel

Bucarest, Roumanie, 24 (A.P.) — Le gouvernement a rappelé soudainement sous les armes hier soir tous les officiers et sous-officiers de réserves et annulé tous les congés militaires pour une période indéfinie.

On estime que c'est la une décision de mauvais augure à la veille de la reprise aujourd'hui de la conférence de Turin-Severin, où les représentants de la Roumanie et de la Hongrie doivent tenter de régler la question de Transylvanie.

(La radio allemande a affirmé hier soir que le conseil roumain de la Couronne s'était réuni sous la présidence du roi Carol et qu'il avait lieu de prévoir un remaniement ministériel et la retraite de quatre ministres. Deux évêques de Transylvanie, l'un orthodoxe, l'autre grec catholique, feraient partie du nouveau cabinet, et le général Ion Mihail succéderait au général Tzenesous comme chef d'état-major général.)

Roosevelt pourra mobiliser les 396,000 hommes de la garde nationale

WASHINGTON, 24 (A.P.) — On s'attend à ce que le président Roosevelt ordonne à 60,000 hommes de la garde nationale de faire 12 mois de service actif. Le Sénat a adopté en effet hier le projet de loi déjà approuvé par la Chambre qui autorise le président à mobiliser les quelque 396,000 hommes de la garde nationale. Les chefs de l'armée ont déjà fait entrevoir qu'ils ne songeaient pour le moment qu'à entraîner une soixantaine de mille hommes. Ces unités de la garde nationale seraient appelées à remplacer les unités de l'armée régulière qui pourraient être expédiées en dehors du territoire des États-Unis dans un cas d'urgence.

Les Italiens et les Allemands naturalisés depuis 1922 devront s'enregistrer

OTTAWA, 24 (C.P.) — Dans une édition spéciale de la "Gazette officielle du Canada", le gouvernement annonce des modifications aux règlements de la défense du Canada. Ainsi, les Italiens et les Allemands naturalisés depuis 1922 devront s'enregistrer comme étrangers-ennemis et se présenter régulièrement à la police.

Avant ces modifications, les Italiens et les Allemands naturalisés avant 1929 n'étaient pas tenus de s'enregistrer comme étrangers-ennemis. En reculant la date de sept ans, le gouvernement n'a fait que se conformer à une recommandation du comité de la Chambre des communes qui a étudié les règlements.

Le comité s'est basé pour cette recommandation sur le fait que les Italiens arrivés au pays après l'avènement de Mussolini ont pu être influencés par la propagande faite par les consuls italiens en faveur du fascisme.

Le courrier pour la France

Communication du ministère canadien des Postes

Ottawa, 24 (C.P.) — Le ministre des Postes, M. Mulock, annonce que le courrier, comprenant des lettres personnelles seulement, est envoyé en France inoccupée, ainsi qu'en Corse, en Algérie, au Maroc français et en Tunisie. Le service des postes est suspendu entre le Canada et la France occupée à cause du manque de communication dans cette partie du pays.

Des arrangements ont été conclus, toutefois, avec Thomas Cook & Son, une agence de voyage anglaise, pour l'envoi des lettres personnelles en France occupée. Cet envoi se fait aux mêmes conditions que l'expédition par la compagnie des lettres à des personnes vivant en Belgique, en Hollande, dans le Luxembourg, ou dans d'autres territoires occupés par l'ennemi.

Le ministre des Postes affirme qu'il est impossible, présentement, de déterminer exactement où se trouve la frontière entre la France occupée et la France inoccupée. Toutefois, il semble que la frontière suive une ligne droite de Tours à Genève à environ 20 milles de la mer, sur la frontière franco-espagnole. Tout le territoire situé au nord et à l'ouest de cette ligne est occupé par l'ennemi.

On aiderait considérablement les autorités postales canadiennes, si le public envoyait toutes les lettres destinées à des personnes vivant dans ce territoire occupé à l'agence Thomas Cook & Son. Autrement, les lettres envoyées dans ces régions seront retournées à leurs propriétaires.

La suspension du service postal entre le Canada et la France n'est pas une mesure prise par le ministère ou la censure mais seulement le résultat de l'invasion de la France par l'ennemi, qui rend pratiquement impossible la livraison du courrier.

Le courrier reçu des territoires occupés ou inoccupés est livré comme d'habitude.

Le ministère des Postes avertit le public que ce service est lent et incertain. Il est toujours possible que le courrier se perde à la suite d'une action de l'ennemi en mer ou sur terre.

Accusation de Jackson contre Trotsky

Mexico, 24 (A.P.) — Le meurtrier de Leon Trotsky, Frank Jackson, a écrit, dans des notes rédigées avant l'assassinat, que Trotsky lui avait ordonné de se rendre en Russie et d'y organiser "l'assassinat de Joseph Staline et d'autres leaders des Soviets". Dans les milieux officiels à Mexico on accueille avec beaucoup de scepticisme cette accusation de Jackson. Celui-ci a aussi écrit que Trotsky l'avait profondément déçu. "Ce fut une grande déception pour moi, dit-il, alors que je m'attendais de me trouver face à face avec un chef politique qui dirigerait la lutte en faveur de la classe des travailleurs, de renvoyer un homme qui désirait uniquement satisfaire ses intérêts personnels, ses désirs de vengeance et ses haines."

Me Albert Goldman, de Chicago, avocat de Trotsky, a démenti les accusations portées par Jackson contre Trotsky.

La démission du président Ortiz

Le suicide d'un député

Buenos-Aires, 24 (A.P.) — Tous les groupes du parlement argentin ont décidé de rejeter l'offre de démission que leur a présentée le président de la République, M. Roberto M. Ortiz. Cette décision a eu pour effet immédiat d'atténuer une crise, provoquée, par l'achal, au prix fort, pour l'armée, de terres devant être utilisées pour construire un aéroport, et qui menaçait dangereusement de diviser le pays.

On prédit que M. Ortiz recevra aujourd'hui un éclatant vote de confiance, à la Chambre des députés aussi bien qu'au Sénat. Pour la première fois en 10 ans, les libéraux et les conservateurs qui se querellent inlassablement depuis 1930 seront d'accord.

Entretiens, on a découvert dans son bureau le député libéral Victor Guillot, accusé d'avoir profité du scandale, avec un autre député, de la fuite d'un bateau dans la baie, on ne put lire que ces mots: "Que Dieu me pardonne".

Le scandale qui vient d'éclater en Argentine a pris des proportions très graves parce qu'un scandale du même genre avait provoqué, en 1930, une révolution que personne n'a encore oubliée. Cette révolution fut la première qui se produisit en Argentine depuis le début du siècle.

L'Université de Montréal

Le ministre de la Santé, qui est aussi secrétaire provincial, M. Henri Groulx, a déclaré hier que le gouvernement du Québec attend sous peu un rapport de la Société d'administration de l'Université de Montréal. Une fois ce rapport en mains, il y aurait des développements du côté du gouvernement.

Le Devoir a annoncé il y a déjà une quinzaine qu'il ne reste, en somme, à la Société d'administration qu'à lancer une émission sur le marché pour entreprendre les travaux d'achèvement de l'immeuble de la montagne. La Société a déjà obtenu il y a quelque temps son autorisation d'emprunt.

Cargo de Terre-Neuve coulé par les nazis

New-York, 24 (C.P.) — Le New York Maritime Register dit que le cargo "Gardiner Mary, 7,244 tonnes, de Terre-Neuve, a été coulé par "l'action de l'ennemi" au large de la côte irlandaise. Il y a eu trois pertes de vies. Le navire était habituellement employé à transporter des cargaisons de papier de Botwood en Angleterre.

L'enregistrement dans Sainte-Marie

Le registraire du comté de Sainte-Marie à Montréal, Me Ignace-J. Deslauriers, a été l'un des premiers à faire rapport du nombre de célibataires, veufs, etc., de 19 à 45 ans inclusivement, qui se sont enregistrés.

Voici son rapport:

Age	Nombre
19	564
20	547
21	444
22	454
23	457
24	448
25	394
26	402
27	335
28	271
29	269
30	247
31	188
32	168
33	150
34	154
35	147
36	139
37	129
38	139
39	107
40	106
41	94
42	73
43	60
44	60
45	53
Total	6,586

La tournée d'inspection de M. Power

Halifax, 24 (P.C.) — M. Power, ministre conjoint de la Défense, et son entourage, faisant l'inspection des défenses de l'est, ont survolé hier, l'île du Prince-Édouard. Le ministre revint immédiatement à Moncton, où son avion ne s'arrêta que quelques instants. Il repartit pour Québec. Le matin, le ministre avait visité les unités de défenses de Halifax.

Le ministre de l'Air, accompagné de hauts représentants de l'armée, de la marine et de l'aviation, visita, toute cette semaine, le commandement de l'est, qui comprend les côtes de l'Atlantique et Terre-Neuve. Ils s'arrêteront brièvement à Halifax pour y étudier les problèmes de l'aviation royale canadienne, puis ils se rendront par avion à Terre-Neuve. Ils arriveront à une complète entente avec les représentants du gouvernement de l'île sur les mesures à prendre au cas d'invasion. On fit une inspection détaillée des unités d'aviation canadiennes qui s'y trouvent.

De retour à Halifax, M. Power passa en revue les marins après une visite au Cap-Breton.

M. Power et son entourage visiteront plusieurs endroits des provinces maritimes avant de retourner à Ottawa, en fin de semaine.

Le ministre de l'Air, L. S. Bracken, du capitaine T. A. Lawrence, du capitaine H.-R. Collard, du chef d'escadron H.-R. Stewart.

L'affaire de la "Liberty Tobacco Shops Limited"

La requête d'injonction est rejetée

M. le juge Alfred Savard, a rejeté avec dépens, hier, en Cour supérieure, la requête d'injonction interlocutoire présentée par la Liberty Tobacco Shops Ltd., 381 ouest, Ste-Catherine, en vue d'empêcher la police d'entrer dans le magasin et de voir à ce que la loi de la taxe provinciale de vente soit observée.

Dans son jugement, M. le juge Savard a déclaré, entre autres choses, ce qui suit:

"Le pouvoir de la Couronne de promulguer des lois comporte le droit et le pouvoir de voir à ce que les infractions soient surveillées, à ce que l'identité des délinquants soit obtenue", et, par conséquent, les officiers de justice agissent dans la limite de leurs attributions et légalement en avertissant le public qu'il est illégal d'acheter du tabac sans payer la taxe."

Dans sa requête en injonction, la compagnie en cause alléguait que des officiers de police importunaient illégalement leurs clients en leur demandant leurs noms et adresses, les intimidant et même les menaçant.

M. le juge Savard a dit que la seule méthode de s'opposer à une loi est d'attaquer sa constitutionnalité.

Cultivateur ontarien assassiné près de Magog

Un jeune homme et quatre femmes détenus dans cette affaire

La Sûreté provinciale détient un jeune homme de 24 ans et quatre femmes, tous de Montréal, comme témoins importants dans l'enquête sur le meurtre de M. Jeffrey Munn, 53 ans, cultivateur à sa retraite, de Hamilton, Ontario, assassiné par un ou des inconnus et dont on a trouvé le cadavre mutilé et partiellement brûlé à Georgeville, près de Magog.

Le cadavre de la victime a été identifié par un fils et une fille de celui-ci, grâce à sa denture et à une bague. L'auto de M. Munn fut trouvée dans l'est de Montréal, le 11 août dernier. La voiture était tachée de sang et pleine de bris de verre. Le capot du radiateur de l'auto était dessoudé en plusieurs endroits.

M. Munn, qui avait vendu sa terre récemment et qui était veuf, avait décidé d'aller "voir du pays". Dans cette intention il s'était rendu à Montréal au début du mois et avait loué une chambre dans une pension de la rue Union. Il ne tarda pas à se faire beaucoup d'amis, particulièrement parmi les femmes, à ce qu'il semble. Le 19 août, il disparaissait et on ne devait plus le retrouver vivant. Ce sont les parents de la victime qui ont alerté la police de Montréal en lui demandant de faire des recherches. Le cadavre a été découvert le 13 août par un jeune garçon de 10 ans, Georges Wilson, de Georgeville. Le corps, dépouillé de ses vêtements, très mutilé et à demi-brûlé, était dans les broussailles. La police a constaté que l'homme avait été tué à l'aide d'un instrument contondant.

Selon les informations de la police le crime aurait été nettement prémédité et le vol en aurait été le mobile.

L'enquête du coroner aura lieu probablement mardi prochain, à Magog.

M. King félicite trois députés

Ottawa, 24 (C.P.) — Le premier ministre, M. Mackenzie King a adressé des télégrammes de félicitations à trois députés dans les circonscriptions desquels l'enregistrement s'est fait bénévolement. Ce sont MM. George McIlraith, libéral d'Ottawa-Ouest, N. J. A. M. Lockhart, conservateur de Laval, et D. N. McNeven, libéral de Regina.

"Je viens d'apprendre avec une profonde satisfaction, dit M. King, que dans les comtés que vous avez l'honneur de représenter, l'enregistrement s'est fait bénévolement et, ainsi, sans rien coûter au gouvernement ou au peuple canadien."

"Les Canadiens de toutes les parties du pays, vont être fiers d'un tel exemple de patriotisme et, de la part du gouvernement, je m'empresse de vous féliciter et de vous remercier et, par votre intermédiaire, de remercier tous ceux qui ont rendu possible cette magnifique contribution à l'effort national."

Pour "la protection civile" à Montréal

Le directeur Charles Barnes, de la police de Montréal, annonce la nomination de trois chefs de division au Comité de la protection civile de la ville de Montréal. M. Barnes est président du comité.

M. Henry Morgan, vice-président de la maison Henry Morgan, sera chargé de la division ouest. M. René Perrault, président de Cumming-Perrault Limitée, est nommé pour la division nord et M. Olivier Lefebvre, vice-président de la Commission des eaux courantes de la province, aura charge de la division est.

Il y aura d'autres nominations prochainement, a dit le directeur Barnes, et les préparatifs vont bon train.

Les canons anglais ripostent

(Dernière heure)

LONDRES, 24 (C.P.) — Les canons anglais à longue portée ont commencé à riposter aujourd'hui aux coups de canons lancés de la côte française à travers la Manche par les Allemands, dans l'intention de détruire Douvres.

France

Campagne contre l'égoïsme

L'équilibre entre la production et la consommation

Vichy, France, 24 — Le gouvernement Pétain recherche en tout l'équilibre entre la production et la consommation.

Ainsi jeudi, le ministre de l'Agriculture, M. Gaziot, a promulgué un décret par lequel tous les grands viticulteurs devront mettre de côté certaines régions pour les consacrer aux récoltes générales; de même une proportion des vendanges sera transformée en produits alimentaires.

Le gouvernement annonce aussi qu'il impose des prix standards pour le pain, le lait, le beurre et le fromage, entre autres choses.

Dans les journaux et parmi les chefs, il se mène une campagne contre "l'égoïsme qui fut le vice le plus constamment développé en France dans toutes les classes de la société", comme s'exprime Lucien Romier dans le Figaro. Cette campagne fait ressortir le fait suivant, à savoir que l'ordre nouveau ne doit pas tant reposer sur les mesures prises par le gouvernement Pétain que sur la nouvelle éducation à donner au peuple, de façon qu'il accepte cet ordre nouveau plus par la persuasion que par la coercition. En d'autres termes, l'application des mesures ne doit pas souffrir d'exceptions. Nombre de gens ont cru qu'ils pouvaient jouir d'exceptions pour telle ou telle raison.

Afin de réduire les prix des repas, accrus à la suite de la guerre et de l'exode des réfugiés, il est question de réduire le nombre des plats dans les restaurants.

Le Petit Journal propose, dans sa campagne contre l'égoïsme, de rendre publics les salaires et traitements des ministres, chefs de cabinet et autres personnes occupant de hauts postes.

La lutte contre l'alcoolisme

Vichy, 24 (A.P.) — Le gouvernement de Vichy va promulguer une loi qui va imposer de rigoureuses restrictions aux Français sur l'usage qu'ils font des liqueurs alcooliques et particulièrement des apéritifs. Un porte-parole du cabinet a dit: Il ne s'agit pas d'une prohibition, mais d'une mesure pour combattre l'alcoolisme en France. La bière et les vins ne seront pas affectés, mais les apéritifs ne pourront plus contenir plus qu'un pourcentage d'alcool de 16%.

C'est là un coup dur pour le Pernod qui, avant la guerre, pouvait contenir une proportion de 45% d'alcool. On n'a rien dit des cognacs. Aucune buvette ne pourra plus désormais servir de liqueur à des moins de 20 ans. On devra aussi cesser de faire de la publicité aux apéritifs. L'ivrognerie sera combattue devant les tribunaux et elle attirera à ceux qui la pratiquent de fortes amendes.

Les secours directs en Alberta

NOUVELLE MESURE GOUVERNEMENTALE

Edmonton, 24 (C.P.) — Le gouvernement d'Alberta vient de passer un ordre en conseil en vertu duquel, à dater du 1er septembre, le gouvernement cessera de secourir tous les étrangers, qu'ils soient mariés ou célibataires, et tous les hommes mariés d'un certain âge dont l'état de santé est satisfaisant.

On possède peu de détails sur cette nouvelle mesure. La semaine dernière le gouvernement passait un ordre en conseil, devenu loi le 21 août, dans lequel il annulait tout secours aux célibataires en santé de la province. Le nombre de ceux qui visa la loi ne serait pas élevé, à cause de l'immigration provinciale dans l'embaugeage.

Le nouvel ordre en conseil stipule que l'homme marié sans enfant, que l'homme marié jusqu'à 60 ans avec un enfant, et ceux jusqu'à 45 ans avec deux enfants, ne seront pas secourus. Ceux qui ont plus de deux enfants et qui touchent les secours de l'Etat, ne sont pas affectés par cette nouvelle législation.

Le nouvel ordre en conseil stipule que l'homme marié sans enfant, que l'homme marié jusqu'à 60 ans avec un enfant, et ceux jusqu'à 45 ans avec deux enfants, ne seront pas secourus. Ceux qui ont plus de deux enfants et qui touchent les secours de l'Etat, ne sont pas affectés par cette nouvelle législation.

Rossaire Veronneau meurt de ses blessures

Les Trois-Rivières, 24 — Un jeune garçon de treize ans, Rossaire Veronneau, fils de M. Joseph Veronneau, 1285, rue Lavolette, a succombé aux blessures qu'il avait reçues dans un accident. Il est décédé presque subitement à la demeure de ses parents.

Rossaire Veronneau avait été frappé par une bicyclette, mercredi dernier, en face de la gare. Le cas ne paraissait pas grave et le jeune Veronneau semblait se remettre de ses blessures quand, hier soir, ses parents l'ont trouvé inanimé ensemble qu'il a fallu le travail d'une heure pour en retirer les victimes et les identifier. Ce second accident est arrivé à St-Thomas, Ont.

A la recherche d'un corsaire allemand dans la mer de Tasmanie

WELLINGTON, Nouvelle-Zélande, 24 (C.P.) — La marine et l'aviation néo-zélandaises fouillent actuellement la mer de Tasmanie entre la Nouvelle-Zélande et l'Australie à la recherche d'un corsaire allemand qui a attaqué le navire anglais "Turakina" il y a trois jours. C'est le premier ministre Peter Fraser qui a annoncé la nouvelle. Le "Turakina" de 8,706 tonnes a lancé un appel de détresse mardi soir dernier en disant qu'il était train d'essuyer le feu d'un corsaire et il n'a pas donné de ses nouvelles depuis lors.

C'est la première fois depuis le début de la guerre qu'il est question de la présence d'un corsaire dans le Pacifique-Sud. Le paquebot canadien-australien "Niagara" a coulé au large de la côte de la Nouvelle-Zélande le 18 juin dernier, mais on avait attribué sa perte à une mine.

Une alerte à Londres au lever du jour

LONDRES, 24 (C.P.) — Les Londoniens se sont rendus au travail au début de la journée, au son strident des sirènes d'alarme contre les bombardements aériens. L'alarme a duré environ 51 minutes mais rien ne s'est apparemment produit dans la région de Londres. Des milliers de gens avaient gagné précipitamment les abris mais ils en sortirent pour aller prendre leur travail lorsqu'ils s'aperçurent que tout était calme.

Des explosions se sont produites au nord, à un endroit éloigné de Londres. Pendant la nuit quelques bombes sont tombées dans le district du sud-est dans la banlieue de Londres. Elles ont causé peu de dégâts.

L'alarme d'aujourd'hui est survenue un peu plus de 24 heures après la première attaque aérienne naziste contre la capitale de la Grande-Bretagne.

Un incendie de forêt menace Toulon

VICHY, France, 24 (A.P.) — Un violent incendie qui a détruit 11,000 acres de forêt ces cinq derniers jours dans le sud de la France menace aujourd'hui la base navale française de Toulon. Les troupes prêtent main-forte aux civils qui combattent le feu. Des cendres et flammèches sont transportées par le vent et pleuvent sur les environs de Toulon.

Au Collège militaire de Kingston

Les jeunes gens de la province de Québec qui y sont admis

Ottawa, 24 (C.P.) — Le ministère de la Défense nationale annonce que 98 jeunes Canadiens de toutes les provinces seront admis, le 31 août, au Collège militaire de Kingston. Quarante jeunes gens ont été choisis dans l'Ontario, vingt dans Québec, neuf dans l'Alberta et dans la Colombie, et le reste dans les autres provinces.

Selon la nouvelle politique établie au collège, les étudiants suivront un cours de deux ans, comprenant des études culturelles, militaires et de génie. L'année académique commencera en septembre et se terminera la dernière semaine de juillet. Les conditions de l'entrée sont analogues à celles d'avant-guerre.

En annonçant la nouvelle politique du collège, le printemps dernier, le ministre a précisé qu'à son entrée au collège, le cadet accepte l'obligation morale de servir dans les armées canadiennes à sa graduation. Il s'ensuit que le premier but des cours du Collège militaire de Kingston est de former des officiers de premier ordre.

Le nombre des étudiants au collège cette année est beaucoup plus élevé que les années précédentes. On n'en comptait, en effet, que cinquante ou soixante.

Voici les noms de ceux qui ont été choisis dans notre province:

Joseph William Charles André Atkinson, de Québec; George Mitchell, Bourque, de Westmount; James Clifford Carter, de Montréal; Donald Ross Cleveland, de Montréal; Joseph Jean Pierre Goudeau, de Montréal; Joseph Armand Pierre Gilles Denis, de Montréal; J. Gustave Guy Dorval, de Montréal; Jean Charles Bertrand Forbes, de Matane; Ian Hunley Fraser, de Westmount; Gordon Wilson Lachlan Grant, de Lacolle; Guy Hubert Millette, d'Outremont; Edouard Gérard Larocque Morgan, de Montréal; Jean Paul Wilson Ostiguy, de Montréal; Frederick Wesley Parsons, de Témiscamingue; Joseph Philippe Rousseau, de Montmagny; Colin Douglas Sewell, de Baie-Comeau; Elliott Spafford, de Montréal; Charles Peter Redger Stevens, de Montréal; John Williams Wallace, de Westmount; William Foster Wilson, de Hull.

Le nombre des étudiants au collège cette année est beaucoup plus élevé que les années précédentes. On n'en comptait, en effet, que cinquante ou soixante.

Voici les noms de ceux qui ont été choisis dans notre province:

Joseph William Charles André Atkinson, de Québec; George Mitchell, Bourque, de Westmount; James Clifford Carter, de Montréal; Donald Ross Cleveland, de Montréal; Joseph Jean Pierre Goudeau, de Montréal; Joseph Armand Pierre Gilles Denis, de Montréal; J. Gustave Guy Dorval, de Montréal; Jean Charles Bertrand Forbes, de Matane; Ian Hunley Fraser, de Westmount; Gordon Wilson Lachlan Grant, de Lacolle; Guy Hubert Millette, d'Outremont; Edouard Gérard Larocque Morgan, de Montréal; Jean Paul Wilson Ostiguy, de Montréal; Frederick Wesley Parsons, de Témiscamingue; Joseph Philippe Rousseau, de Montmagny; Colin Douglas Sewell, de Baie-Comeau; Elliott Spafford, de Montréal; Charles Peter Redger Stevens, de Montréal; John Williams Wallace, de Westmount; William Foster Wilson, de Hull.

L'inscription nationale

Les registraires de la région métropolitaine sont très occupés au travail que nécessite l'envoi des formulaires d'enregistrement à Ottawa. Une fois ces formulaires à Ottawa, il s'agira de les classer. Le travail sera long et ce n'est que vers le premier octobre qu'on saura d'une façon assez satisfaisante à quoi nous en tenir sur les ressources canadiennes en capital humain. Il doit rester nombre de personnes qui, pour une raison ou pour une autre, ne se sont pas enrégistrées. Pour leur en faciliter le moyen, les autorités fédérales ont remis aux maîtres de poste les formulaires d'enregistrement qu'elles devront s'inscrire. Nonobstant certains retards, près de 100 pour 100 de la population métropolitaine s'est enrégistrée.

Quatre soldats tués dans deux accidents d'auto

Toronto, 24 (C.P.) — Police et armée poursuivent aujourd'hui une enquête sur deux accidents d'auto qui ont coûté hier soir la vie à quatre soldats et qui en ont blessé cinq autres. Dans un cas, un canon de banquette portant sept soldats, a frappé un garde-fou et est tombé dans un fossé profond, à Churchill, à 35 milles au nord de Toronto. Deux des sept sont morts sur le champ. Dans l'autre cas, une auto contenant deux soldats a frappé l'arrière d'une voiture hippomobile chargée de rails. Ces rails ont passé à travers le radiateur et le pare-brise. Les deux soldats sont morts. Arto et chariot étaient tellement pris ensemble qu'il a fallu le travail d'une heure pour en retirer les victimes et les identifier. Ce second accident est arrivé à St-Thomas, Ont.

Quatre soldats tués dans deux accidents d'auto

Toronto, 24 (C.P.) — Police et armée poursuivent aujourd'hui une enquête sur deux accidents d'auto qui ont coûté hier soir la vie à quatre soldats et qui en ont blessé cinq autres. Dans un cas, un canon de banquette portant sept soldats, a frappé un garde-fou et est tombé dans un fossé profond, à Churchill, à 35 milles au nord de Toronto. Deux des sept sont morts sur le champ. Dans l'autre cas, une auto contenant deux soldats a frappé l'arrière d'une voiture hippomobile chargée de rails. Ces rails ont passé à travers le radiateur et le pare-brise. Les deux soldats sont morts. Arto et chariot étaient tellement pris ensemble qu'il a fallu le travail d'une heure pour en retirer les victimes et les identifier. Ce second accident est arrivé à St-Thomas, Ont.

Les Italiens réoccupent Capuzzo

LE CAIRE, Egypte, 24 (C.P.) —

Le commandement anglais dans le Proche-Orient a annoncé hier que les troupes italiennes ont réoccupé le fort Capuzzo, près de Bardia, en Libye, qu'elles avaient dû abandonner à la suite du bombardement qu'avaient infligé à ce dernier les canons de la flotte le 17 août dernier.

Le transport par Air-Canada

Records précédents dépassés pour les passagers, le courrier et les messageries

D'après M. D. B. Colyers, vice-président et directeur général d'Air-Canada, tous les records précédents dans le transport de passagers, de courrier et de messageries ont été dépassés le mois dernier. Le nombre de passagers s'est élevé à 5,098, soit une augmentation de 416 sur le mois de juin, et le double du nombre transporté en juillet 1939. Par comparaison avec le mois de juillet 1940, une augmentation de 8,022 livres de TCA a transporté 60,552 livres de courrier en juillet 1940, soit près de 20,000 livres de plus qu'en juillet 1939, ou encore 10,000 livres de plus qu'en décembre dernier.

Il a été transporté en juin 8,779 livres de courrier, une augmentation de 591 livres comparative au mois précédent et une augmentation de 3,510 livres comparative aux chiffres de juillet 1939.

Au cours des sept premiers mois de 1940, 26,982 passagers ont emprunté les avions d'Air-Canada, soit 5,000 passagers de plus que pendant la période de 1939 correspondante. Pendant cette même période il a été transporté 356,262 livres de courrier et 50,593 livres de messageries, soit plus de messageries en 7 mois que durant toute l'année précédente.

Pendant le mois de juillet Toronto vient en premier lieu pour les villes qui ont fourni le plus de passagers et Montréal, second. Ottawa tient la troisième place dans le nombre de passagers, mais la première dans le transport des messageries. Vancouver, qui a fourni le plus de courrier, est au second rang dans les messageries expédiées par les avions d'Air-Canada. Toronto est la seconde des villes qui expédie le plus de courrier par la voie des airs et Winnipeg, la troisième.

Décorés de la Victoria Cross

POUR BRAVOURE EN BELGIQUE



RADIO-GAZETTE

Samedi, 24 août

Ondes courtes

LEMA, Pérou — 5.15 p.m. — Programme du Club Automobile du Pérou — OAK-IR, 15.15 még., 19.8 m.

SUDAFEST — 7.30 p.m. — Festival Lebar — Musique de ballet et folklorique — Nouvelles en anglais — HAT-4, 9.12 még., 32.8 m.

LONDRES — 8.15 p.m. — Le programme de la semaine — GSD, GSC.

TOKYO — 8.30 p.m. — Fanfare de Su-ji — JLS-2, 17.84 még., 38.8 m.

LONDRES — 9.30 p.m. — Nouvelles pour les Américains — GSD.

GUATEMALA — 11 p.m. — Musique de danses — TOWA, 9.68 még., 31 m.

LONDRES — 11 p.m. — Nouvelles — GSC, 9.34 még., 31.3 m.

TOKYO — 12.20 a.m. — Fanfare de Su-ji — JZK, 15.16 még., 19.7 m.

Radio-États-Unis

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25, 7.45, 8.00, 9.15 a.m., midi, 6.00, 6.30, 8.55, 10.30, 11.30 p.m., 1.55 a.m.

3.15 p.m., Baseball: N. Y. Yankees vs Chicago.

5.30 p.m., Démonstration de manœuvres militaires, par le major Elliot.

7.00 p.m., Amos and Andy.

8.00 p.m., So you think you know music — Jacques Fray et Mario Braggiotti, pianistes-duo, interprète.

9.00 p.m., Pipe smoking time.

9.30 p.m., Forecast.

10.00 p.m., Orch. Guy Lombardo.

10.45 p.m., Genevieve Rowe, soprano, avec l'orchestre de concert Columbia.

11.00 p.m., Sport.

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
Nouvelles à 6.30, 8.00, 9.00 a.m., 12.45, 1.00 p.m., 11.00 p.m., 12.57, 1.57 a.m.

8.00 p.m., The Telephone Hour — Concert d'orchestre et de chant.

8.30 p.m., The voice of Preston, sous la direction de Wilfrid Pelletier — Programme symphonique.

9.30 p.m., Shipboard.

10.00 p.m., Programme Carnation.

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
Nouvelles à 6.30, 7.55, 8.55 a.m., 12.25, 1.45, 4.55, 6.00, 10.00, 11.00 p.m., 12.57, 1.57 a.m.

4.00 p.m., Matinée-Club.

4.55 p.m., Programme pour les enfants.

5.15 p.m., La radio magique.

7.30 p.m., Musique de concert.

8.00 p.m., Programme de Hollywood.

8.30 p.m., Merry-go-round de Washington.

9.30 p.m., Concert au parc Grant.

10.30 p.m., Les aventures dans la lecture.

Radio-Canada

Sevillana
avec Nicolas Massue

Nicolas Massue, ténor du Metropolitan Opera, revivra au micro de Radio-Canada, le dimanche, 24, à 7 h. du soir, l'audition de Sevillana. Comme l'indique la rubrique, le programme porte des airs connus du répertoire hispano-américain. Le chef d'orchestre est M. Henri Miro.

Programme:
Femmes d'Espagne, H. Huguet; Cubanelle, A. S. Rizz; l'orchestre; Tota Miro, M. Talavera, Nicolas Massue, ténor; Tania de la gaité, Masherai-Antoni; l'orchestre; Polo, M. de Pala, Nicolas Massue, ténor; M. Ormaiztegui, l'orchestre; Valencina, T. Lara, Nicolas Massue, ténor; Gitanerias, J. de Ormaiztegui, l'orchestre.

Dimanche, 25 août

Ondes courtes

LONDRES — 7.30 p.m. — British Speaks — Nouvelles commentées — GSD, GSC.

BUDAPEST — 7.30 p.m. — Musique de ballet de l'opéra Almos — Nouvelles en anglais — HAT-4, 9.12 még., 32.8 m.

GUATEMALA — 8 p.m. — Orchestre — TOWA.

TOKYO — 8.30 p.m. — Mental Traits of the Japanese and the Americans — Causerie — JLS-2, 17.84 még., 38.8 m.

CITE DU VATICAN — 8.30 p.m. — Nouvelles et commentaires — 9.5 még., 31.00 m.

LONDRES — 9.30 p.m. — Nouvelles à l'Amérique — GSD.

LONDRES — 10.15 p.m. — Service religieux — GSC.

TOKYO — 12.40 a.m. — Programme pour les enfants — JZK, 15.15 még., 19.7 m.

Radio-États-Unis

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.00, 9.00, 11.00 a.m., 2.30, 7.00, 8.55 p.m., 12.30, 1.55 a.m.

9.15 a.m., Marion Carley, pianiste de concert.

11.15 a.m., Yella Pearl, claviériste.

11.30 a.m., La famille du major Bowes.

2.15 p.m., Causerie du solliciter général américain sur la loi des étrangers, 1940.

2.35 p.m., Croisière musicale.

3.00 p.m., L'Orchestre symphonique Columbia — Direction Howard Barlow — Ouverture (O'Brien), Weber; Musique d'eau, de Haendel; Air de Sir Hamilton; Harty; 98e symphonie, de Haydn; Waldeleben (Siegfried), de Wagner; Ouverture

Radio-États-Unis

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25, 7.45, 8.00, 9.15 a.m., midi, 6.00, 6.30, 8.55, 10.30, 11.30 p.m., 1.55 a.m.

3.15 p.m., Baseball: N. Y. Yankees vs Chicago.

5.30 p.m., Démonstration de manœuvres militaires, par le major Elliot.

7.00 p.m., Amos and Andy.

8.00 p.m., So you think you know music — Jacques Fray et Mario Braggiotti, pianistes-duo, interprète.

9.00 p.m., Pipe smoking time.

9.30 p.m., Forecast.

10.00 p.m., Orch. Guy Lombardo.

10.45 p.m., Genevieve Rowe, soprano, avec l'orchestre de concert Columbia.

11.00 p.m., Sport.

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
Nouvelles à 6.30, 8.00, 9.00 a.m., 12.45, 1.00 p.m., 11.00 p.m., 12.57, 1.57 a.m.

8.00 p.m., The Telephone Hour — Concert d'orchestre et de chant.

8.30 p.m., The voice of Preston, sous la direction de Wilfrid Pelletier — Programme symphonique.

9.30 p.m., Shipboard.

10.00 p.m., Programme Carnation.

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
Nouvelles à 6.30, 7.55, 8.55 a.m., 12.25, 1.45, 4.55, 6.00, 10.00, 11.00 p.m., 12.57, 1.57 a.m.

4.00 p.m., Matinée-Club.

4.55 p.m., Programme pour les enfants.

5.15 p.m., La radio magique.

7.30 p.m., Musique de concert.

8.00 p.m., Programme de Hollywood.

8.30 p.m., Merry-go-round de Washington.

9.30 p.m., Concert au parc Grant.

10.30 p.m., Les aventures dans la lecture.

Sommaire

SAMEDI, 24 AOÛT

CBF — 327 mètres — 910 kilocycles
4.00 Musique de chambre, relais de Washington.

5.00 Orch. Dorsey.

5.45 Orch. de chambre.

6.00 El Chico's Spanish Revue.

6.25 Les chansons de Chiclets.

6.30 Journal.

6.45 Chansonnettes françaises.

7.00 Sur le scène du monde. Causerie de M. Pierre de Rochemelle.

7.15 Variétés musicales.

7.30 Bob Hannan, baryton.

7.45 Nouvelles de la BBC.

8.00 Concert.

8.30 Sevillana, orch. sous la dir. d'Henri Miro.

9.00 An Evening Prelude, relais de Halifax.

9.25 Bulletin de nouvelles.

9.30 Opéra, relais de WOR.

10.30 The Merry Play House.

11.00 Radio-Journal.

11.15 Orch. Garr.

11.30 Orch. Haeckerton.

CBF — 285 mètres — 960 kilocycles

4.00 Musique de chambre.

5.00 Orch. Dorsey.

5.45 Nouvelles de la BBC, en anglais.

6.00 Orch. Monaco.

6.25 Les chansons de Chiclets.

6.30 Radio-Journal en anglais.

6.45 Story behind the songs, avec Jaffrey.

7.00 Nouvelles en musique.

7.30 Bob Hannan, baryton.

7.45 Commentaires en anglais.

8.00 The Merry Play House.

8.30 Sevillana, orch. Miro.

9.00 Evening Prelude.

9.25 Bulletin de nouvelles.

9.30 Opéra, relais du poste WOR.

10.00 Let's go to the music-hall.

10.30 Nouvelles de la BBC.

11.15 British Sportsman, Causerie.

11.30 Musical Mirror, relais de Vancouver.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

4.00 Nouvelles.

4.05 Orch. Connolly.

4.15 Événements sociaux.

4.30 Symphonette.

4.45 Four Chubmen.

5.00 Heure du thé.

5.15 Buffalo présente.

5.30 Orch. Brandwynne.

6.00 CKAC ce soir.

6.05 Progrès civique, Causerie.

6.15 Yella Pearl au clavier.

6.30 Dates de naissance.

6.35 Chansonnettes.

6.45 Les nouvelles de chez nous.

7.00 Variétés internationales.

7.15 Causerie — Société du Bon Parler français.

7.30 Guy Nineties Revue.

7.45 Une présentation de World.

8.30 Human Adventure.

8.55 Nouvelles.

9.00 Orch. Turner.

9.30 Les Diablos rouges.

10.00 Orch. Hartley.

10.30 Le Journal parlé.

10.45 Images de guerre.

11.00 All, allo, les sports.

11.10 Mélodies à l'orgue.

11.15 Orchestres.

12.30 Nouvelles.

CFRC — 506 mètres — 600 kilocycles

4.00 Matinée-Club.

5.15 Nouvelles-déclars.

7.35 National Breweries.

9.30 Radio-Guild.

11.00 Nouvelles et sport Molson.

1.00 Nouvelles.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles

4.15 Dyna Gale.

4.30 Chansonnettes françaises.

4.55 Sommaire des émissions.

5.30 Radio-spécial.

6.00 Heure précise et mél-mélo.

6.15 Nouvelles.

6.25 Sommaire.

6.30 Heure.

6.30 Radio-Journal.

7.30 Orch. Col.

7.45 Ensemble à cordes Standard.

8.00 Studio.

8.30 Don Allan et sa musique.

8.45 Modern Salon Group.

9.00 Orch. Parr.

9.30 Petite musicale.

10.15 Nouvelles.

10.30 Art. Tatum, pianiste.

10.45 Revue des événements sportifs.

12.00 Heure.

(Suite à la page 8)

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Au Cinéma de Paris

Le film "Je t'attendrai" reste à l'affiche au Cinéma de Paris avec Corinne Luchaire et Jean-Pierre Aumont, dans les principaux rôles. Ce film s'adresse à tous ceux qui aujourd'hui, autant que l'héroïne de la fiction, attendent un frère, un fiancé, un père.

Une distribution de valeur, comprenant dans les rôles des parents Mme Berthe Bovy et Delmont, seconde admirablement les deux artistes déjà nommés.

Au Palace

Le théâtre Palace présente cette semaine l'un des rares films sur la guerre actuelle, "Convoy" fut tourné en Angleterre et, grâce à la collaboration de l'Armée britannique, on a pu en assurer l'authenticité.

Clive Brook y a le rôle du capitaine du navire de guerre qui dirige le convoi, John Clements est l'un des officiers et Judy Campbell, la femme du capitaine.

Ce drame se superpose à un autre, plus tragique, celui des combats contre les sous-marins allemands.

Ce film fut dirigé par Pen Tennyson qui fit lui-même le voyage à bord d'un navire convoyeur, y faisant tourner plusieurs scènes.

Charles William, George Garney, Al Miller et Charles Farrell font aussi partie de la distribution.

Au Loew's

"All This and Heaven Too" gardera l'affiche une troisième semaine au théâtre Loew's. Bette Davis et Charles Boyer sont les vedettes de ce film historique dont l'action se déroule en France, vers 1840.

Jeffrey Lynn, Barbara O'Neill, Virginia Weidler, Walter Hampden, Harry Davenport, June Lockhart, Fritz Leiber et Ian Keith complètent une distribution de choix.

Au His Majesty's

Le premier film d'Harry Lauder, "The Song of the Road", sera à l'affiche du théâtre His Majesty's, aujourd'hui à 1 h.

Plusieurs scènes lui donnent l'occasion de donner de nouveaux les plus célèbres chansons de son répertoire, telles Boss O' The House, M' Allister, It Had To Get Wet in The Summertime et The End of the Road.

Ruth Haven, Ethel Glendinning, Bruce Seton, Margaret Moffat et Campbell Gullen font aussi partie de la distribution.

Au Princess

L'imagination ne se lasse pas de revivre au monde enchanté des gnomes et des fées, de connaître à nouveau les frayeurs enfantines à la vue des sorcières. Ce monde est recréé, par Walt Disney, dans le conte célèbre de Blanche Neige. "Snow White and The Seven Dwarfs", est le film principal au Festival Disney que le théâtre Princess met à l'affiche cette semaine.

Plusieurs courts films du même auteur complètent le programme. Il y a Ferdinand, le boeuf rêveur de "Ferdinand The Bull", les trois petits cochons dans "The Practical Pig", et le canard Donald qui a si mauvais caractère, dans "Donald's Lucky Day".

La direction annonce que les enfants, accompagnés d'un adulte, seront admis à ce Festival.

Nouvelle industrie dans la province

Valleyfield, 24 — Une nouvelle industrie vient de s'établir à Valleyfield, la Colonial Dyeing & Finishing Co. de Brooklyn, N.Y. C'est le travail ardu de M. John Evans, du service de développement de la Shawinigan Water & Power Co., et les efforts inlassables du président du comité industriel, M. Allan McDonald, qui ont amené cette industrie nouvelle dans nos murs.

Cette nouvelle manufacture s'établit à l'endroit où était la Valleyfield Coated Paper Mills, détruite par le feu il y a deux ans. La ville avait acheté ce terrain un peu plus tard et l'a revendu pour \$1000 à la compagnie ci-dessus.

Dès lundi, des ouvriers ont été engagés pour la reconstruction de la bâtisse qui sera de brèves.

Une fois la construction terminée, on y fera de la teinture et on y finira le matériel.

Au début, une cinquantaine de personnes y trouveront de l'emploi. Ce nombre augmentera graduellement.

L'horaire des spectacles

CINEMA DE PARIS
"Je t'attendrai"
11 h. 05, 1 h. 17, 3 h. 29, 5 h. 41, 7 h. 55, 10 h. 05.

ST-DENIS
"Eux et Nous"
12 h. 10, 3 h. 04, 5 h. 06, 8 h. 33.

"Nadia"
12 h. 21, 4 h. 15, 6 h. 10, 9 h. 44.

LOEW'S
"All This and Heaven Too"
10 h. 30, 1 h. 15, 3 h. 50, 6 h. 30, 9 h. 15.

PALACE

"Convoy"
10 h. 12, 2 h. 20, 4 h. 45, 5 h. 05, 7 h. 30, 9 h. 55.

CAPITOL
"The Lady in Question"
11 h. 20, 2 h. 4, 4 h. 45, 7 h. 25, 10 h. 10.

"Blondie Has Servant Trouble"
10 h. 12, 10 h. 40, 3 h. 20, 6 h. 05, 8 h. 45.

PRINCESS
"Snow White"
10 h. 12, 2 h. 20, 4 h. 45, 5 h. 15, 7 h. 40, 10 h. 15.

Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et texte enregistrés — Tous droits réservés, Ottawa 1937)

Premières

"Cinéma de Paris"

JE T'ATTENDRAI — Drame. Auteur: de Compagnie. Réalisateur: Leonide Moguy. Interprètes: Bette Davis, Charles Boyer, Berthe Bovy, Aimée, Delmont, Roger Legris. Pour tous.

SCENARIO — En 1918, pendant un arrêt de troupes, Paul Marchand s'échappe pour embrasser ses parents dans le village voisin. Il veut surtout revoir Marie, sa fiancée, recueillie au foyer paternel. Mais Marie a été, par jalousie, chassée par la mère Marchand, et maintenant elle sert dans une cantine militaire. Paul la retrouve, lui affirme son amour, et veut la ramener à la maison. Marie résiste d'abord, puis accepte, mais le cantinier s'y oppose. En luttant avec lui, Paul l'assomme et court l'avertir de sa femme d'aller le chercher. Mais le cantinier, qui a vu Paul prendre son train, tandis que Marie et la mère de Paul réfléchissent, le rattrapent par derrière et le ramènent à la maison.

"Saint-Denis"

"NADIA" — Drame d'espionnage, par Claude Orval. Principaux interprètes: Pierre Renoir, Mireille Perrey, Roger Duchesne, Jean Gailand, Jacques Varenne.

SCENARIO — Le deuxième bureau est alerté: des émigrés d'un pays voisin complètent en France au renversement de leur gouvernement. Ils ont à leur tête André Vrony qui détient les plans de l'action et son frère Serge. Daminoff, leur compatriote et ennemi, cherche à s'emparer de ces plans. Pour ce faire, il a mis à sa merci Nadia, une violoniste écossaise, et à qui il a permis de garder près d'elle, en qualité de secrétaire, un camarade des mauvais jours, Pierre. Nadia n'a pas de peine à se faire aimer d'André et lui promet de l'aider à lutter contre Daminoff. Ils fuient avec les plans, Daminoff les poursuit, dans la France envahie, jusqu'à ce qu'ils soient parvenus à s'emparer de ces plans. Pour ce faire, il a mis à sa merci Nadia, une violoniste écossaise, et à qui il a permis de garder près d'elle, en qualité de secrétaire, un camarade des mauvais jours, Pierre. Nadia n'a pas de peine à se faire aimer d'André et lui promet de l'aider à lutter contre Daminoff. Ils fuient avec les plans, Daminoff les poursuit, dans la France envahie, jusqu'à ce qu'ils soient parvenus à s'emparer de ces plans.

"EUX ET NOUS" — Documentaire, dont les interprètes sont toutes les principales figures politiques et militaires de l'Europe durant ses vingt ans d'armistice.

SCENARIO — Nous voyons se dérouler sur l'écran, en un saisisant parallèle, la vie de deux pays. L'Allemagne, nation de proie, dont le Panzerarmee se réveille à la suite des années dans l'humiliation et la honte, et la France, préoccupée avec la Grande-Bretagne, de faire vivre ses œuvres de paix, tout en permettant à l'un des plus grands scandales de la vie d'acier, de reprendre part à la communauté européenne. Après la guerre, nous voyons les fêtes de l'armistice. Puis arrive l'ère des conférences, les conférences de la démolition de la victoire, le 14 juillet 1919. Conférences où succèdent, les visages de ceux qui mourront l'Europe et tenteront de lui donner son caractère durable, amovent l'histoire de l'Allemagne, qui abuse de la victoire, inscrite sur le fronton de ses tourterelles. Et voici Hitler, ses parades, ses meetings. Et ce sont, au fracas des derniers congrès de Nuremberg, les derniers préparatifs de guerre du IIIe Reich. Enfin, la déclaration de la guerre actuelle. Pour tous.

"Loew's"
ALL THIS AND HEAVEN TOO — Ce film raconte l'histoire d'une jeune gouvernante française qui se trouve compromise dans l'un des plus fameux scandales de l'histoire de France, Le meurtre de la duchesse de Praslin, sa maîtresse, soumise à l'opinion française et étrangère, et le suicide du duc un peu plus tard rend le drame plus sombre encore. Le film est construit sur un roman de Rachel Field. Les interprètes: Charles Boyer, Bette Davis, Virginia Weidler, Harry Davenport, June Lockhart, Ian Keith, Slibb Harris. Pour public averti.

La vente des billets pour la revue "Parlez-moi d'ça"

C'est lundi prochain, à 10 h. a.m., que s'ouvrira la vente générale des billets pour la revue "Parlez-moi d'ça" au Monument National, les 26, 27, 28, 29 septembre, en soirées, et le 28 septembre en matinée.

Variétés Lyriques — 5ème Saison — Direction: DAUNAIS-COULET

PARLEZ-MOI-D'ÇA

Grande revue musicale "extravaganza" en deux actes et 19 tableaux

de Lionel DAUNAIS et Charles COULET

26-27-28-29 septembre en soirée — Matinée le 28

Prix des places: \$1.40-\$1.25-\$1.10-\$0.85-\$0.75-\$0.60.

En vente lundi — Monument National de 10 heures a.m. à 6 heures p.m.

Téléphone: PLATEAU 9161* (3 lignes)

Concert choral au Chalet

Lundi le 26 août aura lieu au Chalet de la Montagne le concert des chœurs Lavalée-Smith et Vox

Canadienne sous l'habile direction de Jean Charbonneau, maître de chapelle à Saint-Henri et professeur à la Schola Cantorum de l'université de Montréal.

On entendra au programme en plus d'œuvres polyphoniques très connues et arrangées de façon spéciale par le directeur, un répertoire choisi de chants classiques, romantiques et modernes.

Mlle Cécile Dulac, soprano lyrique, MM. Gustave Longtin, ténor, et Angèle Auclair, baryton, prêteront également leur concours en nous faisant entendre des airs bien connus extraits de Madame Butterfly, de Carmen et des Pêcheurs de Perles, etc.

On ne devrait pas manquer d'assister à un concert où, pour la première fois, deux chœurs différents chanteront sous une même direction qui saura satisfaire les amateurs de musique chorale les plus difficiles. (Comm.)

La saison du MRT français

Le 19 septembre, le MRT français ouvrira sa saison régulière. Le spectacle sera donné les 19, 20, 21 et 22. Par la suite, le MRT jouera quatre jours, tous les quinze jours, les représentations commençant le jeudi. A chaque pièce, un artiste professionnel sera invité à tenir un rôle important. Les directeurs de cette troupe projettent de présenter des pièces nouvelles au cours de la saison. Ils veulent aussi fonder une école de diction qui fonctionnera suivant le principe des institutions similaires en France, c'est-à-dire que les élèves inscrits auront un cours de théorie par semaine et un enseignement pratique en assistant aux répétitions régulières. Cette école donnera au MRT français sa vraie raison d'être: être un foyer de culture dramatique. Cet enseignement sérieux sera donné sous la direction d'un professeur réputé.

Dans sa saison prochaine, le MRT français, organisé sous une direction sérieuse dont M. Paul Guèvremont sera le secrétaire général, entend présenter des pièces fortement constituées et qui plairont au public. Elles seront interprétées par des artistes connus par leur succès à la salle Saint-Sulpice avec l'aide d'artistes professionnels aimés du public. Chaque œuvre sera soigneusement préparée et présentée dans des mises en scène habilement construites. Le MRT français entend porter la bannière du théâtre, chez nous, et en prendra les moyens. (Comm.)

Au Capitol

Brian Aharne et Rita Hayworth sont les vedettes de "The Lady in Question", le film que présente le théâtre Capitol. Glenn Ford, Irene Rich, George Coulouris et Evelyn Keyes complètent la distribution.

"The Lady in Question" a été dirigé par Charles Vidor, à qui l'on doit déjà "My Son, My Son".

"Blondie has Servant Trouble" passera en second. Arthur Lake, Penny Singleton et Larry Simms en sont les vedettes.

Frank Strayer a dirigé ce sixième film de la série "Blondie".

Au Saint-Denis

"Nadia, l'ombre du 2e bureau", qui prend l'affiche aujourd'hui au St-Denis est évidemment un film d'espionnage, mais avec un élément d'idylle, ce qui fait que les aventures des policiers passent souvent au second plan pour laisser le champ libre aux amoureux de cette belle histoire.

Le public retrouvera d'excellents artistes comme Roger Duchesne, Mireille Perrey, Pierre Stephen, Jean Gailand et Pierre Renoir.

Le second film à l'affiche sera "Eux et Nous", Par l'image, sans le moindre truc de photographie ou de montage, on suit les événements européens de la guerre de 1914 à nos jours. C'est un document unique dans l'histoire du cinéma.

CINEMA DE PARIS

dumont LUCHAIRE

Je t'attendrai

DEUXIEME SEMAINE

ST DENIS

Roger DUCHESNE

MIREILLE PERREY

PIERRE RENAISSANCE

L'OMBRE DU 2e BUREAU

A BAS LE MASQUE HITLER

EUX ET NOUS

BOYER

DAVIS

ALL THIS AND HEAVEN TOO

3 semaine

doew's

CONVOY

CLIVE BROOK

JOHN CLEMENTS

JUDY CAMPBELL

PENLOPE DUDLEY

Walt Disney Festival

Snow White

THE LADY IN QUESTION

BRIAN AHERNE

RITA HAYWORTH

BLONDIE HAS SERVANT TROUBLE

EVERY SEAT A COOL RETREAT

Capitol

Walt Disney Festival

Snow White

THE LADY IN QUESTION

BRIAN AHERNE

RITA HAYWORTH

BLONDIE HAS SERVANT TROUBLE

EVERY SEAT A COOL RETREAT

Capitol

Walt Disney Festival

Snow White

THE LADY IN QUESTION



Directrice : Germaine BERNIER

“Charmants voisins”

Par Claude Mélançon

Voulez-vous faire une lecture aussi instructive et profitable que charmante et séduisante?

Penchez-vous sans retard sur le gracieux ouvrage de Claude Mélançon, vraie volière qui nous présente un bon groupe d'oiseaux qui nous visitent ou qui vivent à nos côtés toute l'année, que nous admirons souvent, que nous ne pouvons nommer que rarement et dont nous ignorons profondément, la plupart du temps, les us et coutumes comme les services qu'ils peuvent rendre à l'homme et à l'agriculture.

Disons tout de suite, d'après l'avertissement même de l'auteur, que cette étude sur les oiseaux est un ouvrage de vulgarisation sur la faune canadienne, et par conséquent destiné aux amateurs de science naturelle comme de bonne littérature et non un travail bourré de descriptions techniques qui serait destiné aux spécialistes en ornithologie. Ce qui n'empêche pas que l'on se trouve passablement savant sur les moeurs des oiseaux en tournant les dernières pages, et les parents éducateurs qui ambitionnent de développer eux-mêmes l'intelligence de leurs enfants et d'ajouter par là à leur prestige personnel devraient compter sur ce livre pour rafraîchir ou augmenter les connaissances qu'ils désirent transmettre et orienter ainsi les jeunes esprits vers l'observation et l'étude.

Que de leçons discrètes ou de captivantes dissertations peuvent fournir, entre parents et enfants, les activités et les coutumes des petits oiseaux, que de leçons discrètes ou de captivantes dissertations peuvent fournir, entre parents et enfants, les activités et les coutumes des petits oiseaux, que de leçons discrètes ou de captivantes dissertations peuvent fournir, entre parents et enfants, les activités et les coutumes des petits oiseaux.

Comment ne pas les trouver charmants, en effet, quand l'on apprend que de la ténébreuse cornette, en passant par le Ménéte malfoiteur et le Vacher dénué jusqu'à la grise dorée, artiste en musique et en architecture, du moineau roturier à l'aristocrate Rose-gorge, de la sanguinaire Pie-grièche au Jaseur des cèdres, gentilhomme aux jolies manières, du discret et confiant Pinson Titil à l'adorable Oiseau bleu, tous, avec leurs qualités et mêmes leurs défauts, sont des auxiliaires précieux de l'homme, ajoutant à leur rôle de grâce et de beauté un service économique inappréciable.

La lecture de Charmants Voisins réserve bien des surprises à ceux et à celles qui, comme l'auteur de ces lignes, n'ont pas fait de retour à l'Histoire naturelle depuis l'époque des études au pensionnat.

Ainsi, pour ma part, je n'aurais jamais soupçonné qu'un savant en la matière pût conseiller à l'homme de la terre de donner l'hospitalité au Moyen Duc. Je croyais, — suis-je la seule? — que toutes les espèces de hiboux, sans distinction, étaient à chasser et à pourchasser. Il n'en est rien. “Il est le plus fidèle allié des pomiculteurs”, dit M. Mélançon, en parlant du Moyen Duc. Sa prédilection pour les vieux vergers où il trouve des retraites commodes dans les arbres creux, le fait qu'il demeure toute l'année dans le territoire qu'il a délimité et son goût marqué pour les souris, rendent son voisinage très désirable. Il protège les jeunes pommiers en dévorant les mûles qui les grugent, l'hiver, jusqu'à la hauteur de la neige.

“Il défend aussi le grain engrangé et les récoltes sur pied, le garde-manger de la maison et, dans certains cas, les nids posés à terre. Meilleur ratier que le chat, il est le gardien de nuit de la ferme. C'est pourquoi il est recommandé aux cultivateurs qui n'élèvent pas de pigeons de tolérer qu'il niche dans leur grange. Il leur est même conseillé de l'attirer en installant des maisons d'oiseaux à sa taille. De toutes façons il ne faut jamais le tuer à moins de preuves répétées de sa malfaisance.” Voilà pour le hibou maculé ou Moyen Duc.

Le Grand Duc n'a pas aussi bonne réputation quoique n'ayant pas tout à fait mauvaise presse... Voyons ensemble quelques traits de son histoire: “Toute légende étant fondée sur un être, un événement ou un

phénomène naturel, celle du Loup-garou a probablement été inspirée par notre Grand Duc. C'est lui le voleur de tuques, le spectre qui attaque par derrière et laisse parfois des marques sanglantes; c'est son hulalement qui fait encore trembler les voyageurs dont la raison est embrouillée par les fumées de l'alcool.”

“Il se prête aux affabulations: enfant de la nuit et amoureux du clair de lune, il est mêlé au mystère de la mort et à la superstition des fantômes. Les Grecs et les Romains le redoutaient et, pour se le rendre propice, l'avaient voué à Minerve, déesse de la sagesse. Le moyen âge vit en lui, entre autres choses, la fille d'un tisserand condamnée, pour ses péchés, à tisser le clair de lune en fil d'argent, et certains de nos Indiens lui firent incarner l'âme de leurs plus mauvais sujets.”

“Chez nous, sa mauvaise réputation remonte au commencement du régime français. Les Iroquois ayant l'habitude de se rallier en imitant son cri, les premiers colons de la Laurentide eurent vite fait d'associer l'oiseau à leurs cruels ennemis et de les confondre dans leur rancune. La légende du Loup-garou serait née ensuite chez les bûcherons qui, non contents de dramatiser et d'embellir certains agissements de l'oiseau, en auraient fait un être surnaturel.”

Le Grand Duc, aussi puissant que cruel, peut vaincre l'Aigle même et “il est d'autant plus terrible que le Créateur l'a doué d'un vol silencieux et d'une poigne sûre”. Plus loin l'auteur ajoute: “Mais s'il apporte la mort sur des ailes ouatées, il la donne avec des griffes d'acier qui, une fois agrippées, ne lâchent plus.”

Et voici comment l'auteur finit de parler du plus terrible de nos oiseaux de proie: “On a remarqué que le Grand Duc a une prédilection pour la lune, que cet oeil brillant de la nuit semble le fasciner. Selon plusieurs naturalistes, il la chante comme d'autres oiseaux louent le soleil. Les cris épouvantables, semblables aux hurlements d'une femme qu'on égorge, qu'il pousse parfois, expriment, paraît-il, sa sauvage admiration. Si tel est le cas, le Grand Duc possède un nouveau titre à notre intérêt. Outre qu'il est le plus puissant et le plus sanguinaire de nos rapaces, la terreur des petits animaux et de beaucoup d'hommes, il a sa place marquée au royaume exclusif de la poésie. Il est la bête amoureuse d'un astre.”

Comment tous ces chapitres qui battent des ailes ne se ressemblent-ils pas comme deux gouttes d'eau puisque chacun est consacré à une famille d'oiseaux? C'est là le secret de la nature et... de l'auteur qui n'est pas seulement naturaliste estimé, mais un écrivain doublé d'un poète. Plusieurs paragraphes ici et là s'envolent comme des strophes.

Voilà quelques-unes des raisons qui nous font conseiller la lecture de Charmants Voisins à tous ceux et celles qui veulent cultiver les lettres et qui doivent penser — comme dans toute alimentation rationnelle — à la diversité dans l'alimentation de leur esprit. Et s'ils ont besoin d'oiseaux... dans leurs vers ou leurs romans ils auront rencontré sûrement dans leur pays tous les oiseaux qu'ils s'y trouvent sans faire de l'immigration à outrance... Ils y trouveront encore, en plus de la science et de la poésie, nombre de traits d'humour qui reposent délicieusement l'esprit des communiés de guerre, des listes d'impôts et des perspectives actuelles d'avenir...

Connaissez-vous le Jaseur des Cèdres, vulgairement appelé Récollet? Ecoutez la description suivante, vous le reconnaîtrez peut-être un jour. “Quand cet oiseau apparaît la première fois dans une clairière lauréenne, les pionniers français ne reconnaissent pas en lui le proche parent du Jaseur de Bohême, espèce européenne qui compte quelques représentants en Amérique. C'est pourquoi, au lieu de lui donner comme d'habitude le nom d'un oiseau du Vieux Continent, ils le gratifient d'une appellation pittoresque. Frappés par la couleur brune du manteau et surtout par la huppe en forme de capuchon, ils établirent aussitôt un rapprochement avec la robe des premiers missionnaires canadiens et le baptisèrent récollet, nom que leur fillent porte aussi incongruement qu'un moine porterait le nom de jaseur.”

Car, pour qui connaît le sujet, la comparaison est aussi plaisante que superficielle. La vie du Récollet aille n'a rien de monacale. Quant à l'uniforme lui-même, il n'est guère réglementaire. D'une coupe impeccable, taillé dans une matière soyeuse, agrémenté d'un gilet safran et bleu ardoise, de manchettes jaunes aux retrices et de perles de cirque sur le bout des ailes, il offre un étrange contraste avec la robe d'étoffe grossière que portent les disciples de saint François. Et quel moineillon oserait mettre sur sa tête ce coquin de capuchon que le Jaseur porte de côté pour exprimer le contentement, à plat quand il est effrayé, et pointé vers le ciel lorsqu'il est étonné?”

Ce drôle de récollet habite plusieurs pays, se trouvant chez lui partout, “tel le lord anglais, qui, sous tous les climats, se compose une petite Angleterre avec une baignoire, un golf, du whiskey et une dose d'ennui, il est de toutes les contrées où règnent l'abondance et où il peut se livrer au plaisir quotidien du bain.”

L'ouvrage de M. Mélançon est très artistiquement illustré de dessins en noir par Jacques Bédard. Ces dessins sobres et forcément sombres sont par contre d'une élégance ravissante et d'une exactitude qui m'a semblé parfaite à plusieurs reprises, puisque d'après les vignettes, j'ai reconnu plusieurs modèles rencontrés sur des chemins de vacances, le portrait m'a permis de reconnaître l'original.

Voilà encore un ouvrage canadien qui devrait être précieux à tous ceux qui se piquent de quelque culture, non seulement à cause de sa valeur en Histoire naturelle, mais aussi pour ses belles qualités de style et d'art.

24-VIII-40
Charmants Voisins, par Claude Mélançon, (édition Granger). Volume de 283 pages, format 6 X 8. Au comptoir ou par la poste \$1.00, au Service de Librairie du Devoir.

Archiconfrérie N.-D.-des-Malades

DONNER AU CHRIST TOUTES NOS SOUFFRANCES

Chers amis,

Pourquoi être malade?

Pour remplir la mission que le Christ nous a confiée. Jésus a souffert pour nous; pourquoi ne souffririons-nous pas pour lui?

notre tour? Il est le chef, le Maître. Il veut se servir de nos souffrances pour l'aider à conquérir la classe des malades, allons-nous les lui refuser?

Quel rôle avons-nous? Nous sommes chrétiens. Alors allons-nous nous assoupir dans une souffrance inactive, ou allons-nous avec notre douleur édifier la cité des malades. Allons-nous rester inactifs? Désespérés? Découragés? Non. Nous

sommes des outils dans la main du Maître des santes, nous allons alors les tenir aiguisés, en bonne forme, prêts à servir tous les jours.

Espoir nouveau. Les premiers apôtres des malades doivent être des malades. Nous ne pouvons facilement conquérir au Christ, une autre classe de la société, que la nôtre. Jésus, notre Frère, veut que nous travaillions dans le champ qu'il nous a déterminé. Eh bien, ce champ, c'est bien celui de notre milieu, avec les malades et pour les malades. Nous devons être des travailleurs dans ce milieu, c'est-à-dire, à l'hôpital, à l'hospice, au sanatorium, et dans des groupes plus petits ou encore chez les isolés. Ma visite leur fera plaisir.

Pourquoi? Cette obligation n'est pas seulement celle de l'Eglise, dans ses prêches et ses divers ministères; non. C'est celle du Christ qui a tant souffert. Il a voulu nous donner l'exemple et nous dire à la fois que tous les chrétiens seront malades et que tous les malades doivent être de vrais chrétiens, en lui ressemblant. Or, dans notre milieu, quels sont ceux, sinon nous, qui peuvent ramener au Christ, les camarades malades?

Hospitalières et gardes-malades. Ne pas compter sur les hospitalières et les gardes-malades pour opérer ce magnifique travail d'apostolat, serait insensé. Ces personnes font immensément de bien sans s'en rendre compte. Elles savent si bien préparer le terrain sur lequel les malades auront à travailler.

Vous, malades... Vous êtes, vous, les malades, la classe voulue par Notre Seigneur pour conquérir la classe des invalides. Vos voisins de chambre, de salle, de lit même, vos partenaires au jeu, vos copains; toutes ces personnes sont là pour examiner votre conduite et votre manière de faire. Elles se guideront sur vous. Cette amitié rayonnante entre eux et vous-mêmes fera en sorte de ramener au Christ ceux qui s'en étaient éloignés.

Moyens pratiques:

1. J'y penserai en telle circonstance.

2. Je veux conquérir au Christ, telle âme éloignée.

3. A cette fin, j'offrirai ma plus dure souffrance.

Mot d'ordre: Le Christ avant tout.

Zoël FRECHETTE, ptre, Aumônier diocésain, Sherbrooke, P.Q.

N.B. — La neuvième à Notre-Dame des Malades sera irradiée pour les isolés, à partir du 6 septembre prochain, de CHLT.

A l'Ecole Ménagère Régionale de Ste-Ursule

Tout dernièrement, l'Ecole ménagère régionale de Ste-Ursule avait l'honneur de recevoir M. l'abbé Albert Tessier, visiteur des écoles et propagandiste de l'enseignement ménager dans la province.

Ce distingué visiteur captiva un auditoire de plus de deux cents personnes réunies spécialement dans la salle académique de l'Ecole pour entendre les leçons que l'expérience et la fine psychologie du grand éducateur qu'est M. Tessier, rendent toujours si pratiques. De magnifiques films, dont plusieurs tournés par ce maître, observateur de la belle nature, accompagnés de commentaires appropriés, en frappant les yeux, révèlent les beautés de la vie paysanne et du foyer domestique.

M. l'abbé Tessier avait pour but de nous faire réfléchir tout d'abord sur les grands événements qui préoccupent à l'heure actuelle le monde sérieux, sur les conséquences de l'issue finale et sur les moyens à prendre pour empêcher le Canada français de tomber à son tour dans l'anarchie ou sous la main d'opresseurs redoutables.

Il faut avouer que l'heure est propice à de telles méditations. M. l'abbé Tessier le constate avec tristesse, notre peuple canadien-français s'est endormi dans une pitoyable sécurité. Il est grand temps de penser enfin que tout ne va pas si bien que cela dans notre pays. La paix n'est pas plus assurée ici que dans un si grand nombre de contrées actuellement en lutte pour leur survie. Cessons donc de nous amuser et de rire des choses les plus sérieuses. Reprenons le grand principe de vitalité qu'on est en train d'oublier: Le travail est le moteur indispensable à la conservation d'une entité quelconque et au progrès de celle-ci.

Un peu partout, dans le monde entier, est mort ou du moins à l'agonie ce qui jadis fit les empires. Si l'un après l'autre, nous les voyons tomber sous le joug, c'est que l'amour du travail a été banni de l'individu, de la famille, et finalement de la société.

Hélas! on oublie que l'histoire est un perpétuel recommencement. Quand donc, dirons-nous avec M. l'abbé Tessier, cesserons-nous d'être des enfants? Regardons, réfléchissons et concluons. N'atten-



Heures du magasin: 9 heures à 5.30 heures — le samedi, magasin fermé à 1 heure.

dons pas qu'un envahisseur indésirable vienne de force nous tirer de notre léthargie. Notre somnolence nous coûterait trop cher.

Pour cela, écoutons les maîtres du jour, un Lionel Groulx, un Albert Tessier, et prenons les moyens de garder au Canada français une race pure et forte, une race fidèle à son passé et dont la destinée sera d'autant plus glorieuse qu'elle sera due à l'effort d'un peuple laborieux.

Commentons donc par nous donner de vraies femmes, des femmes qui soient des reines dans leur foyer, des femmes qui sauront nous donner des hommes, des chefs qui gouverneront sagement notre si beau Canada et pour cela encourageons les Ecoles ménagères, ces séminaires des vertus propres à la femme forte. “Ce qui fait une nation, nous dit l'abbé Perreye, c'est le cœur des femmes, c'est le cœur des mères, c'est le cœur des fiancées. Donnez à un peuple de fortes et courageuses mères et l'on répond de ce peuple.”

Des écoles supérieures du genre de celle de Ste-Ursule sont appelées à produire ces beaux résultats. En voyons-y nos filles afin qu'elles apprennent leur véritable rôle et l'art des arts: l'initiation souriante au travail quotidien.

Ainsi faisant, nous aurons fourni notre part dans la sauvegarde de la paix nationale.

UNE AUDITRICE

Les heureux

Ah! ne vous plaignez pas, vous qui avez une tâche et qui la menez avec difficulté, quelquefois, peut-être avec douleur, mais qui du moins avez ce sentiment de la vraie vie que n'ont jamais ni l'oisif, ni le jouisseur, qu'un ennui incurable menace. La femme qui élève de nombreux enfants, l'homme qui les nourrit, le technicien à son usage ou à son bureau, l'ouvrier à son établi, le paysan sur son sillon avec la sueur au front et la chanson au bord des lèvres, voilà les heureux. Les soucis peuvent venir et la sueur peut couler; du moins l'on se sent vivre, on se sent dans la voie royale, on goûte une éminente dignité, une humble et rayonnante sainteté, celle qui confère à toute oeuvre humaine faite en liaison avec ses motifs, y compris les motifs divins, la ressemblance de Dieu créateur et du Christ qui nous racheta par le labeur avant que ne fût par la croix...

Le courage que nous déployons au travail prend la même grandeur que celui de Jésus, la même, dis-je, littéralement, puisque la vie de Jésus est la nôtre et que nous sommes associés, lui et nous, en une seule et unique vie chrétienne.

Pour nous aussi, il y a un mystère dans le travail; pour nous aussi, il y a une efficacité universelle et éternelle du travail.

Père SERTILLANGES, O.P.

L'exemple vient d'en haut

C'était quelques années après la Grande Guerre, non loin de l'Hôtel des Invalides. Un soldat aveugle, qui tâta le trottoir avec sa canne, plein d'hésitation, appela un passant à son aide.

—Pardonnez-moi, demanda-t-il, suis-je devant l'Institut des blessés? C'est la seconde fois que je m'y rends et je ne m'oriente pas encore très bien.

—Vous en êtes tout près, dit le passant. Du reste je vais vous mener.

L'aveugle et son guide bienveillant passèrent la porte. Le bon Samaritain dit au concierge:

—Accompagnez donc cet homme à la section des aveugles.

L'autre, un peu bourru et d'habitude peu obligeant ce jour-là, grogna:

—Accompagnez-le vous-même. Passez la porte, au fond de la cour.

Le guide charitable pousse la complaisance à conduire son protégé jusqu'au bout. Puis, repassant devant le guichet du concierge:

—Ne pourriez-vous pas, lui demanda-t-il, témoigner un peu plus d'obligeance aux aveugles?

—Ils sont trop; je n'ai pas le temps, gronde le guichetier.

—C'est pourtant votre devoir de les aider. J'en trouve bien le temps, moi.

Et le concierge, penaud, de reconnaître, dans ce cas, complaisant, le marseillais Foch lui-même.

Les activités féminines

Neuve miraculeuse

Garde d'honneur du Cœur immaculé

Pressante invitation à s'unir dans la neuve miraculeuse de la prière auditive. Je vous salue, Marie, Fille de Dieu le Père, et d'un Magnificat d'action de grâce, du 30 août au 7 septembre inclusivement; le 8, fête de la Nativité et 35e anniversaire de l'établissement du Cœur de la Miséricorde, les messes de 7 h. 30 et 10 h. au monastère provincial du Bon-Pasteur, seront célébrées pour tous nos Gardes d'honneur. Nul doute que notre clemente Souveraine ne comble de faveurs, associées et fidèles qui la prient par son Cœur très saint.

Partie de cartes

Lundi, le 26 courant, à 2 h., aura lieu une partie de cartes, organisée par les dames patronnesses, sous la présidence de Mme A. Bonin, au profit de l'œuvre de la Réparation à la T. S. Pace, Inc., au no 412 rue Papineau. Pour informations, appeler: AM. 4059.

Retraite fermée pour les femmes d'affaires

A la Villa St-Joseph, du 30 août au 3 septembre, aura lieu la retraite fermée annuelle organisée par l'Association des femmes d'affaires, affiliée à la Fédération St-Jean-Baptiste. Cette retraite sera présidée par le R. P. A. Dubois, S.J.

Cordiale invitation à toutes. Comme cette retraite coïncide avec la fête du travail, il serait préférable de l'inscrire d'avance en appenant à DE. 2802.

Retraites pour jeunes filles

Au Couvent de Marie-Réparatrice, 1023 Mont-Royal ouest, Outremont, du 26 au 29 août, du 5 au 8 septembre, du 4 au 7 octobre. Retraite de vocation, du 12 au 15 septembre. Retraite pour dames, du 21 au 24 octobre.

Au Couvent de Marie-Réparatrice, 865 St-Charles, Trois-Rivières, du 26 au 29 août, pour institutrices, du 30 au 2 septembre, pour jeunes filles.

D'accord...

Le Canada contribuera à la fortification de l'île de Terre-Neuve, avant-poste de l'Amérique du Nord... (les journaux). — J.F. Reid, d'accord avec Ottawa et avec sa propre politique, tout à l'avantage de sa distinguée clientèle, continuera d'offrir à ses quartiers généraux du chat sauvage, seal Hudson, mouton de Perse, etc., ses ravissantes fourrures — fourrures valant des milliers de dollars parmi lesquelles il est facile de faire un choix judicieux et de trouver celle qui siera le mieux à son teint et à sa taille. Prix pour convenir à tous les budgets. Dans votre prochaine course en ville, entrez chez J.F. Reid, 1473, Amburst. Visiteurs et acheteurs y recevront toujours le même cordial accueil.

QUI PAIE ?

Fourrures

si c'est un HOMME — Frère, Père, Oncle — ou Mari, emmenez-le avec vous, car les hommes aiment à connaître la différence entre un vêtement de \$150 et d'un autre qui se vend \$750. Emmenez-le cette semaine, durant nos OFFRES SPECIALES DE VENTE D'AOUT.

Quelques-unes de nos valeurs

RAT MUSQUE alliant l'élégance \$175 à la durée

CHAT SAUVAGE pour dames — modèles luxueux pour les jeunes élégantes. Durable à souhait \$200

SEAL D'HUDSON (rat musqué teint), qualité de choix, fourrure épaisse, luisante. Pour longue durée \$300

MOULTON DE PERSE, peaux moyennement luisantes, nouveaux dais \$475 ample

ample

ample

ample

ample

ample

ample

ample

ample

ample

ample

ample

ample

ample

ample

ample

ample

ample

ample

ample

ample

ample

ample

ample

ample

ample

ample

ample

ample

ample

ample



Feuilleton du “Devoir”

ANNE DANS LA VIE

par Mathilde Alanc

13. (Suite)

Aujourd'hui, ces choses familières subsistent et celui qui en faisait usage n'était plus! Mieux encore qu'un chevet mortuaire, elle réalisa, dans son absolue rigueur, l'irrévocable, le définitif départ qui la laissait seule.

Mais d'un sursaut violent, elle domina sa faiblesse. Cette solitude, si âpre et si rude qu'elle fût, serait son refuge. Elle y pleurerait librement quand ne l'obséderaient plus les lieux communs de circonstances, les condoléances oiseuses.

Le père et la fille avaient vécu en marge d'une parenté dont les goûts et les façons d'être se concl-

liaient mal avec leur propre caractère. Quel recours attendre de ces gens disparates et indifférents, de ce cousinage sans liens d'amitiés?

Que pouvaient lui offrir, par exemple, la société de ces vieilles personnes: l'une, Mlle Hermine de la Faillierie, fière de sa particule, pensionnaire du grand couvent de la rue Descartes, confinée dans une routine égoïste et de bon ton? Et ces deux sœurs Maurebourg, apparentées du côté maternel, l'une veuve, l'autre célibataire, que le docteur comparait à deux perches inséparables, jaccassantes, piétinantes, s'affairant de mille riens dans une petite ville léthargique? Encore, ces dernières, faibles et ju-

gées superficielles mais bonnes lui agréaient-elles davantage que ces Florianet, neveux de M. de la Faillierie à la mode de Bretagne, lancés dans d'équivoques affaires dont le succès s'affirmait dans un luxe tapageur et une arrogance encombrante. Ceux-ci étourdissaient en vain l'orpheline de cajoleries affectées et d'importunes invitations: “Notre villa de La Baule est dans une position si agréable! On y découvre une étendue de mer! Ce serait pour vous une excellente diversion.” La jeune fille clairvoyante présumait trop, sous cet étalage d'obséquiosités, l'indifférence totale pour se rendre à ces instances.

Que ferait son deuil au milieu de cette frénésie de plaisirs, parmi ces femmes brillantes de fards! — la mère encore plus que les trois filles — ces lèvres écarlates, ces yeux artistement crayonnés, luisant sous l'auvent des chapeaux noirs qui dévagaient le capitaine Mongis avec une curiosité effrontée?

La voix assombrie par un long silence, Anne prononça enfin, pour couper court:

—Je vous en prie, ne persistez pas... Ma décision est arrêtée... Je n'irai nulle part!

Des protestations confuses s'entre-croisèrent.

—Ce n'est pas raisonnable... Un changement de place s'impose après ces tristesses... Vous vous ferez trop de peine, seule ici.

—C'est ici seulement que je me trouverai bien.

Une voix sèche et autoritaire s'éleva: celle de Mlle Hermine de la Faillierie:

—Vous n'y pensez pas... Il n'est pas bienséant qu'une jeune fille habite seule, à l'écart!

Hervé Mongis, assez embarrassé par ces débats de famille, s'approcha et s'inclina devant Anne pour prendre congé; il retourna au Mont-Dore achever sa cure interrompte.

Tout ce qu'elle devait à l'initiative de cet étranger, inconnu hier, se présenta si vivement à l'isolée qu'elle fut incapable d'articuler un mot, alors qu'elle eût tant souhaité exprimer sa profonde reconnaissance. Paralysée surtout par la pré-

sence des intrus qui l'observaient, elle ne sut que balbutier.

—Ah! comment vous dire?... Il pressa doucement la main qu'elle lui avait tendue.

—Ne dites rien! C'est tellement inutile!... Me permet

Clôture de tombola

La clôture de la grande tombola de Sainte-Marguerite-Marie aura lieu ce soir, 24 août. Venez en grand nombre dans la cour extérieure de la kermesse, coin Papi-neau et Lafontaine. Bingo! Venez rire avec Juliette Béliveau. Tout Montréal la connaît. Entrée gratuite. (Comm.)

MAISONS D'EDUCATION

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE
4510, RUE DE LA ROCHE
Fondé 1885 — Frontenac 3937
Dactylographie — anglais, etc.
Commercial — Sténographie
JOUR ET SOIR
FRED. DONALD CAZA, B.A., Prin.

St. Anselm's College

Rawdon, P.Q.
COURS COMMERCIAL ANGLAIS
pour les élèves qui ont
une bonne connaissance du français.
LES CLERGS DE ST-VIAEUR
Entrée le 4 septembre.

Pensionnat Sainte-Emilie

SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie
1837, rue ADAM — Vianville
Cours lettres et sciences affiliés
à l'Université
Cours français complet.
Cours commercial bilingue.
Jardin de l'Enfance, garçons et filles.
Pensionnaires et externes.
ENTREE: 3 SEPT. — Clairval 4677

PROF. RENE SAVOIE

I.C.I.E.B.A.B.S.C.A.
Cours Classique et Commercial
Leçons particulières — Brevets
Pour entrées
1448 ouest, rue SHERBROOKE
Près rue Guy — Tél. PL. 6717

BON ET BEAU

PENSIONNAT A LONGUEUIL

Tél. 2420
Frères des Ecoles Chrétiennes
Prospectus de six pages envoyé sur
demande — Pour un prospectus
illustré et de vingt pages, veuillez
inclure 15c à votre demande.

BUSINESS SCHOOL

1846 EST.
MONT-ROYAL
angle Papineau
Cours anglais ou bilingue. Préparation
aux différents collèges et couvents
ainsi qu'aux examens du service civil.

Français
Anglais
Littérature
Routine Office
Droit Commercial
Comptabilité
Mathématiques
Sténographie
Dactylographie
Machinisme
à calculer

SPECIALITE:

CONVERSATION ANGLAISE

Cours individuels ou collectifs jour et
soir. Attention particulière aux élèves
arriérés dans leurs études classiques ou
commerciales.

CONDITIONS TRES FACILES.

MAISONS D'EDUCATION

Ecole Ménagère Régionale
dirigée par les Soeurs Grises
de Montréal.
Cours complet d'après le programme
du département de l'Instruction Pu-
blique et de l'Université de Montréal,
donnant droit au diplôme d'Enseigne-
ment ménager. Entrée le 3 septembre.
1185 ST-MATHEU — FL. 6946
MONTREAL

RENTREE DES PENSIONNAIRES

JEUDI, 12 SEPTEMBRE

Ouverture des classes 13 sept.
Aux institutions suivantes:
INSTITUT PEDAGOGIQUE
Collège MARGUERITE BOURGEOYS
ECOLE NORMALE DE MUSIQUE
ECOLE DES ARTS ET METIERS

Pour renseignements
s'adresser à la directrice,
Institut Pédagogique
4873, Avenue Westmount
WESTMOUNT
EL. 3670 ou EL. 4644

RENTREE DES PENSIONNAIRES

Collège Marie de France

3666 rue Ste-Famille
Cours classique pour jeunes filles. Classes préparatoires. Programmes selon
les méthodes de l'enseignement catholique en France. Professeurs français.
Demi-pension. Pour les inscriptions s'adresser à la directrice: madame Louise
Brouillette, LA. 1427-7533. OUVERTURE: 9 SEPTEMBRE.

COLLEGE JESUS-MARIE

Sous la direction des
Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie
COURS CLASSIQUE
RENTREE: 9 septembre pour les pensionnaires
10 " " " " externes.
1430, boulevard Mont-Royal (Outremont) — Tél. CA. 5761

Collège O'Sullivan

1239, rue Guy, angle Sainte-Catherine ouest
Téléphone FITZROY 9679 — Montréal
OUVERTURE de notre COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS
lundi, le 26 août
Ce cours prépare les Canadiens français désireux de
suivre nos cours de sténographie et de comptabilité.
Comme nous ne pouvons accepter qu'un nombre res-
treint d'élèves pour ce cours, nous conseillons aux
intéressés de se présenter à nos bureaux sans délai.
MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES ECOLES
COMMERCIALES ACCREDITÉES D'AMERIQUE
E. J. O'SULLIVAN M.A.
Président.

COLLEGE ROUSSIN

dirigé par les Frères du Sacré-Coeur
Cours commercial bilingue.
Cours scientifique, 10 11 et 12e
année (préparatoire à l'Ecole
Polytechnique et à l'Ecole des
Hautes Etudes Commerciales).
Arenas, culture physique.
A proximité de Montréal et du
Saint-Laurent.
A l'épreuve du feu (installation
de circuits automatiques).
Discipline paternelle.
Prospectus sur demande
12085, Notre-Dame est — Tél. ZONE 5-037
PONTE-AUX-TREMBLES (près MONTREAL)
Entrée, le 4 septembre

MAISONS D'EDUCATION

COURS PRIVÉS

- SCIENCES
- MATHEMATIQUES

Fernand Girard

Ingénieur Civil, B.Sc.A.,
Professeur à l'Ecole des
Beaux-Arts

CLASSIQUE

A. Leguerrier

B.A., Licencié en Lettres

Préparation au Baccalauréat,
Beaux-Arts, Hautes Etudes,
et Polytechnique.

3607 St-Denis — MA. 7196

MAISONS D'EDUCATION

Pensionnat du Saint-Nom de Marie

Dirigé par les Religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie
3587, RUE NOTRE-DAME EST, HOCHELAGA MONTREAL — Tél. AMHERST 3224
RENTREE: MARDI, LE 3 SEPTEMBRE. Cours complet de langue française et de
langue anglaise. Cours Lettres-Sciences, affilié à l'Université de Montréal. Cours
commercial bilingue. Piano et violon. Dessin et peinture. Dictionnaire, chant, cul-
ture physique. Préparation aux diplômes de musique accordés par l'Institut.
Enseignement ménager. Jardin de l'Enfance pour petits garçons.

Pensionnat MARIE-ROSE

dirigé par les religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie
Cours complet de langue française. Affiliation à l'Université de Montréal:
cours Lettres-Sciences. Piano et violon. Préparation aux diplômes de musi-
que accordés par l'Institut. Dictionnaire. Culture physique. Cours commercial
bilingue. Attention spéciale donnée à l'anglais. Enseignement ménager.
Chambres privées. Jardin de l'Enfance pour petits garçons. — RENTREE:
Mardi, 3 septembre.

310 Rachel est, Montréal — Tél. BELAIR 2723

COLLEGE COMMERCIAL BILINGUE

Sténographie, dactylographie, travail général de bureau, tenue des livres,
"comptabilité", correspondance commerciale, grammaire et conversation an-
glaise. Cours spéciaux: Français, anglais, peinture, dessin, aquarelle musi-
que, art culinaire. Les classes du Cours Commercial sont de 9 heures du
matin à 1 heure p.m., aussi le soir.
RENTREE: MARDI, 3 SEPTEMBRE
MAISON-MERE DES SAINTS NOMS DE JESUS ET MARIE
1430, boul. Mont-Royal, Outremont. — CALUMET 5761

SEMINAIRE DE SAINTE-THERESE

Collège classique situé à 17 milles au nord de Montréal sur la route des
Laurentides. Sports d'hiver et d'été.
Facilités exceptionnelles de communications par le
Pacifique Canadien et l'autobus.
Entrée: le MERCREDI, 4 SEPTEMBRE. Demandez le prospectus.

Collège Notre-Dame, Roberval, P.Q.

Nouveau pensionnat commercial, sous la direction des Clercs de Saint-Viateur.
COURS PRIMAIRE SUPERIEUR COMPLET.
Initiation aux écoles d'agriculture et d'arts et métiers.
Préparation spéciale des élèves aux cours classiques.
ENTREE LE 4 SEPTEMBRE.

COURS PRIVÉS

Prof. J. L. ARBIQUE, B. A.

CLASSIQUE: Français, grec, latin, anglais. Philosophie et sciences, etc.
COMMERCIAL: Français, anglais, mathématiques, dactylographie,
sténographie, comptabilité, etc.
Préparation spéciale des examens collégiaux. Deux cours par jour: avant-midi et
après-midi. Etudes surveillées. Jour et soir.
4567 RUE ST-DENIS — PL. 4944 ou HA. 3676

L'ECOLE FAMILIALE ET SOCIALE

1215 est.
boul. St-Joseph
Sous la direction des SS. de N.-D. du Bon-Consil
Reconnue par le Conseil de l'É. P. Annexe à l'Ecole des S. de l'Université
Jardin de l'Enfance
Lycée féminin
9 sept.
ENSEIGNEMENT MENAGER
professionnel et familial.
ENTREE: 23 SEPTEMBRE
Préparation au
SERVICE SOCIAL
23 septembre
Externat et pensionnat — Cours du jour et du soir.

COLLEGE DE L'ASSOMPTION

Il est dirigé par des prêtres séculiers du diocèse de Montréal. Cours classi-
que et classes préparatoires. Anglais, mathématiques, sciences, beaux-arts,
enseignement selon les meilleures méthodes pédagogiques. — Hygiène, confort,
avantages de la campagne.
La maison est à l'épreuve du feu.
RENTREE LE JEUDI 5 SEPTEMBRE.

THERÈSE DELORME



BUSINESS COLLEGE

Cours commercial complet bilingue. SPECIALI-
TE: ANGLAIS. Formation absolument sérieuse.
Enseignement individuel et cours d'ensemble;
méthodes éprouvées et efficaces. Bureau d'em-
ploi pour diplômés. Prix d'été jusqu'au 3 sep-
tembre.
5553 Avenue du Parc, — DO. 3275

COUVANT DE L'EPIPHANIE

Dirigé par les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie
Communications faciles: Can. Pacifique — Can. National — Autobus
RENTREE: LE MARDI 3 SEPTEMBRE. Cours complet de langue française.
Anglais. Piano. Préparation aux diplômes de musique accordés par l'Institut.
Cant. Dictionnaire. Culture physique. Enseignement ménager. Tissage. JARDIN
DE L'ENFANCE pour garçons pensionnaires de 5 à 12 ans.
Préparation aux cours classiques. Terrain de jeu.

ÉCOLE MÉNAGÈRE PROVINCIALE

Directrice: Madame R. LACROIX
Cours complet d'Enseignement Ménager: Cours normal et familial. Entrée
le 16 septembre. Cours publics, entrée le 30 septembre. Inscription ouverte le
1er septembre. L'Ecole offre chambre et pension aux élèves résidant en dehors
de Montréal.
PROSPECTUS SUR DEMANDE
461, rue SHERBROOKE est, angle Berri — HARBOUR 4980

PENSIONNAT MONT-ROYAL

dirigé par les SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie
Cours complet de langue française. Affiliation à l'Université de Montréal.
Cours Lettres-Sciences. Piano, violon, chant. Dictionnaire. Dessin
artistique et peinture. Préparation aux diplômes de musique accordés par
l'Institut. Attention spéciale donnée à l'anglais. Enseignement ménager.
Culture physique, chambres privées, vaste terrain de jeux.
ENTREE: MARDI, 3 SEPTEMBRE
ADRESSE: 1892, AVENUE MONT-ROYAL EST
Téléphone: AMHERST 6779 — Montréal

MONT-JESUS-MARIE

PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR GARÇONS DE 5 À 12 ANS
PRÉPARATION AU COURS CLASSIQUE FRANÇAIS ET ANGLAIS, COURS
COMMERCIAL, PIANO — VIOLON — DESSIN — GYMNASTIQUE — ÉCTION
SOEURS DES SS. NN. DE JESUS ET DE MARIE
1360, BOULEVARD MONT-ROYAL, OUTREMONT — CA. 5761
RENTREE: — PENSIONNAIRES, le mardi, 3 septembre.
EXTERNES, le mercredi, 4 septembre, à 9 heures a.m.

Collège St-Joseph de Berthierville

Sous la direction des Clercs de St-Viateur.
Collège ENTIEREMENT PROTEGE CONTRE LE FEU
(1800 extincteurs automatiques)
Deux cours (High School): fréquenté par 150 Américains.
d'ETUDES (Cours Commercial et Scientifique, par 200 Canadiens)
OUVERTURE DES CLASSES LE 5 SEPTEMBRE
Demandez le prospectus. — J.-A. LEMIEUX, C.S.V., directeur.
1430, rue Saint-Denis — Montréal

Université de Montréal ÉCOLE POLYTECHNIQUE

Ecole d'Ingénieurs—Fondée en 1873
Travaux publics — Bâtiments — Mines — Electricité — Chimie
industrielle — Laboratoires de recherches et d'essais.
Ouverture des examens d'admission: lundi, 23 septembre, à 9.00 A.M.
Ouverture des cours: lundi, 30 septembre, à 8.30 A.M.
1430, rue Saint-Denis — Montréal

MAISONS D'EDUCATION

MUSIQUE

Ecole Supérieure de Musique

de l'Institut des Saints Noms de Jésus et de Marie
1410, Blvd Mont-Royal, Outremont — Tél. CA. 5761
Dix professeurs laïques sont attachés à l'Ecole
Matières enseignées aux cours supérieurs et aux cours préparatoires à l'Ecole
Supérieure: solfège, dictée musicale, piano, orgue, violon, chant, ensemble
choral polyphonique, chant grégorien, musique de chambre, déchiffrement,
théorie, harmonie, contrepoint, fugue, composition, histoire de la musique,
analyse, diction.
Pour tout renseignement, s'adresser à la Directrice de l'Ecole.

COUVANT de l'ADORATION

JARDIN DE L'ENFANCE — CHAMBLY-CANTON, P.Q.
Dirigé par les Religieuses de l'Adoration Perpétuelle
Toutes les branches prescrites dans la Province de Québec y sont
enseignées — Solide préparation aux cours classiques.
Site magnifique — Jeux variés — Education soignée.
Pour prospectus, s'adresser à la Révérende Mère Supérieure, Couvent
de l'Adoration, "Valdombre", Chamblly-Canton.
RENTREE DES ELEVES: 3 SEPTEMBRE — 7 HEURES

L'UNIVERSITE D'OTTAWA

ENSEIGNEMENT BILINGUE COMPLET
COURS CLASSIQUE conduisant au baccalauréat ès arts.
COURS DE SCIENCES conduisant au baccalauréat ès sciences.
COURS SUPERIEUR DE COMMERCE conduisant au baccalauréat ès
sciences commerciales (Faculté de Commerce).
ECOLE de gardes-malades, de musique, de diction, de sciences politi-
ques, de bibliéconomie.
FACULTES ECCLESIASTIQUES préparant aux grades en philosophie, en
théologie et en droit canonique.
INSTITUT DE PHILOSOPHIE: maison pour les étudiants laïques qui
suivent les cours de la faculté de philosophie. Ils peuvent obtenir le
baccalauréat ès arts et la maîtrise ès arts en même temps que les
grades en philosophie.
COURS SUPERIEUR DES ARTS conduisant à la maîtrise et au doctorat.
COURS DU SOIR, D'ETE, ET PAR CORRESPONDANCE préparant aux
certificats et aux grades.
POUR AUTRES RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER AU RECTEUR
DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA, OTTAWA.

MONT-SAINT-LOUIS

FRERES DES ECOLES CHRETIENNES
COURS SCIENTIFIQUE
ET COMMERCIAL
Entrée des pensionnaires le 3 septembre à 8 heures 30 p.m.
Les externes le 4 septembre à 9 heures a.m.
MARquette 8138 244 est, rue Sherbrooke Montréal

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

Année scolaire 1940-1941
L'ouverture des classes aura lieu le
mardi, 3 septembre, 1940
à neuf heures de l'avant-midi
Le secrétaire général et
trésorier:
ROMEO DELCOURT

COLLEGE DE SAINT-LAURENT

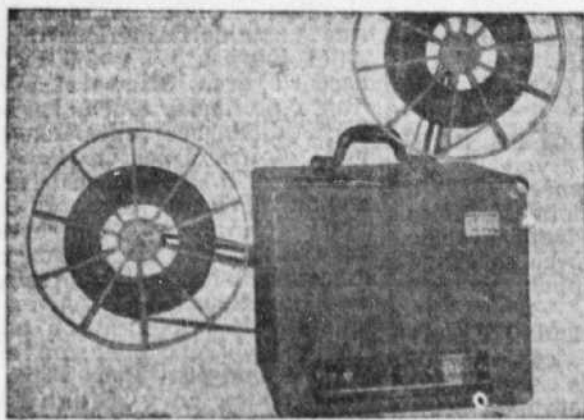
Ville St-Laurent — près Montréal
Cours classique, commercial et scientifique.
Sous la direction des Religieux de Ste-Croix.
Site idéal, entre campagne et ville.
Liaison rapide par autobus
et tramways.
Chambres pour les élèves
de philosophie.
Dortoirs modernes à
l'épreuve du feu.
Demandez le prospectus
illustré au Rév. Père
Supérieur: BY. 1454.
Rentree le 5 septembre



Collège Jean-de-Brébeuf

Construction moderne à l'épreuve du feu dans
le site le plus beau et le plus sain de Montréal.
COURS CLASSIQUE dirigé par les Pères Jésuites
Le collège attache une importance spéciale aux cours préparatoires:
jusqu'à la 6e année des cours équivalents aux classes
de 5e et 6e années des écoles primaires.
Cette année, les élèves qui ont terminé leur
3e année d'école primaire seront admis aux
cours préparatoires du collège
Ces deux cours enseignés par des professeurs d'expérience, préparent
immédiatement aux cours classiques.
Demandez renseignements au R. P. Recteur
3200, Chemin Sainte-Catherine, Montréal.

POUR L'ENSEIGNEMENT PAR LE CINEMA,
PROCUREZ-VOUS UN APPAREIL "UNIVERSAL"
Le Modèle A "Universal" Le Modèle B "Spécial"



Pour des salles de 500 personnes

PROJECTEUR 16MM AMPLIFICATEUR

- Lampe G.E. 750 watts.
- Condensateur démontable.
- Color du film amovible.
- Objectif Superlux F1.6-22.
- Moteur General Electric.
- 2 vitesses — 16 et 24 images.
- Marche arrière instantanée.
- Arrêt prolongé sur image.
- Enroulement très rapide.
- Ventilation par turbine.
- Huilage centralisé.
- Bobine de 1600 pieds.
- Ajustable en hauteur.
- Fil électrique 110 volts.
- Moderne type A.C.
- Puissance 15 watts.
- Lampes métalliques RCA.
- Lecteur de son RCA.
- Cellule spéciale RCA.
- Lampe excitatrice G.E.
- Boutons de contrôle groupés.
- Prise pour photo et micro.
- Contrôle de volume et son.
- Facilité de réglage.
- Haut-parleur Magnavox.
- Diamètre de 12 pouces.
- Fil amovible de 50 pieds.
- Fourni en valise.

Le projecteur DUPLEX modèle A "UNIVERSAL"
est un appareil très perfectionné, comportant de nom-
breux avantages, qui est suffisamment puissant pour
des salles pouvant contenir jusqu'à 500 personnes.
D'une construction très solide, manipulation facile,
fonctionnement silencieux, projection lumineuse et
rendement sonore parfait. Tous les projecteurs
Universal Duplex comportent une garantie contre tous
défauts de mécanisme. Le service au Canada vués
est assuré par la Maison "Radio-Cinéma".
Prix éducatif \$375.00 — Prix commercial \$475.00



Pour des salles de 1000 personnes

PROJECTEUR 16MM AMPLIFICATEUR

- Lampe G.E. 1000 watts.
- Condensateur démontable.
- Color du film amovible.
- Objectif Superlux F1.6-22.
- Moteur General Electric.
- 2 vitesses — 16 et 24 images.
- Marche arrière instantanée.
- Arrêt prolongé sur image.
- Enroulement très rapide.
- Ventilation par turbine.
- Huilage centralisé.
- Bobine de 1600 pieds.
- Ajustable en hauteur.
- Fil électrique 110 volts.
- Puissance 30 watts.
- 45 watts maximum.
- Lampes métalliques RCA.
- Lecteur de son RCA.
- Cellule spéciale RCA.
- Lampe excitatrice G.E.
- Boutons de contrôle groupés.
- Prise pour photo et micro.
- Contrôle de volume et son.
- Facilité de réglage.
- Haut-parleur Magnavox.
- Diamètre de 12 pouces.
- Fil amovible de 50 pieds.
- Fourni en valise.

Le projecteur DUPLEX modèle B "SPECIAL"
est un appareil puissant pour des grandes salles, là
où surtout l'acoustique est mauvaise. L'amplificateur
puissant permet d'utiliser deux haut-parleurs Magna-
vox qui améliorent la sonorité de cent pour cent. La
lampe de 1000 watts est du type standard fabriquée
par General Electric, cette puissance lumineuse permet
d'obtenir une magnifique projection jusqu'à 14 pieds
de largeur. Demandez une démonstration du "Spe-
cial" dans votre salle et vous jugerez de son efficacité
pour la reproduction sonore.
Prix éducatif \$495.00 — Prix commercial \$625.00

RADIO-CINEMA 5011 Ave Verdun
Montréal

DEMANDEZ-NOUS UNE DEMONSTRATION DANS VOTRE SALLE

Ainsi va le monde...

Deux pièces historiques

Le texte officiel français des conventions d'armistice entre la France, l'Allemagne et l'Italie — Documents à conserver

La convention avec l'Allemagne

M. le colonel général Keitel, chef du haut commandement allemand, mandaté par le Führer du Reich allemand et commandant suprême des forces armées allemandes, d'une part, et M. le général d'armée Huntziger, M. Léon Noël, ambassadeur de France, M. le vice-amiral de Luc, M. le général de corps d'armée Parisot, M. le général de l'air Bergeret, plénipotentiaires du gouvernement français munis de pouvoirs réguliers, d'autre part, sont convenus de la convention d'armistice suivante:

Cessation des hostilités

1. Le gouvernement français ordonne la cessation des hostilités contre le Reich allemand, sur le territoire français, ainsi que dans les possessions, colonies, protectorats et territoires sous mandat et sur les mers. Il ordonne que les troupes françaises déjà encerclées par les troupes allemandes déposent immédiatement les armes.

Occupation partielle du territoire national

2. En vue de sauvegarder les intérêts du Reich allemand, le territoire français situé au nord et à l'ouest de la ligne tracée sur la carte ci-jointe sera occupé par les troupes allemandes. Dans la mesure où les régions du territoire occupé ne se trouvent pas encore au pouvoir des troupes allemandes, leur occupation sera effectuée immédiatement après la conclusion de la présente convention.

Les droits de la puissance occupante

3. Dans les régions occupées de la France, le Reich allemand exerce tous les droits de la puissance occupante. Le gouvernement français s'engage à faciliter par tous les moyens les réglementations relatives à l'exercice de ces droits et à leur mise en exécution avec le concours de l'administration française. Le gouvernement invitera immédiatement toutes les autorités et services administratifs français du territoire occupé à se conformer aux réglementations des autorités militaires allemandes et à collaborer avec ces dernières d'une manière correcte.

Le gouvernement allemand a l'intention de réduire au strict minimum l'occupation de la côte occidentale après la cessation des hostilités avec l'Angleterre.

Le gouvernement français est libre de choisir son siège dans le territoire non occupé, ou bien, s'il le désire, de le transférer même à Paris. Dans ce dernier cas, le gouvernement allemand s'engage à accorder toutes facilités nécessaires au gouvernement français et à ses services administratifs centraux, afin qu'il soit en mesure d'administrer de Paris les territoires occupés et non occupés.

Désarmement et démobilisation des forces françaises

4. Les forces armées françaises sur terre, sur mer et dans les airs devront être démobilisées et désarmées dans un délai encore à déterminer. Sont exemptés de cette obligation les troupes nécessaires au maintien de l'ordre intérieur. Leurs effectifs et leur armement seront déterminés par l'Allemagne ou par l'Italie respectivement.

Les forces armées françaises stationnées dans les régions à occuper par l'Allemagne devront être rapidement ramenées sur le territoire non occupé et seront démobilisées. Avant d'être ramenées en territoire non occupé, ces troupes déposeront leurs armes et leur matériel aux endroits où elles se trouvent au moment de l'entrée en vigueur de la présente convention. Elles seront responsables de la mise régulière du matériel et des armes susmentionnés aux troupes allemandes.

Livraison de matériel militaire et de munitions

5. Comme garantie de la stricte observation des conditions d'armistice, il pourra être exigé que toutes les pièces d'artillerie, les chars de combat, les engins antichars, les avions militaires, les canons de la D. C. A., les armes d'infanterie, tous les moyens de traction et les munitions des unités de l'armée française engagées contre l'Allemagne et qui se trouvent, au moment de l'entrée en vigueur de la présente convention, sur le territoire qui ne sera pas occupé par l'Allemagne, soient livrés en bon état. La Commission allemande d'armistice décidera de l'étendue de ces livraisons. Il peut être renoncé à la livraison d'avions militaires si tous les avions encore en possession des forces armées françaises sont désarmés et mis en sécurité sous contrôle allemand.

Les armes, munitions et matériel de guerre de toute espèce restant en territoire français non occupé — dans la mesure où ceux-ci n'auraient pas été livrés à la disposition du gouvernement français pour l'armement des unités françaises autorisées — devront être entreposés ou mis en sécurité sous contrôle allemand ou italien respectivement. Le haut commandement allemand se réserve le droit d'ordonner à cet effet toutes les mesures nécessaires pour empêcher l'usage abusif de nouveau matériel de guerre en territoire non occupé.

La fabrication de nouveau matériel de guerre en territoire non occupé devra cesser immédiatement.

Livraison des fortifications terrestres et côtières

7. Toutes les fortifications terrestres et côtières avec leurs armes, munitions et équipement, les stocks et installations de tout genre, se trouvant dans les régions à occuper, devront être livrés en bon état. Devront être remis en outre les plans de ces fortifications, ainsi que les plans de celles déjà prises par les troupes allemandes. Tous les détails sur les emplacements, les mines, les barreaux, les barrières chimiques, etc., sont à remettre au haut commandement allemand. Ces obstacles devront être enlevés par les forces françaises sur la demande des autorités allemandes.

Désarmement partiel de la flotte de guerre

8. La flotte de guerre française — à l'exception de la partie qui est laissée à la disposition du gouvernement français pour la sauvegarde des intérêts français dans son Empire colonial — sera rassemblée dans des ports à déterminer et devra être démobilisée et désarmée sous le contrôle de l'Allemagne ou respectivement de l'Italie.

La désignation de ces ports sera faite d'après les ports d'attache des navires en temps de paix. Le gouvernement allemand déclare solennellement au gouvernement français qu'il n'a pas l'intention d'utiliser pendant la guerre à ses propres fins la flotte de guerre française stationnée dans les ports sous contrôle allemand, sauf les unités nécessaires à la surveillance des côtes et au dragage des mines.

Il déclare en outre, solennellement et formellement, qu'il n'a pas l'intention de formuler de revendications à l'égard de la flotte de guerre française, lors de la conclusion de la paix. Exception faite de la partie de la flotte de guerre française à déterminer, qui sera affectée à la sauvegarde des intérêts français dans l'Empire colonial, tous les navires de guerre se trouvant en dehors des eaux territoriales françaises devront être rappelés en France.

Relevé des mines

9. Le haut commandement français devra fournir au haut commandement allemand des indications précises sur toutes les mines posées par la France ainsi que tous les barreaux de mines dans les ports et en avant des côtes, ainsi que sur les installations militaires de défense et de protection.

Le dragage des barrages de mines devra être effectué par les forces françaises, dans la mesure où le haut commandement allemand l'exigera.

Aucune action hostile contre le Reich

10. Le gouvernement français s'engage à n'entreprendre à l'avenir aucune action hostile contre le Reich allemand, avec aucune partie des forces armées qui lui restent ni d'aucune autre manière. Le gouvernement français empêchera également les membres des forces armées françaises de quitter le territoire français et veillera à ce que ni des armes ni des équipements quelconques, ni navires, ni avions, etc., ne soient transférés en Angleterre ou à l'étranger.

Le gouvernement français interdira aux ressortissants français de combattre contre l'Allemagne au service d'Etats avec lesquels l'Allemagne se trouve encore en guerre. Les ressortissants français qui ne se conformeraient pas à cette prescription seront traités par les troupes allemandes comme francs-tireurs.

La navigation commerciale

11. Jusqu'à nouvel ordre, il sera interdit aux navires de commerce français de tous genres, y compris les bâtiments de cabotage et les bâtiments de port se trouvant sous contrôle français, de sortir des ports. La reprise du trafic commercial sera subordonnée à l'autorisation préalable du gouvernement allemand ou du gouvernement italien respectivement.

Les navires de commerce français se trouvant en dehors des ports français seront rappelés en France par le gouvernement français, et si cela n'est pas possible, ils seront dirigés sur des ports neutres.

Tous les navires de commerce allemands arraisonnés se trouvant dans les ports français seront rendus en bon état si la demande en est faite.

L'aviation

12. Une interdiction de décollage à l'égard de tous les avions se trouvant sur le territoire français sera prononcée immédiatement. Tout avion décollant sans autorisation préalable allemande sera considéré par l'aviation militaire allemande comme avion ennemi et sera traité comme tel.

Les aérodromes et les installations terrestres de l'aviation militaire en territoire non occupé seront placés sous contrôle allemand ou italien respectivement. Il peut être exigé qu'on les rende inutilisables. Le gouvernement français est tenu de mettre à la disposition des autorités allemandes tous les avions étrangers se trouvant en territoire non occupé ou de les empêcher de poursuivre leur route. Ces avions devront être livrés aux autorités militaires allemandes.

Stocks et installations en territoire occupé

13. Le gouvernement français s'engage à veiller à ce que dans le territoire à occuper par les troupes allemandes toutes les installations, établissements et stocks militaires soient remis intacts aux troupes allemandes.

Il devra en outre veiller à ce que les ports, les entreprises industrielles et les chantiers navals restent dans l'état dans lequel ils se trouvent actuellement, et à ce qu'ils ne soient endommagés d'aucune façon ni détruits. Il en est de même pour les moyens et voies de communications de toute nature, notamment en ce qui concerne les voies ferrées, les routes et voies navigables, l'ensemble des réseaux télégraphiques et téléphoniques, ainsi que les installations d'indication de navigabilité et de balisage des côtes. En outre, le gouvernement français s'engage, sur ordre du haut commandement allemand, à procéder à tous les travaux de remise en état nécessaires.

Le gouvernement français veillera à ce que sur le territoire occupé soient disponibles le personnel spécialisé nécessaire et la quantité de matériel roulant de chemin de fer et autres moyens de communication correspondant aux conditions normales du temps de paix.

Interdiction des émissions de T.S.F.

14. Tous les postes émetteurs de T. S. F. se trouvant en territoire français doivent cesser sur-le-champ leurs émissions. La reprise des transmissions par T. S. F. dans la partie du territoire non occupé sera soumise à une réglementation spéciale.

Transit italo-allemand des marchandises

15. Le gouvernement français s'engage à effectuer le transport et le transit des marchandises entre le Reich allemand et l'Italie, à travers le territoire non occupé dans la mesure requise par le gouvernement allemand.

Rapatriement des évacués

16. Le gouvernement français procédera au rapatriement de la population dans les territoires occupés, d'accord avec les services allemands compétents.

Transfert de valeurs et d'approvisionnement

17. Le gouvernement français s'engage à empêcher tout transfert de valeurs à caractère économique et de stocks du territoire à occuper par les troupes allemandes dans le territoire non occupé ou à l'étranger. Il ne pourra être disposé de ces valeurs et stocks se trouvant en territoire occupé qu'en accord avec le gouvernement du Reich, étant entendu que le gouvernement allemand tiendra compte de ce qui est nécessaire à la vie des populations des territoires non occupés.

Entretien des troupes du Reich en France

18. Les frais d'entretien des troupes d'occupation allemande sur le territoire français seront à la charge du gouvernement français.

Prisonniers de guerre et civils allemands

19. Tous les prisonniers de guerre et prisonniers civils allemands, y compris les prévenus et condamnés qui ont été arrêtés et condamnés pour des actes commis en faveur du Reich allemand, doivent être remis sans délai aux troupes allemandes.

La convention avec l'Italie

Article premier. — La France cessera les hostilités contre l'Italie, dans les territoires français métropolitains, dans l'Afrique française du Nord, dans les colonies, dans les territoires protégés et sous mandat. Elle cessera également les hostilités contre l'Italie, par mer et dans les airs.

Article 2. — Les troupes italiennes se maintiendront au moment de l'entrée en vigueur de la présente convention d'armistice et pour toute la durée de celle-ci, sur les lignes qu'elles ont atteintes sur tous les théâtres d'opérations.

Article 3. — Dans le territoire français métropolitain, la zone comprise entre les lignes visées à l'article 2 et une ligne située à 50 kilomètres de celles-ci, à vol d'oiseau, sera démilitarisée pour la durée de l'armistice.

En Tunisie, la zone comprise entre la frontière tuniso-libyenne et la ligne indiquée sur la carte annexée sera démilitarisée pour la durée de l'armistice.

Article 4. — Les zones à démilitariser visées à l'article 3 seront évacuées par les troupes françaises dans les dix jours qui suivront la cessation des hostilités, à l'exception du personnel strictement nécessaire pour la garde et l'entretien des ouvrages de fortification, casernes, magasins et bâtiments militaires et des forces pour le maintien de l'ordre à l'intérieur de la Commission d'armistice déterminera dans chaque cas particulier.

Article 5. — Sous réserve de l'obligation mentionnée à l'article 10 ci-dessus, toutes les armes mobiles et les munitions correspondantes existant dans les zones à démilitariser du territoire français métropolitain ou dans celui contigu à la Libye, autres que celles dont sont dotées les troupes qui évacuent, comme il est dit ci-dessus,

Le gouvernement français est tenu de livrer sur demande tous les ressortissants allemands désignés par le gouvernement du Reich et qui se trouvent en France, de même que dans les possessions françaises, les colonies, les territoires sous protectorat et sous mandat.

Le gouvernement français s'engage à empêcher le transfert de prisonniers de guerre ou de prisonniers civils allemands en France dans les possessions françaises ou bien à l'étranger. Pour ce qui concerne les prisonniers déjà transférés hors de France, de même que les prisonniers de guerre allemands malades, blessés ou âgés, des listes exactes portant la désignation de l'endroit de leur séjour doivent être présentées. Le haut commandement allemand s'occupera des prisonniers de guerre allemands, malades ou blessés.

Prisonniers de guerre français

20. Les membres des forces armées françaises qui sont prisonniers de l'armée allemande resteront prisonniers de guerre jusqu'à la conclusion de la paix.

Clauses de livraison des objets et valeurs

21. Le gouvernement français est responsable de la mise en sécurité de tous les objets et valeurs dont la remise en bon état ou la tenue à la disposition de l'Allemagne est stipulée dans cette Convention ou dont le transfert en dehors de la France est défendu. Le gouvernement français sera passible de dommages et intérêts pour toutes les destructions, dommages ou détournements contraires à la présente Convention.

Le contrôle de la convention d'armistice

22. Une Commission d'armistice allemande, agissant sous les ordres du haut commandement allemand, réglera et contrôlera l'exécution de la convention d'armistice.

La Commission d'armistice est, en outre, appelée à assurer la concordance nécessaire de cette convention avec la convention d'armistice italo-française. Le gouvernement français constituera au siège de la Commission d'armistice allemande une délégation chargée de représenter les intérêts français et de recevoir les ordres d'exécution de la Commission allemande d'armistice.

Son entrée en vigueur

23. Cette convention d'armistice entrera en vigueur aussitôt que le gouvernement français sera également entré en vigueur avec le gouvernement italien d'un accord relatif à la cessation des hostilités. La cessation des hostilités aura lieu six heures après que le gouvernement italien aura annoncé au gouvernement du Reich la conclusion de cet accord.

Le gouvernement du Reich fera connaître par radio ce moment au gouvernement français.

Sa dénonciation éventuelle par le Reich

24. La présente convention d'armistice est valable jusqu'à la conclusion du traité de paix. Elle peut être dénoncée à tout moment, par le gouvernement allemand, si le gouvernement français ne remplit pas les obligations par lui assumées dans la présente convention.

La présente Convention d'armistice a été signée le 22 juin 1940, à 18 h. 50, heure d'été allemande, dans la forêt de Compiègne.

(Signé: HUNTZIGER, KEITEL)

La convention avec l'Italie

Les territoires en cause, doivent être évacués dans un délai de 15 jours. Les armes fixes des ouvrages de fortification et les munitions correspondantes doivent être mises dans le même laps de temps en situation de ne pas pouvoir être utilisées.

Dans le territoire de la côte française des Somalis, toutes les armes mobiles et les munitions correspondantes autres que celles dont sont dotées les troupes qui évacuent le territoire, seront déposées dans le même délai de quinze jours, dans les localités qui seront déterminées par la Commission italienne d'armistice visée ci-après.

Pour les armes fixes et les munitions des ouvrages des fortifications existant dans ledit territoire, on appliquera les dispositions fixées pour le territoire français métropolitain et pour celui contigu à la Libye.

Article 6. — Tant que dureront les hostilités entre l'Italie et l'Empire britannique, les places fortes militaires maritimes et les bases navales de Toulon, Bizerte, Ajaccio et Oran (Mers-El-Kébir) seront démilitarisées jusqu'à la cessation des hostilités contre ledit Empire.

Cette démilitarisation devra être effectuée dans un délai de quinze jours et devra être telle que ces places fortes et bases soient rendues inutilisables au point de vue de leur capacité offensive, défensive; leur capacité logistique sera, sous le contrôle de la Commission italienne d'armistice, limitée aux besoins des bâtiments de guerre français qui, dans les conditions fixées à l'article 12 ci-dessus, y seront basés.

Article 7. — Dans les zones, places fortes militaires, maritimes et bases navales à démilitariser, les autorités civiles françaises et les forces de police nécessaires au maintien de l'ordre public deme-

ront placés sous contrôle italien ou allemand.

Les avions étrangers qui se trouveraient dans les territoires visés ci-dessus seront remis aux autorités militaires italiennes ou allemandes.

Article 19. — Jusqu'au moment où le gouvernement italien ou le gouvernement allemand fixeront d'autres dispositions, seront interdites les transmissions radio en général dans tous les territoires de la France métropolitaine. Les conditions dans lesquelles pourront s'effectuer les communications radio entre la France et l'Afrique française du Nord, la Syrie et la côte des Somalis, seront déterminées par la Commission de l'armistice italienne.

Article 20. — Le trafic des marchandises en transit entre l'Allemagne et l'Italie, à travers les territoires français non occupés, sera libre.

Article 21. — Tous les prisonniers de guerre et les civils italiens internés, arrêtés ou condamnés pour des raisons politiques ou de guerre ou pour des actes quelconques en faveur du gouvernement italien seront immédiatement libérés et remis aux autorités militaires italiennes.

Article 22. — Le gouvernement français se porte garant de la bonne conservation de tout ce qu'il doit ou peut devoir remettre en vertu de la présente convention.

Article 23. — Une Commission italienne d'armistice dépendant du commandement suprême italien, sera chargée de régler et de contrôler, soit directement, soit au moyen de ses organes, l'exécution de la présente convention.

Elle sera également chargée d'harmoniser la présente convention avec celle déjà conclue entre l'Allemagne et la France.

Article 24. — Au siège de la Commission visée à l'article précédent s'installera une délégation française chargée de faire connaître les desiderata de son gouvernement relativement à l'exécution de la présente convention et de transmettre aux autorités françaises compétentes les dispositions de la Commission italienne d'armistice.

Article 25. — La présente convention d'armistice entrera en vigueur au moment de sa signature. Les hostilités cesseront sur tous les théâtres d'opérations six heures après le moment où le gouvernement italien aura communiqué au gouvernement allemand la conclusion du présent accord.

Le gouvernement italien notifiera ce moment au gouvernement français par radio.

Article 26. — La présente convention d'armistice demeurera en vigueur jusqu'à la conclusion du traité de paix. Elle pourra être dénoncée par l'Italie à tout moment, avec effet immédiat, si le gouvernement français ne remplit pas les obligations assumées.

Les plénipotentiaires soussignés dûment autorisés déclarent approuver les conditions indiquées ci-dessus.

Rome, 24 juin 1940-XVIII,

à 19 h. 15.

Signé: le maréchal d'Italie

Pietro Badoglio; le général

d'armée Huntziger.

Mort de Mme Napoléon Demers

Saint-Hyacinthe, 23 (D.N.C.) — Mme Napoléon Demers, (Victoria Petit), est décédée hier soir, après une longue maladie, à 84 ans. La défunte était la femme de M. Napoléon Demers, ancien échevin de Saint-Hyacinthe, et la mère de M. A.-R. Demers, secrétaire de la Société d'agriculture du district de Saint-Hyacinthe. Outre son mari, elle laisse trois fils et une fille. A.-R. Demers, déjà nommé, Louis-Georges, de Québec, Paul-Emile, d'Arundel, Mlle Maria Demers, de Saint-Hyacinthe. Lui survivent encore, ses belles-filles, Mme Dr Jean Adrien Demers, Montréal, Mme Louis-Georges Demers, Québec, deux petits-enfants, Jean et Lise Demers, Québec; deux sœurs, Mmes Oscar Guénard, Montréal, et R. Greenleaf, Flint, Michigan. Les funérailles auront lieu lundi matin, à 10 heures, à la cathédrale de Saint-Hyacinthe.

L'Allemagne face à la guerre totale

par le Général SERRIGNY

Table des matières: —

— Les revendications allemandes d'avant-guerre

— Les faiblesses de l'Allemagne: Chemins de fer et autostrades. Les denrées alimentaires. La pénurie des matières premières.

— Les cadres de l'industrie et de l'armée

— Les hésitations de l'Allemagne en guerre

— Le rôle du pétrole et de l'automobile dans la nouvelle guerre

— L'appui à la Finlande et la guerre totale

— La défense aérienne de la France.

Volume de 245 pages, format bibliothèque. Au comptoir ou par la poste \$1.00.

ERNST MEUNIER

MARCHAND-TAILLEUR

494, Rachel est - FR. 9343-9850

CR. 2135

BEURRE-OEUF-PROVISIONS

FRÈRES

BEURRE

de

Crèmerie

Nous fermons à 6 h. 30 tous les jours excepté les vendredis et samedis

6020, rue SAINT-HUBERT

5105, rue O'NEILL

2029, rue MASSON

2034, rue MONT-ROYAL EST

1127, rue MONT-ROYAL EST

1374, rue O'NEILL

2160, rue O'NEILL

1531, rue STE-CATHERINE

4833, rue WELLINGTON

R I E N

Il n'en coûte rien

lorsque les recherches sont infructueuses.

Généalogie complète de toute famille Canadienne - Française, Franco-Américaine et Acadienne — de 1608 à nos jours.

Institut Généalogique DROUIN

Directeur: GABRIEL DROUIN

4184, rue ST-DENIS

MONTREAL

Tél. Lancaster 8151

"La seule organisation du genre au monde."

ECRIEZ-NOUS POUR RENSEIGNEMENTS

LE PARFUM DU JOUR
TULIPE NOIRE
CREATION CHENARD

Parfum captivant incomparable pour la distinction de son arôme.
Canada Drug Co., Montréal.

CORPORATION DE PRET ET REVENU

CERTIFICATS D'EPARGNE
payables aux ordres
Siège social: Québec
Bureau de Montréal:
934, Ste-Catherine Est
PL 1510
Gérant: P.-R. DUBAIL

Où l'on s'habille bien

Coupe spéciale à chacun

Facon soignée

Auxil "Vest Service" à votre disposition.

ERNST MEUNIER
MARCHAND-TAILLEUR
494, Rachel est - FR. 9343-9850

CR. 2135

BEURRE-OEUF-PROVISIONS

FRÈRES

BEURRE

de

Crèmerie

Nous fermons à 6 h. 30 tous les jours excepté les vendredis et samedis

6020, rue SAINT-HUBERT

5105, rue O'NEILL

2029, rue MASSON

2034, rue MONT-ROYAL EST

1127, rue MONT-ROYAL EST

1374, rue O'NEILL

2160, rue O'NEILL

1531, rue STE-CATHERINE

4833, rue WELLINGTON

Avec les Prêtres des Missions Etrangères

En butinant

Extraits des lettres de deux missionnaires

P. Evariste Parent

Dimanche le 5 mai, dans l'après-midi, je quitte en autobus Szeping-kai pour Lishu. Pour mon premier trajet en autobus d'aurait pu être pire. Il me faut jouer des coudes avant de monter, afin de ne pas avoir la dernière place; car les autobus transportent toujours deux fois plus de passagers qu'ils n'ont de sièges pour les occuper. Je monte le deuxième et vais m'installer tout à fait au fond, non pas tant pour bien sentir tous les chaos de la route que parce qu'il n'y a pas de place ailleurs. La route est assez belle malgré quelques ventres de boeuf causés par le dégel, et même à ces endroits il n'y a pas pour nous sommes si serrés sur le dernier banc qu'il est impossible de remuer d'un pouce malgré tous les soubresauts des ressorts.

Au bout d'une demi-heure je suis à Lishu. Les petits garçons du pensionnat arrivent en groupe pour saluer mon arrivée. Le paysage a bien changé depuis mon dernier stage ici. Les quelques arbres ornant la cour de la Mission sont maintenant revêtus de leurs feuilles et les lilas commencent à répandre leur agréable odeur. Une belle Madone, faite en ciment par un artiste chinois, tend ses bras au milieu du parterre prêt à recevoir des graines de fleurs. De même deux anges, également en ciment, ont été installés à l'entrée de l'église.

Deux jours plus tard, l'été semble définitivement arrivé. Aussi le cuisinier passe-t-il la journée à enseigner le parterre, tandis que les autres employés piochent des six heures du matin dans le grand jardin en arrière du presbytère. Après le souper c'est à nous, aidés de trois ou quatre petits garçons du pensionnat, de promener l'arrosoir sur les carrés de terre brûlés par le soleil. Agréable exercice qu'il faut répéter tous les soirs, car il fait déjà chaud et il pleut très rarement en mai.

Samedi, le 11, à 6 heures du soir, j'ai le plaisir de faire 4 baptêmes d'adultes à l'église: deux vieux de 69 et de 62 ans, un petit garçon de 13 ans et sa sœur de 18 ans. Tous quatre étudiaient la doctrine ici depuis plusieurs mois et ce matin le P. Alex. Gauvreau leur a fait subir l'examen final. Evidemment les deux vieux n'étaient pas aussi ferrés en catéchisme que le petit homme, mais ils avaient fait preuve de bonne volonté et, par leurs réponses aux différentes questions préparatoires au baptême, il était facile de voir qu'ils ne manquaient pas de sincérité. Ainsi quand j'ai demandé au vieux de 69 ans s'il renonçait à Satan... à ses œuvres, etc... il m'a répondu sur un ton significatif: "Tu le sais bien, Père, je ne serais pas ici si je n'y renonçais pas".

En versant l'eau baptismale sur ces fronts ridés par la vieillesse, l'on ne peut s'empêcher de remarquer le bon Dieu de la grande grâce qu'il fait à ces païens, et l'on souhaiterait pouvoir donner le même bonheur à des centaines de leurs compatriotes. L'on a de plus réellement l'impression d'arracher au démon ces âmes qui étaient siennes depuis tant d'années et qui, le Père, appartiennent maintenant au Saint-Esprit qui a bien voulu venir habiter en elles en cette veille de la Pentecôte.

Le lendemain, 12 mai, dimanche de la Pentecôte, grand nombre de confessions et de communions, si nous les comparons avec celles des dimanches ordinaires. L'église est remplie de fidèles aux messes de 7 heures et de neuf heures. A cette dernière le P. Gauvreau donne le sermon. Comme je ne suis au Manchoukouo que depuis trois mois et que le Saint-Esprit ne m'a pas encore favorisé du don des langues, bien des phrases m'échappent tout à fait.

A 11 heures Salut du Saint-Sacrement et Mois de Marie tandis que la plupart des fidèles sont encore sur les lieux. Aussitôt après les chevaux restés ici et là dans la cour et des familles entières, venues à la fête, montent dans ces voitures plutôt rustiques afin de retourner chez eux, les uns à une distance de 15 et 20 milles. C'est dire qu'ils en ont pour une partie de l'après-midi à se faire sauter dans ces voitures totalement dépourvues de ressorts, qui devront rouler sur des chemins parfois impossibles. N'importe, ils ont le bon Dieu dans le

coeur, la joie dans l'âme et partent chargés de mérites qu'ils pourront augmenter en cours de route.

Evariste PARENT, P.M.E.

Mission catholique, Szeping-kai, Manchoukouo...

P. Edouard Gilbert

Un catéchiste méritant

Le catéchiste Tchong a eu certainement du mérite de suivre à 42 ans les cours de catéchisme à l'école de Szeping-kai; durant les deux ans de ses études il n'a manqué ni de constance ni de fidélité. Il nous a été envoyé l'an dernier. Depuis ce temps il enseigne un peu partout dans notre mission.

A ce moment de l'année, alors que nos écoles de catéchisme sont ouvertes, il a beaucoup à faire. Le 5 à 5 h. 30, il fait sa méditation à l'église. Après la messe de 6 h. 30 il explique le catéchisme aux garçons durant un quart d'heure; puis il exerce la surveillance pendant 7 h. 30 et revient à 8 h. pour jeter un coup d'oeil au jardin où nos employés sont actifs.

A 9 h. cours de catéchisme aux hommes. Une heure plus tard je l'envoie en ville acheter ce qu'il s'agit de cela, visiter un malade, enseigner quelque catéchisme. A midi les hommes et les garçons reçoivent le chapelain en commun à l'église, et le catéchiste Tchong est encore là. Il cause avec les hommes. Ceux qui ne comprennent pas tel point de doctrine et se le font expliquer.

Viennent 2 heures. Le voilà au dispensaire, enseignant, causant avec celui-ci ou invitant celui-là à se faire chrétien. A 4 heures, son deuxième et dernier repas de la journée. Il n'est pas rare qu'il soit encore obligé de courir de nouveau en ville pour quelque achat. Après la prière du soir il lui reste 2 heures: le catéchisme et l'apologétique aux garçons.

Le coût de la vie

Il a presque décuplé depuis quelques temps. Ainsi actuellement un oeuf se vend 7 sous, un livre de beurre 82.20, un pain ne s'achète pas à moins de 60 sous. Je vous fais grâce du prix des étoffes ou des habits et je vous signale en passant qu'une tonne de charbon (disons plutôt: une demi-tonne: car il faut retrancher la poussière, la terre et les cailloux qu'elle contient) nous est presque gratuitement offerte moyennant \$27.00. Donc nous acceptons facilement les aumônes et les honoraires de messe.

En feuilletant mon journal

1er avril. — Examen mensuel. Garçons et filles passent à tour de rôle devant les catéchistes, les religieuses enseignantes et le missionnaire. Chacun est questionné en catéchisme, en histoire et en apologétique. Tous ces enfants sont ceux qui vont aux écoles de la ville durant le jour et étudient les matières religieuses ici le soir.

3 avril: Il n'y a pas de ces examens à l'école de catéchisme. Il faut aussi des prix pour encourager les enfants. Aussi, ce soir, distribution mensuelle des prix. Ne soyez pas surpris si je leur donne de l'argent comme récompense. Outre que ça leur permet de payer leurs livres de classe et les autres petites dépenses scolaires, ça leur apprend encore à faire des bonnes œuvres. Vous le verrez tout à l'heure.

17 avril: Depuis 2 jours, vent et tempête. Venu du désert de Gobi, le vent balaye nos régions en soulevant des nuages de poussière et de sable. Vent terrible qui vous aveugle et vous exaspère: il soulève une fine poussière qu'il lance partout, même dans les plus profonds de nos tiroirs. Nos livres, tous nos objets en sont poudrés.

C'est bien le printemps. Mars et avril nous ont habitués à ce jeu. J'ai déjà vu une tempête si violente que le ciel en était tout obscurci, on ne voyait rien à cent pieds. A deux heures de l'après-midi, il fallait allumer une lampe dans la maison, sans quoi, c'aurait été la nuit. Le soir, à la tombée du vent, les bancs de sable commencent à se dessiner le long des murs, tout comme les bancs de neige au Canada...

18 avril: Lendemain de tempête. Le sable a fait ses ravages. Combien de malades nous arrivent au dispensaire, les yeux comme des pommes cuites. Ah! que de conjonctivites, de trachomes et de phlyctènes parmi les Chinois! Le sable, la poussière des rues, la fumée des lits, c'est assez pour les rendre tous malades des yeux. Ajoutez la serviette malpropre avec laquelle toute une famille parfois se débarbouille.

25 avril: En voyage à Moukden, l'ancienne capitale, quelle surprise de rencontrer à l'hôtel Oriental, où je prends mon repas, un monsieur Asselin de Montréal. Agent de la compagnie Singer au Japon, il est de passage en Manchourie.

26 avril: Au catéchuménat, une enfant de 6 ans rend son âme à Dieu. Une femme âgée et une jeune fille voient s'approcher leur fin. Autant d'âmes qui reçoivent le baptême et se préparent pour le ciel.

28 avril: Les abricotiers, les cerisiers et les lilas sont en pleine floraison. Six jours plus tôt éclataient les bourgeons des ormes et des érables.

Achetez-en gros!

J'appelle mon serviteur. "Tu achèteras 300 livres d'huile. J'en tends dire que le prix monte, que ça coûtera 36 cents la livre, que bientôt ça se vendra 50c et que dans trois mois on n'en trouvera plus sur le marché. Il faut bien penser à nourrir les employés et les catéchumènes jusqu'à la prochaine récolte." — "Oui, Père, ça se vend 36 cents dans le détail, mais 39c en gros." — "Hein? Comment? C'est le contraire que tu veux dire? — Non! non! quand un marchand vend en détail, il se sert d'une mesure qui répond à un

LA RADIO

(Suite de la page quatre)

DIMANCHE, 25 AOUT

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

8.00 Radio-Journal.
8.15 Chansonnettes françaises.
8.30 Pot-pourri musical.
8.45 Interimède musical.
9.00 Happy Jack, chanteur.
9.15 Madame est servie.
9.30 Les chansons que vous aimez.
9.45 Bulletin de nouvelles.
10.00 Vie de famille. Sketch de M. Henry Deygum.
10.15 Courrier-confidences.
10.30 Quelles nouvelles? avec Jovette Berthelin.
10.45 Matinée musicale.
11.00 Heure symphonique.
11.05 Owen Williams, chanteuse.
12.15 Quatuor vocal.
12.30 Version française des nouvelles de la BBC.
12.50 Signal-horloge de l'Observatoire d'Ottawa.

1.00 Radio-Journal.
1.05 Orch. Gordon.
1.20 M. et Lee Reiser et orch.
2.00 Sonates.
2.30 Tapestry Musical. Orch. Spitalny.
2.57 Bulletin de nouvelles.
3.00 Vincent Gomez, guitariste.
3.15 Interimède musical.
3.30 Concert.
4.00 Les cloches du monastère.
4.30 Chamber Music Society of Lower Basin Street.
5.00 Nouvelles françaises de la BBC.
5.15 Les plus beaux disques.
5.45 Interimède.
6.00 Orch. Gordon.
6.30 Les plus beaux disques.
6.45 Radio-Journal et Interimède musical.
7.00 Orch. de la Radio-Canada à Toronto.
7.30 La musique des His Majesty's Canadian Grenadier Guards sous la dir. de M. J. J. Gagliheri.
8.00 Orch. sous la dir. de Leinhardt.
8.30 Bulletin de nouvelles.
9.00 Manhattan merry-go-round, avec Rachel Carley, chanteuse de genre, Pierre Le Kreun, ténor, le trio Men About Town et l'orch. de Don Donald.

9.30 Album de musique familiale. Frank Munn, ténor, Jean Dickenson, soprano, Elizabeth Lennox, contralto, et l'orch. de Gustav Hansen.
10.00 J.-M. Busières, organiste.
10.30 La Mue canadienne. Orch. sous la dir. d'Hector Gratton.
11.00 Radio-Journal.
11.15 Orch. Steek.
11.30 Concert. Trio de Banff.
12.00 Bulletin de nouvelles et Interimède musical.
12.50 Signal-horloge de l'Observatoire d'Ottawa.

1.00 Old Country Mail. Causerie de R.-S. Lambert.
1.15 Orch. Gordon.
1.45 Silver Strings.
2.00 Sonates.
2.37 Bulletin de nouvelles.
3.00 Chaz. et Léand. ténor.
3.30 Concert. NBC.
4.45 Programme musical.
5.00 Orch. de danse.
5.00 Church of the Air. Conférencier, le révé. McLeod.

5.30 Musique militaire.
5.45 Nouvelles de la BBC.
6.15 Musique militaire.
6.30 The World today. Causerie de B.-K. Sandwell.
6.45 Radio-Journal en anglais.
6.50 The Voice of the Red Cross.
7.00 Orch. de Radio-Canada à Toronto.
7.30 Bulletin de nouvelles.
8.00 Carry on, Canada.
8.30 The Three Gentlemen.
9.00 Let's Face the Facts. Causerie.
10.30 Nouvelles de la BBC.
11.00 Radio-Journal en anglais.
11.15 Britain Speaks. Causerie de J.-B. Trillat.
11.30 Musique de danse.

1.00 Old Country Mail. Causerie de R.-S. Lambert.
1.15 Orch. Gordon.
1.45 Silver Strings.
2.00 Sonates.
2.37 Bulletin de nouvelles.
3.00 Chaz. et Léand. ténor.
3.30 Concert. NBC.
4.45 Programme musical.
5.00 Orch. de danse.
5.00 Church of the Air. Conférencier, le révé. McLeod.

5.30 Musique militaire.
5.45 Nouvelles de la BBC.
6.15 Musique militaire.
6.30 The World today. Causerie de B.-K. Sandwell.
6.45 Radio-Journal en anglais.
6.50 The Voice of the Red Cross.
7.00 Orch. de Radio-Canada à Toronto.
7.30 Bulletin de nouvelles.
8.00 Carry on, Canada.
8.30 The Three Gentlemen.
9.00 Let's Face the Facts. Causerie.
10.30 Nouvelles de la BBC.
11.00 Radio-Journal en anglais.
11.15 Britain Speaks. Causerie de J.-B. Trillat.
11.30 Musique de danse.

1.00 Old Country Mail. Causerie de R.-S. Lambert.
1.15 Orch. Gordon.
1.45 Silver Strings.
2.00 Sonates.
2.37 Bulletin de nouvelles.
3.00 Chaz. et Léand. ténor.
3.30 Concert. NBC.
4.45 Programme musical.
5.00 Orch. de danse.
5.00 Church of the Air. Conférencier, le révé. McLeod.

5.30 Musique militaire.
5.45 Nouvelles de la BBC.
6.15 Musique militaire.
6.30 The World today. Causerie de B.-K. Sandwell.
6.45 Radio-Journal en anglais.
6.50 The Voice of the Red Cross.
7.00 Orch. de Radio-Canada à Toronto.
7.30 Bulletin de nouvelles.
8.00 Carry on, Canada.
8.30 The Three Gentlemen.
9.00 Let's Face the Facts. Causerie.
10.30 Nouvelles de la BBC.
11.00 Radio-Journal en anglais.
11.15 Britain Speaks. Causerie de J.-B. Trillat.
11.30 Musique de danse.

1.00 Old Country Mail. Causerie de R.-S. Lambert.
1.15 Orch. Gordon.
1.45 Silver Strings.
2.00 Sonates.
2.37 Bulletin de nouvelles.
3.00 Chaz. et Léand. ténor.
3.30 Concert. NBC.
4.45 Programme musical.
5.00 Orch. de danse.
5.00 Church of the Air. Conférencier, le révé. McLeod.

5.30 Musique militaire.
5.45 Nouvelles de la BBC.
6.15 Musique militaire.
6.30 The World today. Causerie de B.-K. Sandwell.
6.45 Radio-Journal en anglais.
6.50 The Voice of the Red Cross.
7.00 Orch. de Radio-Canada à Toronto.
7.30 Bulletin de nouvelles.
8.00 Carry on, Canada.
8.30 The Three Gentlemen.
9.00 Let's Face the Facts. Causerie.
10.30 Nouvelles de la BBC.
11.00 Radio-Journal en anglais.
11.15 Britain Speaks. Causerie de J.-B. Trillat.
11.30 Musique de danse.

1.00 Old Country Mail. Causerie de R.-S. Lambert.
1.15 Orch. Gordon.
1.45 Silver Strings.
2.00 Sonates.
2.37 Bulletin de nouvelles.
3.00 Chaz. et Léand. ténor.
3.30 Concert. NBC.
4.45 Programme musical.
5.00 Orch. de danse.
5.00 Church of the Air. Conférencier, le révé. McLeod.

5.30 Musique militaire.
5.45 Nouvelles de la BBC.
6.15 Musique militaire.
6.30 The World today. Causerie de B.-K. Sandwell.
6.45 Radio-Journal en anglais.
6.50 The Voice of the Red Cross.
7.00 Orch. de Radio-Canada à Toronto.
7.30 Bulletin de nouvelles.
8.00 Carry on, Canada.
8.30 The Three Gentlemen.
9.00 Let's Face the Facts. Causerie.
10.30 Nouvelles de la BBC.
11.00 Radio-Journal en anglais.
11.15 Britain Speaks. Causerie de J.-B. Trillat.
11.30 Musique de danse.

1.00 Old Country Mail. Causerie de R.-S. Lambert.
1.15 Orch. Gordon.
1.45 Silver Strings.
2.00 Sonates.
2.37 Bulletin de nouvelles.
3.00 Chaz. et Léand. ténor.
3.30 Concert. NBC.
4.45 Programme musical.
5.00 Orch. de danse.
5.00 Church of the Air. Conférencier, le révé. McLeod.

5.30 Musique militaire.
5.45 Nouvelles de la BBC.
6.15 Musique militaire.
6.30 The World today. Causerie de B.-K. Sandwell.
6.45 Radio-Journal en anglais.
6.50 The Voice of the Red Cross.
7.00 Orch. de Radio-Canada à Toronto.
7.30 Bulletin de nouvelles.
8.00 Carry on, Canada.
8.30 The Three Gentlemen.
9.00 Let's Face the Facts. Causerie.
10.30 Nouvelles de la BBC.
11.00 Radio-Journal en anglais.
11.15 Britain Speaks. Causerie de J.-B. Trillat.
11.30 Musique de danse.

1.00 Old Country Mail. Causerie de R.-S. Lambert.
1.15 Orch. Gordon.
1.45 Silver Strings.
2.00 Sonates.
2.37 Bulletin de nouvelles.
3.00 Chaz. et Léand. ténor.
3.30 Concert. NBC.
4.45 Programme musical.
5.00 Orch. de danse.
5.00 Church of the Air. Conférencier, le révé. McLeod.

LUNDI, 26 AOUT

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

8.00 Radio-Journal.
8.15 Chansonnettes françaises.
8.30 Pot-pourri musical.
8.45 Interimède musical.
9.00 Happy Jack, chanteur.
9.15 Madame est servie.
9.30 Les chansons que vous aimez.
9.45 Bulletin de nouvelles.
10.00 Vie de famille. Sketch de M. Henry Deygum.
10.15 Courrier-confidences.
10.30 Quelles nouvelles? avec Jovette Berthelin.
10.45 Matinée musicale.
11.00 Heure symphonique.
11.05 Owen Williams, chanteuse.
12.15 Quatuor vocal.
12.30 Version française des nouvelles de la BBC.
12.50 Signal-horloge de l'Observatoire d'Ottawa.

1.00 Les pianistes Pfander et Miles.
1.15 Radio-Journal.
1.30 Le Réveil rural. Causerie et programme musical.
2.00 Chansonnettes françaises.
2.15 La rue principale.
2.30 Concert de la U. S. Navy Band.
2.57 Bulletin de nouvelles.
3.00 Les chefs d'oeuvre de la musique.
4.00 Femina, sous la dir. de Mme Pierre Casgrain.
4.30 Mlle Hélène Hudson au piano.
4.45 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et Interimède musical.

5.00 Les plus beaux disques.
5.30 La bourse.
5.45 Le réveil et le piano.
6.15 Programme musical.
6.25 Les chansons de Châtelet.
6.45 Radio-Journal.
6.55 Chronique sportive.
7.00 Blue Songs.
7.09 La Pension Veider. Sketch de M. Robert Choquet.
7.15 Rappel. Sketch de M. Olivier Carignan.
7.30 Franch. Puskos, violoniste, et Margaret Parsons, au piano.
7.45 Nouvelles de la BBC.
8.00 Répertoire des vacances.
8.30 Musique militaire, relais de Toronto.
9.00 Les chefs d'oeuvre du piano, avec Vico Kibi.
9.30 Orch. Zuckert.
10.00 La demi-heure Carnation. Orch. sous la dir. d'Hector Gratton.
10.30 La situation, aujourd'hui. Causerie de M. Louis Francoeur.
10.45 Orch. Turner.
11.00 Radio-Journal et chronique sportive.
11.20 Orch. symphonique, NBC.
11.30 Orch. Dorsey.

1.00 Les pianistes Pfander et Miles.
1.15 Radio-Journal.
1.30 Le Réveil rural. Causerie et programme musical.
2.00 Chansonnettes françaises.
2.15 La rue principale.
2.30 Concert de la U. S. Navy Band.
2.57 Bulletin de nouvelles.
3.00 Les chefs d'oeuvre de la musique.
4.00 Femina, sous la dir. de Mme Pierre Casgrain.
4.30 Mlle Hélène Hudson au piano.
4.45 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et Interimède musical.

5.00 Les plus beaux disques.
5.30 La bourse.
5.45 Le réveil et le piano.
6.15 Programme musical.
6.25 Les chansons de Châtelet.
6.45 Radio-Journal.
6.55 Chronique sportive.
7.00 Blue Songs.
7.09 La Pension Veider. Sketch de M. Robert Choquet.
7.15 Rappel. Sketch de M. Olivier Carignan.
7.30 Franch. Puskos, violoniste, et Margaret Parsons, au piano.
7.45 Nouvelles de la BBC.
8.00 Répertoire des vacances.
8.30 Musique militaire, relais de Toronto.
9.00 Les chefs d'oeuvre du piano, avec Vico Kibi.
9.30 Orch. Zuckert.
10.00 La demi-heure Carnation. Orch. sous la dir. d'Hector Gratton.
10.30 La situation, aujourd'hui. Causerie de M. Louis Francoeur.
10.45 Orch. Turner.
11.00 Radio-Journal et chronique sportive.
11.20 Orch. symphonique, NBC.
11.30 Orch. Dorsey.

1.00 Les pianistes Pfander et Miles.
1.15 Radio-Journal.
1.30 Le Réveil rural. Causerie et programme musical.
2.00 Chansonnettes françaises.
2.15 La rue principale.
2.30 Concert de la U. S. Navy Band.
2.57 Bulletin de nouvelles.
3.00 Les chefs d'oeuvre de la musique.
4.00 Femina, sous la dir. de Mme Pierre Casgrain.
4.30 Mlle Hélène Hudson au piano.
4.45 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et Interimède musical.

5.00 Les plus beaux disques.
5.30 La bourse.
5.45 Le réveil et le piano.
6.15 Programme musical.
6.25 Les chansons de Châtelet.
6.45 Radio-Journal.
6.55 Chronique sportive.
7.00 Blue Songs.
7.09 La Pension Veider. Sketch de M. Robert Choquet.
7.15 Rappel. Sketch de M. Olivier Carignan.
7.30 Franch. Puskos, violoniste, et Margaret Parsons, au piano.
7.45 Nouvelles de la BBC.
8.00 Répertoire des vacances.
8.30 Musique militaire, relais de Toronto.
9.00 Les chefs d'oeuvre du piano, avec Vico Kibi.
9.30 Orch. Zuckert.
10.00 La demi-heure Carnation. Orch. sous la dir. d'Hector Gratton.
10.30 Nouvelles de la BBC.
11.00 Radio-Journal.
11.15 Britain Speaks. Causerie de M. Leslie Howard.
11.30 In the music room.

1.00 Les pianistes Pfander et Miles.
1.15 Radio-Journal.
1.30 Le Réveil rural. Causerie et programme musical.
2.00 Chansonnettes françaises.
2.15 La rue principale.
2.30 Concert de la U. S. Navy Band.
2.57 Bulletin de nouvelles.
3.00 Les chefs d'oeuvre de la musique.
4.00 Femina, sous la dir. de Mme Pierre Casgrain.
4.30 Mlle Hélène Hudson au piano.
4.45 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et Interimède musical.

5.00 Les plus beaux disques.
5.30 La bourse.
5.45 Le réveil et le piano.
6.15 Programme musical.
6.25 Les chansons de Châtelet.
6.45 Radio-Journal.
6.55 Chronique sportive.
7.00 Blue Songs.
7.09 La Pension Veider. Sketch de M. Robert Choquet.
7.15 Rappel. Sketch de M. Olivier Carignan.
7.30 Franch. Puskos, violoniste, et Margaret Parsons, au piano.
7.45 Nouvelles de la BBC.
8.00 Répertoire des vacances.
8.30 Musique militaire, relais de Toronto.
9.00 Les chefs d'oeuvre du piano, avec Vico Kibi.
9.30 Orch. Zuckert.
10.00 La demi-heure Carnation. Orch. sous la dir. d'Hector Gratton.
10.30 Nouvelles de la BBC.
11.00 Radio-Journal.
11.15 Britain Speaks. Causerie de M. Leslie Howard.
11.30 In the music room.

1.00 Les pianistes Pfander et Miles.
1.15 Radio-Journal.
1.30 Le Réveil rural. Causerie et programme musical.
2.00 Chansonnettes françaises.
2.15 La rue principale.
2.30 Concert de la U. S. Navy Band.
2.57 Bulletin de nouvelles.
3.00 Les chefs d'oeuvre de la musique.
4.00 Femina, sous la dir. de Mme Pierre Casgrain.
4.30 Mlle Hélène Hudson au piano.
4.45 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et Interimède musical.

5.00 Les plus beaux disques.
5.30 La bourse.
5.45 Le réveil et le piano.
6.15 Programme musical.
6.25 Les chansons de Châtelet.
6.45 Radio-Journal.
6.55 Chronique sportive.
7.00 Blue Songs.
7.09 La Pension Veider. Sketch de M. Robert Choquet.
7.15 Rappel. Sketch de M. Olivier Carignan.
7.30 Franch. Puskos, violoniste, et Margaret Parsons, au piano.
7.45 Nouvelles de la BBC.
8.00 Répertoire des vacances.
8.30 Musique militaire, relais de Toronto.
9.00 Les chefs d'oeuvre du piano, avec Vico Kibi.
9.30 Orch. Zuckert.
10.00 La demi-heure Carnation. Orch. sous la dir. d'Hector Gratton.
10.30 Nouvelles de la BBC.
11.00 Radio-Journal.
11.15 Britain Speaks. Causerie de M. Leslie Howard.
11.30 In the music room.

1.00 Les pianistes Pfander et Miles.
1.15 Radio-Journal.
1.30 Le Réveil rural. Causerie et programme musical.
2.00 Chansonnettes françaises.
2.15 La rue principale.
2.30 Concert de la U. S. Navy Band.
2.57 Bulletin de nouvelles.
3.00 Les chefs d'oeuvre de la musique.
4.00 Femina, sous la dir. de Mme Pierre Casgrain.
4.30 Mlle Hélène Hudson au piano.
4.45 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et Interimède musical.

5.00 Les plus beaux disques.
5.30 La bourse.
5.45 Le réveil et le piano.
6.15 Programme musical.
6.25 Les chansons de Châtelet.
6.45 Radio-Journal.
6.55 Chronique sportive.
7.00 Blue Songs.
7.09 La Pension Veider. Sketch de M. Robert Choquet.
7.15 Rappel. Sketch de M. Olivier Carignan.
7.30 Franch. Puskos, violoniste, et Margaret Parsons, au piano.
7.45 Nouvelles de la BBC.
8.00 Répertoire des vacances.
8.30 Musique militaire, relais de Toronto.
9.00 Les chefs d'oeuvre du piano, avec Vico Kibi.
9.30 Orch. Zuckert.
10.00 La demi-heure Carnation. Orch. sous la dir. d'Hector Gratton.
10.30 Nouvelles de la BBC.
11.00 Radio-Journal.
11.15 Britain Speaks. Causerie de M. Leslie Howard.
11.30 In the music room.

1.00 Les pianistes Pfander et Miles.
1.15 Radio-Journal.
1.30 Le Réveil rural. Causerie et programme musical.
2.00 Chansonnettes françaises.
2.15 La rue principale.
2.30 Concert de la U. S. Navy Band.
2.57 Bulletin de nouvelles.
3.00 Les chefs d'oeuvre de la musique.
4.00 Femina, sous la dir. de Mme Pierre Casgrain.
4.30 Mlle Hélène Hudson au piano.
4.45 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et Interimède musical.

5.00 Les plus beaux disques.
5.30 La bourse.
5.45 Le réveil et le piano.
6.15 Programme musical.
6.25 Les chansons de Châtelet.
6.45 Radio-Journal.
6.55 Chronique sportive.
7.00 Blue Songs.
7.09 La Pension Veider. Sketch de M. Robert Choquet.
7.15 Rappel. Sketch de M. Olivier Carignan.
7.30 Franch. Puskos, violoniste, et Margaret Parsons, au piano.
7.45 Nouvelles de la BBC.
8.00 Répertoire des vacances.
8.30 Musique militaire, relais de Toronto.
9.00 Les chefs d'oeuvre du piano, avec Vico Kibi.
9.30 Orch. Zuckert.
10.00 La demi-heure Carnation. Orch. sous la dir. d'Hector Gratton.
10.30 Nouvelles de la BBC.
11.00 Radio-Journal.
11.15 Britain Speaks. Causerie de M. Leslie Howard.
11.30 In the music room.

1.00 Les pianistes Pfander et Miles.
1.15 Radio-Journal.
1.30 Le Réveil rural. Causerie et programme musical.
2.00 Chansonnettes françaises.
2.15 La rue principale.
2.30 Concert de la U. S. Navy Band.
2.57 Bulletin de nouvelles.
3.00 Les chefs d'oeuvre de la musique.
4.00 Femina, sous la dir. de Mme Pierre Casgrain.
4.30 Mlle Hélène Hudson au piano.
4.45 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et Interimède musical.

5.15 Variétés.
5.30 La rue principale.
5.45 Madeleine et Pierre.
6.00 Croquis sportifs.
6.05 C'est ce soir.
6.10 Micro-Journal.
6.15 La chaise honteuse.
6.30 Dates de naissance.
6.35 Interimède musical.
6.45 Les nouvelles de chez nous.
6.50 Amos and Andy.
7.15 Orch. Kearns.
7.30 Nazaire et Barnabé.
7.45 Le don Juan de la chanson.
8.00 So you think you know music.
8.30 Rondes et doubles-croches.
8.35 Nouvelles.
9.00 Forecast.
10.00 Orch. Hartley.
10.15 Album de vaies.
10.30 Le Journal parlé.
10.45 Images de guerre.
11.00 Allo, allo, les sports.
11.10 Mélodies à l'orgue.
11.15 Orchestre.
12.30 Nouvelles.

1.00 Les pianistes Pfander et Miles.
1.15 Radio-Journal.
1.30 Le Réveil rural. Causerie et programme musical.
2.00 Chansonnettes françaises.
2.15 La rue principale.
2.30 Concert de la U. S. Navy Band.
2.57 Bulletin de nouvelles.
3.00 Les chefs d'oeuvre de la musique.
4.00 Femina, sous la dir. de Mme Pierre Casgrain.
4.30 Mlle Hélène Hudson au piano.
4.45 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et Interimède musical.

5.00 Les plus beaux disques.
5.30 La bourse.
5.45 Le réveil et le piano.
6.15 Programme musical.
6.25 Les chansons de Châtelet.
6.45 Radio-Journal.
6.55 Chronique sportive.
7.00 Blue Songs.
7.09 La Pension Veider. Sketch de M. Robert Choquet.
7.15 Rappel. Sketch de M. Olivier Carignan.
7.30 Franch. Puskos, violoniste, et Margaret Parsons, au piano.
7.45 Nouvelles de la BBC.
8.00 Répertoire des vacances.
8.30 Musique militaire, relais de Toronto.
9.00 Les chefs d'oeuvre du piano, avec Vico Kibi.
9.30 Orch. Zuckert.
10.00 La demi-heure Carnation. Orch. sous la dir. d'Hector Gratton.
10.30 La situation, aujourd'hui. Causerie de M. Louis Francoeur.
10.45 Orch. Turner.
11.00 Radio-Journal et chronique sportive.
1

LES LIVRES ET LEURS AUTEURS

"Sainte-Thérèse-de-Blainville" (1)

La Société Historique de Sainte-Thérèse-de-Blainville, fondée il y a un an, vient de publier le premier de ses cahiers historiques. C'est une histoire de cette ville qui forme à la fois un précieux complément aux fêtes du cent-cinquantième anniversaire célébrées l'an dernier et une contribution importante à l'histoire de la région de Montréal.

L'ouvrage a été écrit en collaboration et embrasse tous les aspects du sujet. La première partie est consacrée au régime seigneurial, la seconde à la paroisse et la dernière partie est de la petite histoire. Le livre s'ouvre par une description de la ville qui forme à la fois un précieux complément aux fêtes du cent-cinquantième anniversaire célébrées l'an dernier et une contribution importante à l'histoire de la région de Montréal.

L'histoire de la seigneurie, qui forme un tiers du volume, a été écrite par M. l'abbé Philippe Labbé. Elle commence par la concession royale de la seigneurie des Mille-Isles, le 24 septembre 1683, à Michel-Sidrac Du Gué de Boisbriand. Après le retour de la seigneurie à la Couronne en 1714, nouvelle concession à Jean Petit et à Gaspard Piot de Langloiserie, les gendres de Sidrac Du Gué. Les deux beaux-frères étaient propriétaires par indivis. En 1718 on procéda au partage. Petit eut la partie ouest, aujourd'hui partie de Saint-Eustache, et Marie-Thérèse Du Gué, veuve Langloiserie, eut le territoire actuel de Sainte-Thérèse et de Saint-Jovier. Ces seigneuries furent par la suite divisées. Le fief de Sainte-Thérèse Du Gué passa à son gendre, Colonel de Blainville, qui avait épousé Suzanne Piot de Langloiserie.

Peu avant la conquête, Colonel de Blainville tomba en défendant la colonie, et sa femme poursuivit l'œuvre colonisatrice. A sa mort en 1769, la seigneurie fut divisée entre ses deux filles, Marie-Anne-Thérèse, épouse de Jacques-Marie Nolan Lamarque, et Marie-Hippolyte, épouse de Louis-Hugues Hertel. Au XIX^e siècle, la seigneurie fut achetée par la famille Lacroix, de Saint-Vincent-de-Paul, et plus tard, de la famille Monk. La seigneurie Hertel passa à William Claus, puis à la famille Morris.

L'auteur nous présente des biographies pittoresques de tous ces seigneurs: il serait long d'aborder ici ce sujet; le lecteur trouvera là, émaillant des vies de dévouement, d'énergie et de ténacité, certains indices que plusieurs de ces personnages n'étaient pas tout à fait commodes, notamment sur les questions des honneurs seigneuriaux et des privilèges qui leur étaient dus.

Tous les membres de ces familles seigneuriales défilent rapidement devant nos yeux; on rencontre là de belles carrières militaires, qui appartiennent à l'histoire du Canada. Nul ne lira sans émotion le discours prononcé par Pierre Du Gué de Boisbriand lors de son arrivée à Québec chez les Illinois, de même que la réponse du plus ancien orateur de cette nation.

Cet historique du régime seigneurial à Sainte-Thérèse de même que l'étude qui porte sur la colonisation et les coutumes locales renferment les textes de plusieurs documents d'un vif intérêt tant au point de vue de la forme que du fond.

La deuxième partie du livre se rapporte à l'histoire de la paroisse et est divisée en trois chapitres: vie religieuse, municipale, économique. L'histoire de la paroisse proprement dite a été écrite par le curé actuel, M. l'abbé Edmond Lacroix; celle du séminaire, par M. l'abbé Henri Leconte. D'autres articles traitent du couvent de la Congrégation Notre-Dame, de l'hospice Drapeau, de l'école des Frères de Saint-Gabriel.

M. le notaire J.-L. Blanchard est l'auteur du chapitre sur la vie municipale de Sainte-Thérèse et M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne aux Communes, a écrit le chapitre de l'histoire économique.

La troisième et dernière partie est formée de glanures dans les archives, curiosités de la petite histoire et de monographies de quelques-unes des principales familles terriennes.

L'ouvrage est d'une lecture attachante même pour des gens qui n'ont pas de connaissances en histoire. La première partie, par exemple, sur le régime seigneurial, est écrite de façon si intéressante que l'on se croirait en lecture d'une œuvre de fiction. Dans le reste du livre maintes parties débordent aussi le cadre paroissial, comme, par exemple, l'histoire du séminaire, le développement économique de la ville.

L'on aurait donc tort de penser que l'ouvrage ne s'adresse qu'aux gens de l'endroit. Ajoutons qu'il est fort joliment illustré. L'on nous dit que l'illustration, qui n'est pas une histoire définitive, est d'une lecture aussi agréable qu'instructive; c'est vraiment un tour de force que ce volume ait été préparé et publié dans l'espace d'un an; d'autant que ce sont les premiers travaux de la Société Historique de Sainte-Thérèse-de-Blainville.

Paul SAURIOL

(1) *Sainte-Thérèse-de-Blainville*, volume de 360 pages grand format, en vente à la librairie du Devoir, \$1.50 au comptant, \$1.60 par la poste.

"Ensemble!"

LE DE LA COOPERATION

Le mois de septembre verra paraître de nouveau la revue *Ensemble!* du Conseil Supérieur de la Coopération. Le numéro 7 du vol. I, qui précède de quelques jours le grand congrès coopératif qui sera tenu à Québec les 6, 7 et 8 septembre prochain. Voici donc le sommaire de septembre:

L'Education des Citoyens, par W. P. Watkins, B.A.

Assurance et Coopération, par Thérèse Belzile.

Les Fondements de la Coopération Agricole, par Raynald Ferron.

Savez-vous que? Caisse-prêts et Caisse populaire, par Eugène Bussière.

Le deuxième Congrès général des Coopérateurs, par Jean-Marie Martin.

Le tabac jaune et la coopération des Tabacs Laurentien, par Anthime Charbonneau.

Cours de Coopération à Montréal, par André Laurendeau.

Gazette coopérative, par Jean-Pierre Despres.

Faits et nouvelles. Questionnaire pour Cercles d'études.

Le prix d'abonnement est seulement \$1. On peut faire parvenir son chèque ou bon de poste au Conseil supérieur de la Coopération, case postale 186, Québec, P.Q.

Oiseaux de mon pays

PAR ALICE DUCHESNAY

Le livre de Madame Duchesnay que précède une préface élogieuse du Frère Marie-Victorin, est une œuvre de vulgarisation. L'auteur veut faire connaître à tout le monde, petits et grands, cette science

ornithologique trop négligée chez nous, qui procure pourtant à ses adeptes tant de plaisirs intellectuels et artistiques.

Œuvre de vulgarisation, mais, en même temps, œuvre d'art. Madame Duchesnay n'a pas la science mécanique. Elle tient à nous instruire en souriant. Chaque chapitre prend la forme d'un conte, d'un dialogue, parfois d'un apologue. Toujours, en tous cas, la matière nous est présentée d'une façon attrayante.

Il existait déjà au Canada des catalogues d'oiseaux. En français, nous n'avions guère que ceux de Dionne ou de Le Moine. Mais ces ouvrages, bien vieux d'ailleurs, s'adressaient aux spécialistes. Le livre de Madame Duchesnay comble une lacune puisqu'il joint à l'agrément littéraire la sûreté d'une documentation au fait des recherches plus récentes. On l'adoptera dans les écoles; on le donnera en prix; on l'emportera à la campagne pour se renseigner sur les êtres fascinants que sont les oiseaux. Il ne sera pas inutile à la ville, car les citadins aussi ont leur faune ornithologique.

Madame Duchesnay n'est pas une inconnue dans le monde de nos lettres. Elle a dirigé des revues et les lecteurs de la *Revue Moderne* ou de la *Revue Populaire* se rappellent ses contes aimables, et écrits d'une plume alerte. Son premier livre consacra une réputation due au seul talent.

"Nos émissions sans nul doute, doivent présenter une part importante de leur succès au conférencier disert qui, chaque quinzaine, vous le veut."

De beaux dessins de Mademoiselle Françoise Desrochers ajoutent à l'agrément du livre et à son utilité.

Oiseaux de mon pays, édité chez Garneau à Québec, se trouve au Devoir. Il se vend 75c l'exemplaire.

La route de Senneterre

MM. Godbout et Bouchard porteront la parole à trois assemblées régionales qui auront lieu à Maniwaki, à Amos et à Rouyn

Les 18, 19 et 20 septembre

Québec, 23 (D.N.C.) — M. Adélard Godbout et M. T.-D. Bouchard seront les invités d'honneur aux fêtes qui marqueront, les 18, 19 et 20 septembre, l'inauguration de la route Montréal-Mont-Laurier-Senneterre, route qui relie directement l'Abitibi et la Témiscamie à la capitale et à la métropole commerciale du pays.

MM. Godbout et Bouchard porteront la parole à trois assemblées régionales qui auront lieu à Maniwaki, Amos et Rouyn, et qui seront présidées respectivement par les députés de Gatineau, d'Abitibi et de Témiscamie, à la Législature. Le départ se fera de Montréal, le mercredi 18 septembre. Le groupe se rendra d'abord à Maniwaki où une assemblée publique aura lieu à 8 heures du soir, sous la présidence de J.-C. Nadon, député de Gatineau. La tournée se poursuivra le lendemain. On prendra le train à 10 heures. On prendra le train à 10 heures. On prendra le train à 10 heures.

Dans la journée du 20, le groupe visitera les centres miniers de Val-d'Or, Bourlameaque, Malartic, Rouyn et Noranda. Une troisième assemblée aura lieu le soir à Rouyn, sous la présidence de M. Paul O. Goulet, député de Témiscamie. Ce voyage est organisé par un comité formé de représentants des villes de Senneterre, Val-d'Or, Amos et Rouyn. En plus des ministres et députés de la région, on a invité des représentants des conseils de ville et des Chambres de Commerce de Montréal, Ottawa, et Hull, trois villes principalement intéressées à la construction de la nouvelle route.

Chez les FF. de la Charité

CHANGEMENTS DE SUPERIEURS

Les nominations suivantes ont été faites ces jours derniers chez les Frères de la Charité: le Frère Maurice, professeur au séminaire de Saint-Jovier, a été nommé supérieur à Mont-Saint-Bernard, à Sorel. Il succède au Frère Zéphirin, nommé supérieur à la Retraite St-Benoît, à Montréal.

Le Frère Crespin, ci-devant supérieur à la Retraite St-Benoît, est nommé supérieur à la Maison St-François d'Assise: résidence des Frères enseignants de l'école St-François d'Assise, rue Lafontaine, Montréal. Il remplace le Frère Louis, dont le terme d'office est expiré.

On a permis à un concubinage de M. Harry Bernard d'ajouter à son romanier qui a fait dans son œuvre une large place à la flore et à la faune canadiennes et ce, bien avant Marie Le Franc. Des 1925 — cinq ans avant l'exemple royal — on pouvait relever dans *La Terre vivante* des traits comme ceux-ci: "Glissant sur leurs longues ailes, invisibles, les engoulements mûrissent" (p. 10). "Le soleil trouait quelquefois les nuages, éclairant de plaques lumineuses le sommet blanc et noir des passages" (p. 11). "Dans les jardins, les merveilles balançaient leurs cloches délicates, les narcisses jaunes fleurissaient. A l'ombre des bois se revêtaient de feuilles, dans les creux humides, les trilles blancs et roses se multipliaient, puis les sabots de la Vierge, dont la graine s'emploie en médecine, les grelots laiteux du muguet, les trinités étoilées" (p. 84). "Un suisse nerveux, dos fuyant marqué de blanc, (...) des gogues se levaient dans le blé en herbe, égrenant leurs cris narquois" (p. 87). "La barque s'arrêta au milieu de quelques-uns qui se gâtaient. Un saule baissait dans l'eau sa chevelure en désordre" (p. 90). "Une grenouille plongea, avec le bruit d'un caillou" (pp. 100 et 102). "A une fourche du chemin, il aperçut des iris bleus, aux sépales veines d'or, qui s'épanouissaient dans une mare. Hautes sur pédoncule, les belles fleurs offraient leurs cornes de velours et leurs feuilles effilées" (p. 112). "D'une part prise aux buissons, il abattait les cloches renversées de la folle avoine, la sèlaire qui à l'air de mil jaune, fendait parfois sur leur longueur, d'un coup sec, les feuilles charnues de bardane" (p. 113). "Au bord de la route, le prétre nota encore de l'amaranthe et de l'herbe Saint-Jean, de jolies touffes de camomille des chiens, petites marguerites blanches à cœur jaune, proéminent, des tiges branlantes de spargoute, et, à un endroit où le terrain s'abaissait, des verges d'or à la veille de s'ouvrir" (p. 117 et seq.).

On a permis à un concubinage de M. Harry Bernard d'ajouter à son romanier qui a fait dans son œuvre une large place à la flore et à la faune canadiennes et ce, bien avant Marie Le Franc. Des 1925 — cinq ans avant l'exemple royal — on pouvait relever dans *La Terre vivante* des traits comme ceux-ci: "Glissant sur leurs longues ailes, invisibles, les engoulements mûrissent" (p. 10). "Le soleil trouait quelquefois les nuages, éclairant de plaques lumineuses le sommet blanc et noir des passages" (p. 11). "Dans les jardins, les merveilles balançaient leurs cloches délicates, les narcisses jaunes fleurissaient. A l'ombre des bois se revêtaient de feuilles, dans les creux humides, les trilles blancs et roses se multipliaient, puis les sabots de la Vierge, dont la graine s'emploie en médecine, les grelots laiteux du muguet, les trinités étoilées" (p. 84). "Un suisse nerveux, dos fuyant marqué de blanc, (...) des gogues se levaient dans le blé en herbe, égrenant leurs cris narquois" (p. 87). "La barque s'arrêta au milieu de quelques-uns qui se gâtaient. Un saule baissait dans l'eau sa chevelure en désordre" (p. 90). "Une grenouille plongea, avec le bruit d'un caillou" (pp. 100 et 102). "A une fourche du chemin, il aperçut des iris bleus, aux sépales veines d'or, qui s'épanouissaient dans une mare. Hautes sur pédoncule, les belles fleurs offraient leurs cornes de velours et leurs feuilles effilées" (p. 112). "D'une part prise aux buissons, il abattait les cloches renversées de la folle avoine, la sèlaire qui à l'air de mil jaune, fendait parfois sur leur longueur, d'un coup sec, les feuilles charnues de bardane" (p. 113). "Au bord de la route, le prétre nota encore de l'amaranthe et de l'herbe Saint-Jean, de jolies touffes de camomille des chiens, petites marguerites blanches à cœur jaune, proéminent, des tiges branlantes de spargoute, et, à un endroit où le terrain s'abaissait, des verges d'or à la veille de s'ouvrir" (p. 117 et seq.).

Pour loger les archives municipales

L'espace accordé à l'hôtel de ville au service des archives municipales est devenu trop exigu et l'on songe à agrandir. La ville construirait une voûte au coin des rues Gouffier et Notre-Dame sous la pelouse qui se trouve devant l'hôtel de ville. Ce travail coûterait quelque \$150,000. Les Archives de la ville, organisées en 1913, ont reçu des divers services municipaux environ un million et demi de documents.

Dans l'Inde

Bombay, Inde, 23 (C.P.) — Le comité exécutif du Congrès national panindien vient de décider à l'issue d'une session de six jours à Wardha de donner instruction à ses formations de volontaires de poursuivre leurs activités en dépit du décret officiel qui interdit tous les groupements volontaires de caractère éminemment ou paramilitaire. Le Congrès national panindien a adopté hier une résolution qui rejette l'offre de la Grande-Bretagne d'accorder éventuellement le statut de Dominion à l'Inde tout en faisant cependant appel à l'unité du pays pour soutenir l'effort de guerre.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Réponse à M. Marcel Raymond

Saint-Hyacinthe, 22 août 1940

Monsieur le rédacteur,

Je n'ai pas lu sans surprise la suite d'articles que M. Marcel Raymond a consacrés à "Marie Le Franc et la flore canadienne" dans le *Devoir* des 3, 10 et 17 août. Parlant des romanciers canadiens et des sciences naturelles, M. Raymond se permet certaines affirmations dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles sont joliment risquées. C'est ainsi qu'on peut lire dans la deuxième partie de son article: "Déjà, avant Ménéau-Hélier, d'où ce texte est tiré, est de 1930—, les plantes étaient entrées dans la littérature. Ce qui est étrange, c'est que ce soit des étrangers (sic) qui viennent nous faire la leçon. (...) Je vous remercie. M. le rédacteur, de votre généreuse hospitalité."

Ainsi, M. Harry Bernard, pour un, ne mérite pas les reproches adressés par M. Marcel Raymond à l'ensemble des romanciers canadiens. Si certains écrivains affichent une singulière ignorance des choses de la nature, M. Raymond semble ignorer l'initiative de quelques-uns de nos écrivains sur les sujets qui l'intéressent. Car, déjà avant Marie Le Franc et la flore canadienne, l'histoire naturelle était entrée dans notre littérature.

Je vous remercie, M. le rédacteur, de votre généreuse hospitalité.

Frère CHARTIER, 26, rue Bourdages.

Une nocce chez Mathurin Gagnon

Avant d'aller plus loin dans le récit des voyages et de l'établissement des Gagnon au Canada, permettez-moi de vous raconter une nocce qui eut lieu chez Mathurin.

Le Mathurin en question est l'un des trois frères Gagnon venus au Canada au début du siècle.

Bien que le plus vieux il se maria le dernier et encore dans un âge assez avancé, soit à 41 ans, après dix ans après son arrivée au Canada — ce qui nous reporte en 1847.

Je ne suis sûr, était marié depuis sept ans déjà. Il avait épousé une demoiselle Cochon (Cochon). Excusez l'orthographe. Marguerite Cochon, son nom; c'était une jeune Normande née à Dieppe. Elle appartenait à une famille honorable dont le chef s'appelait Jehan (Jean) époux de Marguerite Cochon, qui la jeune fille ressemblait à son père.

Entre Jean (sans jeu de mots) et sa fiancée il y avait dix ans de différence, en faveur de Jean.

Jean, en tout cas, avait trente ans au moment de son mariage qui eut lieu le 29 juillet 1840, et Marguerite n'en avait que vingt.

Quant à Pierre, il était marié lui aussi à l'âge de trente ans. C'était en 1842 par conséquent, puisque Pierre avait deux ans de moins que Jean.

Mais si nous voulons assister aux noces, revenons à Mathurin.

Mathurin a décidé de se marier à l'âge de 43 ans. Il prendra pour épouse Françoise Boudreau (ou Godeau) qui n'a alors que 23 ans.

Comme la seule fille de la région est Notre-Dame de Québec d'où les missionnaires viennent pour administrer les sacrements, il faudra aller à M. de St-Sauveur (premier prêtre séculier venu au Canada et dont la paroisse de St-Sauveur recouvrait le territoire) pour qu'il vienne bénir le mariage.

C'est, comme d'habitude, parti de Québec en caïot d'écorce, et il dirigera vers la côte de Beaurivage.

En attendant, chez Mathurin Gagnon, on se prépare.

Quel moment pour lui, en effet, de voir bientôt la table de sa maison se transformer en autel et sa maison elle-même devenir une chapelle.

C'était alors la coutume, sans compter que l'histoire nous dit en toute lettre que le mariage eut lieu dans la maison dudit Mathurin Gagnon.

Voyez-vous la fête? On est à la fin de septembre, le 30, à l'époque où la côte montagnaise de Beaurivage se rougit et se dore. — En pleine forêt, et entouré de nombreux parents et amis, Mathurin voit son grand rêve devenir une réalité.

Je dis "entouré de nombreux parents". En effet, Jean et Pierre, ses frères cadets, étaient présents, ainsi que leurs proches voisins attendaient, probablement avec leur femme et peut-être même avec leurs enfants. — Jean, qui avait déjà trois à cette époque (Jeanne, Marie, Marguerite) et Pierre de même (Jean, Anne et Pierre).

Et la vieille mère venue de France était là elle aussi. C'est un fait historique. Tout nous le fait croire que le soir du mariage, Mathurin, Marguerite et Jean, le dernier des trois fils, étaient réunis avec ses trois filles, Marie, Marguerite et Jeanne.

Il y avait encore Massé Gravelle, leur neveu.

Le contrat de mariage, passé à Québec par le notaire Lecocq, est "ce fiancéur inconnu qui ruait à quatre pattes", fait mention en tout cas de Jacques Lehoux, beau-père de la mariée, de Martin Grouvel de Me Charpentier et de Jean Boudreau, comme témoins.

Et Robert Drouin (ancêtre de l'avocat généraliste de Montréal) dont la petite fille, Jeanne, épousa Jean Gagnon le 26 octobre 1870.

R. F. Louis Thibault, C.S.V., professeur d'anglais dans les deux cours.

Il nous a de la fête à titre de voisin et d'amal.

Mais en voilà assez pour con-

Nouveautés canadiennes-françaises

LES CANADIENS FRANÇAIS D'AUJOURD'HUI, par Wilfrid Bovey, traduit de l'anglais par Jean-Jacques Lefebvre. Volume de 418 pages, grand format	\$2.00
LES CHEVALIERS DE SAINT LOUIS EN CANADA, par Agédis Fautoux. Volume de 250 pages, grand format	\$1.50
CHARMANTS VOISINS — vie des oiseaux — par Claude Mélançon, 66 dessins en noir par Jacques Bédard. Volume de 280 pages	\$1.00
DANS LE BOIS, par Sylvain. 28 gravures originales, 178 pages, grand format	\$1.00
ARTISANS DU QUEBEC, par Jean-Marie Gauvreau, nombreuses illustrations, 280 pages grand format	\$1.00
MAUX PRESENTS ET FOI CHRETIENNE, par le R. P. Georges Simard, O.M.I., Volume de 210 pages	\$1.00
VIE INTIME DU PERE PRO, par le R. P. Antonio Dragon, S.J., Volume de 260 pages, nombreuses illustrations	\$1.00
LA CONQUÊTE ECONOMIQUE — Etapes — Vol. II, par Edouard Montpetit. Volume de 268 pages	\$1.00
AVEC MON COEUR DE FEMME, par Hélène — Nouvelles. Volume de 188 pages	\$0.90
LE SAUT DU GOUFFRE, par Maxime (enfants 10 à 12 ans). Volume de 121 pages, nombreuses illustrations, grand format	\$0.75
LES LORTIE — rue Principale — (romans), par Edouard Baudry. Volume de 240 pages	\$0.75
GRAMMAIRE ET LINGUISTIQUE, par M. Charles Bruneau. Volume de 155 pages	\$0.75
HENRI CHEON, par Marcel Raymond. Volume de 150 pages	\$0.75
SOIS TEMPERANT... tu seras heureux, par le R. P. F. Goyer, S.S.S. Volume de 155 pages	\$0.65
L'AMOUR ET LES CHRETIENS, par le R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P. Volume de 200 pages	\$0.50
LA FOI VIVANTE — Carnet d'un solitaire — par Paul L'Ermitte. Volume de 130 pages	\$0.35

Ajouter la taxe de vente de 2 ou 4% selon le cas; 2% hors de Montréal et 4% pour Montréal et la banlieue.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

A la mémoire de L.O. David

La manifestation au cimetière de la Côte-des-Neiges demain après-midi

Demain l'après-midi, à 3 h., au cimetière de la Côte-des-Neiges, aura lieu la manifestation organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal pour marquer le centenaire de la naissance du sénateur Laurent-Olivier David et le quatrième anniversaire de sa mort.

Des haut-parleurs faciliteront l'audition des discours. La circulation en automobile est libre dans le cimetière. Le terrain du sénateur David n'est qu'à cinq minutes de marche de la chapelle. Des agents de police indiquent la route.

Notre jeunesse catholique au lac Simcoe

Dimanche le 23 août, s'ouvrira au lac Simcoe, au nord de Toronto, la grande Semaine d'Etude de l'Union des Jeunes Catholiques du Canada. Cette organisation est recommandée par la Dotation Apostolique et est hautement patronnée par son Eminence le cardinal Villeneuve et les évêques canadiens.

Ce sera en quelque sorte un sérieux et profond examen de conscience que feront les principaux dirigeants des Jeunes Catholiques du Canada sur le statut présent de notre jeunesse. Les problèmes angossants de l'heure seront abordés et confrontés par les représentants des neuf provinces du Dominion. De grandes décisions sont attendues des chefs de l'U.J.C.C. et une orientation nouvelle inspirée désormais ses œuvres fécondes et variées.

Toutes les Associations catholiques importantes ne peuvent se dérober du devoir de choisir au moins un délégué à la date, l'U.J.C.C. et ses mouvements spécialisés J.A.C., J.C.P., J.E.C., J.T.C., J.O.C., J.U.C., J.T.E., les Scouts catholiques, la Société Saint-Jean-Baptiste et autres ont choisi les leurs. Le départ aura lieu samedi le 24, en auto, de la Paix de la Nation.

(Communiqué)

Retraite fermée pour les scouts-routiers du diocèse de Montréal

A l'île St-Ignace, près de Berthier et en face de Sorel aura lieu les 31 août, 1^{er} et 2 septembre prochains une retraite fermée pour tous les scouts-routiers de Montréal. Les chefs et assistants sont cordialement invités à se joindre à leurs frères-routiers de la région. Cette retraite aura lieu pendant six jours, le rétrograde Père Jacques Cousineau, jésuite, en sera le directeur. Pour inscription et pour renseignements, adressez-vous à: l'Union régionale, organiseur, AM. 6075, Rue 1423.

(Communiqué)

(Communiqué)

(Communiqué)

(Communiqué)

(Communiqué)

(Communiqué)

(Communiqué)

(Communiqué)

(Communiqué)

(Communiqué)

(Communiqué)

(Communiqué)

(Communiqué)

(Communiqué)

(Communiqué)

(Communiqué)

(Communiqué)

(Communiqué)

(Communiqué)

(Communiqué)

(Communiqué)

(Communiqué)

(Communiqué)

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Baptême d'eau et baptême de désir — "Faisons au moins notre possible"

Deux catholiques, Alfred et André, s'étaient adressés au chef du village de Kwalla, sollicitant l'autorisation officielle de parler publiquement de religion à ses administrés. L'accueil fut nettement défavorable. "Puisque la science publique est interdite, nous allons passer de case en case", pensèrent nos deux envoyés. Mais naturellement les païens, mis au courant des dispositions hostiles de la part des grands du pays, opposèrent, comme par un mal d'ordre exprès, une complète indifférence, plus douloureuse peut-être que l'antipathie la plus accentuée.

Remettant alors à des jours meilleurs l'évangélisation de ce groupement réfractaire, ils arrivèrent à une modeste habitation, assise à l'extrémité du village. Ils y entrèrent par acquit de conscience, en priant Dieu de bénir leurs efforts jusqu'à l'heure infortunée.

Un vieillard nommé Kaniabong, impotent et aveugle, les ac-

cueillit sans agreur, heureux même de trouver des interlocuteurs pour se distraire dans sa solitude presque complète. Son infirmité et sa pauvreté étaient, comme bien s'en faut, les visiteurs égoïstes. Seule sa femme lui tint compagnie: constance merveilleuse dans un pays où la stabilité des mariages souffre tant d'accrocs...

— Qui êtes-vous donc? demande le vieux aux yeux éteints.

— Nous sommes des gens de Kwalla, envoyés par les Européens de Kalo, ministres de Dieu pour vous aider à conquérir le bonheur éternel.

— Eh bien! je serais heureux de connaître cette doctrine si nouvelle et, d'après vous, si salutaire.

Enfin les catholiques ont à leur parler! Deux auditeurs, cela semble peu; mais c'est beaucoup, pour qui sait le prix d'une âme. Et les voilà exposant les grandes vérités de notre foi et la nécessité du baptême dont ils indiquent la formule

COMMERCE ET FINANCE

Tout en escomptant la victoire de nos armes

Il faudra un jour réorganiser la finance, le commerce et l'industrie — L'opinion de certains hommes d'Etat britanniques et celle de Babson

Révolution pacifique

Il y aura bientôt un an que nous sommes en guerre. Cette guerre a déjà coûté des milliards de dollars. Ne parlons pas des deuils. Ce qui se passe aujourd'hui n'est rien à côté de ce qui nous attend dans le monde économique, social et politique, avec le retour de la paix.

Même en tablant sur le triomphe de nos armes, notre civilisation aura reçu des blessures dont la nature demandera une intervention chirurgicale, dans ce sens qu'il faudra amputer ici, greffer là. Ne nous abusons pas: la guerre couve un ordre nouveau.

Les hommes d'Etat britanniques eux-mêmes, depuis quelque temps, affirment qu'au lendemain de la victoire la démocratie ne sera plus tout à fait ce qu'elle était avant septembre 1939.

Babson, de son côté, aux Etats-Unis, déclarait le 15 juillet dernier: "Il se passe de très graves événements. L'avenir se joue. Il importe de mettre immédiatement à la page nos méthodes financières, industrielles et commerciales pour les réorganiser de façon à répondre adéquatement aux besoins de l'heure. Il se faut de toute nécessité, car Hitler, au lendemain de la guerre, réorganisera l'Europe aux points de vue financier, industriel et commercial, avec la coopération de la Grande-Bretagne. Quelle que soit notre douleur à l'idée que nous assistions à l'agonie du système démocratique, nous nous devons de voir dès aujourd'hui les faits tels qu'ils sont en réalité." Peu de temps auparavant, plus exactement le 28 juin, comme le rappelait dernièrement le *Financial Post*, Babson exprimait l'opinion suivante: "Les petits pays seront éliminés et ce sont les Etats-Unis, le Japon, la Grande-Bretagne et l'Allemagne qui réorganiseront le monde, tandis que la Russie soviétique détiendra la balance du pouvoir."

Babson, en temps normal, jout, dans différents milieux, d'une certaine autorité: on recherche son opinion, on l'écoute, parce qu'on lui fait confiance pour une grande expérience, des connaissances étendues et solides, du jugement et un sens remarquable de la mesure. Babson n'est pas infallible: il lui est arrivé d'errer. C'est peut-être ce qui lui arrive dans les citations que nous venons de rappeler. Nous le saurons dans le temps, comme on dit couramment.

Fait à souligner et à retenir, Babson a ceci de commun avec les hommes d'Etat britanniques: tous sont assurés que nous nous acheminons vers un ordre nouveau, s'ils ne s'entendent pas sur ses modalités, etc.

Cet ordre nouveau, que sera-t-il? Celui qu'on nous imposera et qu'il nous faudra subir, ou celui qu'on choisira parce qu'on le préférera à un autre?

Nous l'avons dit — nous le répétons aujourd'hui — pendant que cet ordre nouveau se prépare sur les champs de bataille ou dans l'ombre, il ne faut pas nous croiser les bras et attendre patiemment, sous prétexte que demain sera aussi inéluctable qu'aujourd'hui, il ne faut pas consentir à nous laisser porter docilement et servilement par les événements vers on ne sait quoi pour nous trouver un jour en face d'un état de choses qui ne nous conviendrait pas, mais que nous devrions reconnaître, accepter et subir, parce qu'on nous l'aura imposé.

En face du bouleversement qui s'annonce qu'on prédit — et puis-je qu'il faut réagir dans l'ordre — pourquoi ne pas donner à la doctrine du corporatisme toute l'attention qu'elle mérite? Nous le pouvons d'autant plus facilement que nous comptons chez nous des maîtres pour lancer et orienter une campagne d'éducation populaire campagne qui aurait un double effet: si la démocratie doit survivre, elle la rendra plus viable; si la démocratie allait devoir disparaître, une telle campagne populaire suggérerait le régime pour la remplacer.

Nous avons plus confiance au corporatisme pour sauver du naufrage ce qui nous reste qu'en la parole de quelque nouveau prophète, parce que nous connaissons ceux qui ne demandent pas mieux que d'enseigner cette doctrine dont s'inspirent Pétain pour relever la France. Nous préférons croire au corporatisme plutôt que d'ajouter foi aux promesses de ceux qui s'engageront à monter un nouvel édifice économique, social et politique avec les débris de celui dont ils auraient pu empêcher l'effondrement.

Ne fût-ce que parce qu'il vaut mieux prévenir que guérir, en tenant compte de certaines déclarations plus ou moins optimistes, tentons, dans tous les milieux, un effort sérieux et sincère pour nous familiariser avec le corporatisme en nous efforçant de le comprendre d'une façon pratique. En nous appliquant à l'étude de cette doctrine, songeons qu'elle a l'approbation de l'Eglise et que des succès indiscutables ont couronné son application dans différents pays qui n'ont pas craint une révolution pacifique.

Alvarez VAILLANCOURT

La valeur des titres inscrits sur la Bourse et le Curb de Montréal

A la fin de juillet, la valeur des actions et obligations inscrites et négociées à la Bourse et au Curb de Montréal s'est établie de son minimum pour les six dernières années, c'est-à-dire depuis qu'on a commencé de tenir régulièrement ces statistiques. Au 31 juillet dernier, la valeur de ces titres se chiffrait à \$6,191,799,835, ce qui représente une augmentation de \$54,765,804 sur la fin du mois de juin qui s'était traduit par un total de \$6,137,034,031. Relativement à la fin de juillet 1938, la valeur des titres s'est élevée de \$7,433,474,327.

Sur les 22 catégories de valeurs, trois ont fait exception à la tendance générale. Ce sont les banques et sociétés financières, les fonds d'Etat et les outillages divers. Les 19 autres groupes ont

Les opérations commerciales ont légèrement fléchi

D'après les calculs préliminaires, les opérations commerciales au Canada en juillet sont à un niveau un peu plus bas que les mois précédents. L'avance par rapport au même mois de 1938 revêt des proportions marquées.

Les facteurs tracant l'orientation de la production minière sont pour la plupart réactionnaires en juillet. Les exportations d'amiantes font exception et accusent une augmentation considérable, l'indice montant de 110 à 153. Le volume de la production de denrées alimentaires augmente considérablement en juillet et l'indice avance d'environ 4 points à 118. La saison s'améliore d'une façon marquée et l'indice se place à 182 contre 154. Les abatages de porcs augmentent de 320,000 à 336,000. La production laitière se maintient bien et la production de fromage de fabrique passe de 23,700,000 livres à 24,400,000.

La consommation de coton brut s'élève à \$15,400,000 livres comparativement à \$15,400,000 le mois précédent. L'indice de la production forestière avance de 160 à 163 et il y a des augmentations de la production de papier à journal et des exportations de madiers et planches. La production d'automobiles

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Wearwell Leather Products, 974 boul. St-Laurent; Eli Dogen, marie.
J.-E. Lafance Eng., boucher-épicer, 1321 est, rue Laurier, Dame S. Godbout, veuve.
Mlle Lucienne Lefebvre, nettoyage-presage, 1169 est, rue Ontario, non marie.
Constantin, O'Brien & Delisle Eng., travaux en bois, 2144, rue Papineau, P.-E. Lefebvre, célibataire.
Epicerie Mont Calm, 2100, rue des Carrières, Yvan Villeneuve, marie, et L. Legaré, célibataire.
D. D. Construction, 6549, rue Châteaubriand, René Dufresne, célibataire.
B. Lipman, agent commercial, 660 ave. Québec, B. Lipman, marie.
Tiga Agency, 4804 Côte-des-Neiges, F. Cook, marie.
The Ma-O-Naz-En Ltd, Ville de Chambly, H. R. Wood, prés.
Corona Printing Reg'd, 1108 boul. St-Laurent, Sam Abramovitch, alias Brannon, C. Abramovitch, alias Brannon, non maries.
I. Restaurant Eng., marchand de bois, 480 Restaurant des Sports, 3753 est, rue Ontario, rue Rachel, G.-L. Landreau, marie.

"Guerre et après-guerre"

Thème du congrès de la Fédération des Chambres de commerce des jeunes de la province à Trois-Rivières

—Voici le message du président de la Chambre de commerce des jeunes de Montréal, M. Paul Doreau, à l'occasion du congrès de toutes les Chambres des jeunes de la province à Trois-Rivières:

"Dans quelques jours, les Chambres de commerce des jeunes de la province se réuniront aux Trois-Rivières: exactement les 31 août et 1er septembre.

Le thème de ce congrès, il est sur toutes les lèvres! C'est la question qu'inconsciemment vous posez à vous-mêmes, à vos amis, c'est le problème du Canada, de la jeunesse, nous ne le connaissons pas que vous le devinez: "Guerre et après-guerre!"

Etes-vous intéressés personnellement à ce congrès?

D'après ce que nous venons de dire, d'après aussi les événements qui se précipitent, depuis l'armistice franco-allemand jusqu'aux conversations canado-anglo-américaines, je ne crois pas qu'il y ait un seul jeune qui ne veuille scruter un peu l'avenir et chercher dans le présent les bases de ses espérances ou de ses désirs.

Ce congrès saura-t-il vous intéresser?

Son organisation, le lieu où il tiendra ses assises, les travaux qui y seront présentés, les invités d'honneur parmi lesquels on compte MM. Adélard Godbout, premier ministre de la Province, Esdras Minville, directeur de l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, George D. Aiken, gouverneur de l'Etat du Vermont, et le Dr J.-D. Bachand, son ministre du Commerce; tout nous assure le succès de ce congrès, et le sérieux des discussions qui y seront engagées.

Si nous ajoutons à cela la partie récréative: bal, voyages, réceptions, banquets et lunchs, vous admettez avec moi que Trois-Rivières 1940 est un événement qu'il ne vous faut pas manquer.

Vous faites partie de la Chambre de commerce de Montréal, qui est un peu l'âme de la Fédération provinciale. Vous vous devez d'être membre de notre délégation. Pour conserver son prestige au sein de la Fédération, Montréal se doit d'envoyer aux Trois-Rivières le nombre de délégués le plus imposant que l'on ait vu jusqu'à date à un congrès. Réservez votre inscription au secrétariat (PL 8138). Le comité d'organisation du congrès fera le reste."

Marché du bétail

Les arrivages durant la semaine finissant le 22 août 1940, sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1701 bêtes à cornes, 3007 moutons et agneaux, 5435 porcs, et 3639 veaux. En plus, il y avait 1244 porcs vendus sans la classification habituelle. Aussi 259 bêtes à cornes et 464 porcs furent consignés aux maisons de saisonniers, et 22 bêtes à cornes, 62 moutons et agneaux, 171 porcs, et 34 veaux furent marqués dans les cours à destination.

Les bouillottes autour de 25 sous plus ou moins suivant la qualité. Les vaches stables à fort.
Les bons bouillottes \$8.25 et les moyens \$7.75 et plus. Les moyens en partie 7.00 et 7.50 et les communs autour de \$5.50 à \$5.75. Les taureaux se vendent jusqu'à \$7.00 avec un choix jusqu'à \$7.25, et les plus communes en lais \$6.00. Les vaches pour la mise en couve \$2.75 à \$3.75, et les taureaux \$3.50 avec un choix à \$6.00. La plupart des taureaux communs se vendent entre \$2.50 et \$4.25. Les vaches à lait \$4.00 à \$8.50.

Pour les arrivages de la semaine finissant le 22 août 1940, sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1701 bêtes à cornes, 3007 moutons et agneaux, 5435 porcs, et 3639 veaux. En plus, il y avait 1244 porcs vendus sans la classification habituelle. Aussi 259 bêtes à cornes et 464 porcs furent consignés aux maisons de saisonniers, et 22 bêtes à cornes, 62 moutons et agneaux, 171 porcs, et 34 veaux furent marqués dans les cours à destination.

Les bouillottes autour de 25 sous plus ou moins suivant la qualité. Les vaches stables à fort.
Les bons bouillottes \$8.25 et les moyens \$7.75 et plus. Les moyens en partie 7.00 et 7.50 et les communs autour de \$5.50 à \$5.75. Les taureaux se vendent jusqu'à \$7.00 avec un choix jusqu'à \$7.25, et les plus communes en lais \$6.00. Les vaches pour la mise en couve \$2.75 à \$3.75, et les taureaux \$3.50 avec un choix à \$6.00. La plupart des taureaux communs se vendent entre \$2.50 et \$4.25. Les vaches à lait \$4.00 à \$8.50.

Les bouillottes autour de 25 sous plus ou moins suivant la qualité. Les vaches stables à fort.
Les bons bouillottes \$8.25 et les moyens \$7.75 et plus. Les moyens en partie 7.00 et 7.50 et les communs autour de \$5.50 à \$5.75. Les taureaux se vendent jusqu'à \$7.00 avec un choix jusqu'à \$7.25, et les plus communes en lais \$6.00. Les vaches pour la mise en couve \$2.75 à \$3.75, et les taureaux \$3.50 avec un choix à \$6.00. La plupart des taureaux communs se vendent entre \$2.50 et \$4.25. Les vaches à lait \$4.00 à \$8.50.

Les bouillottes autour de 25 sous plus ou moins suivant la qualité. Les vaches stables à fort.
Les bons bouillottes \$8.25 et les moyens \$7.75 et plus. Les moyens en partie 7.00 et 7.50 et les communs autour de \$5.50 à \$5.75. Les taureaux se vendent jusqu'à \$7.00 avec un choix jusqu'à \$7.25, et les plus communes en lais \$6.00. Les vaches pour la mise en couve \$2.75 à \$3.75, et les taureaux \$3.50 avec un choix à \$6.00. La plupart des taureaux communs se vendent entre \$2.50 et \$4.25. Les vaches à lait \$4.00 à \$8.50.

Les bouillottes autour de 25 sous plus ou moins suivant la qualité. Les vaches stables à fort.
Les bons bouillottes \$8.25 et les moyens \$7.75 et plus. Les moyens en partie 7.00 et 7.50 et les communs autour de \$5.50 à \$5.75. Les taureaux se vendent jusqu'à \$7.00 avec un choix jusqu'à \$7.25, et les plus communes en lais \$6.00. Les vaches pour la mise en couve \$2.75 à \$3.75, et les taureaux \$3.50 avec un choix à \$6.00. La plupart des taureaux communs se vendent entre \$2.50 et \$4.25. Les vaches à lait \$4.00 à \$8.50.

Les bouillottes autour de 25 sous plus ou moins suivant la qualité. Les vaches stables à fort.
Les bons bouillottes \$8.25 et les moyens \$7.75 et plus. Les moyens en partie 7.00 et 7.50 et les communs autour de \$5.50 à \$5.75. Les taureaux se vendent jusqu'à \$7.00 avec un choix jusqu'à \$7.25, et les plus communes en lais \$6.00. Les vaches pour la mise en couve \$2.75 à \$3.75, et les taureaux \$3.50 avec un choix à \$6.00. La plupart des taureaux communs se vendent entre \$2.50 et \$4.25. Les vaches à lait \$4.00 à \$8.50.

Les bouillottes autour de 25 sous plus ou moins suivant la qualité. Les vaches stables à fort.
Les bons bouillottes \$8.25 et les moyens \$7.75 et plus. Les moyens en partie 7.00 et 7.50 et les communs autour de \$5.50 à \$5.75. Les taureaux se vendent jusqu'à \$7.00 avec un choix jusqu'à \$7.25, et les plus communes en lais \$6.00. Les vaches pour la mise en couve \$2.75 à \$3.75, et les taureaux \$3.50 avec un choix à \$6.00. La plupart des taureaux communs se vendent entre \$2.50 et \$4.25. Les vaches à lait \$4.00 à \$8.50.

Les bouillottes autour de 25 sous plus ou moins suivant la qualité. Les vaches stables à fort.
Les bons bouillottes \$8.25 et les moyens \$7.75 et plus. Les moyens en partie 7.00 et 7.50 et les communs autour de \$5.50 à \$5.75. Les taureaux se vendent jusqu'à \$7.00 avec un choix jusqu'à \$7.25, et les plus communes en lais \$6.00. Les vaches pour la mise en couve \$2.75 à \$3.75, et les taureaux \$3.50 avec un choix à \$6.00. La plupart des taureaux communs se vendent entre \$2.50 et \$4.25. Les vaches à lait \$4.00 à \$8.50.

Les bouillottes autour de 25 sous plus ou moins suivant la qualité. Les vaches stables à fort.
Les bons bouillottes \$8.25 et les moyens \$7.75 et plus. Les moyens en partie 7.00 et 7.50 et les communs autour de \$5.50 à \$5.75. Les taureaux se vendent jusqu'à \$7.00 avec un choix jusqu'à \$7.25, et les plus communes en lais \$6.00. Les vaches pour la mise en couve \$2.75 à \$3.75, et les taureaux \$3.50 avec un choix à \$6.00. La plupart des taureaux communs se vendent entre \$2.50 et \$4.25. Les vaches à lait \$4.00 à \$8.50.

Les bouillottes autour de 25 sous plus ou moins suivant la qualité. Les vaches stables à fort.
Les bons bouillottes \$8.25 et les moyens \$7.75 et plus. Les moyens en partie 7.00 et 7.50 et les communs autour de \$5.50 à \$5.75. Les taureaux se vendent jusqu'à \$7.00 avec un choix jusqu'à \$7.25, et les plus communes en lais \$6.00. Les vaches pour la mise en couve \$2.75 à \$3.75, et les taureaux \$3.50 avec un choix à \$6.00. La plupart des taureaux communs se vendent entre \$2.50 et \$4.25. Les vaches à lait \$4.00 à \$8.50.

Les bouillottes autour de 25 sous plus ou moins suivant la qualité. Les vaches stables à fort.
Les bons bouillottes \$8.25 et les moyens \$7.75 et plus. Les moyens en partie 7.00 et 7.50 et les communs autour de \$5.50 à \$5.75. Les taureaux se vendent jusqu'à \$7.00 avec un choix jusqu'à \$7.25, et les plus communes en lais \$6.00. Les vaches pour la mise en couve \$2.75 à \$3.75, et les taureaux \$3.50 avec un choix à \$6.00. La plupart des taureaux communs se vendent entre \$2.50 et \$4.25. Les vaches à lait \$4.00 à \$8.50.

Les bouillottes autour de 25 sous plus ou moins suivant la qualité. Les vaches stables à fort.
Les bons bouillottes \$8.25 et les moyens \$7.75 et plus. Les moyens en partie 7.00 et 7.50 et les communs autour de \$5.50 à \$5.75. Les taureaux se vendent jusqu'à \$7.00 avec un choix jusqu'à \$7.25, et les plus communes en lais \$6.00. Les vaches pour la mise en couve \$2.75 à \$3.75, et les taureaux \$3.50 avec un choix à \$6.00. La plupart des taureaux communs se vendent entre \$2.50 et \$4.25. Les vaches à lait \$4.00 à \$8.50.

Les bouillottes autour de 25 sous plus ou moins suivant la qualité. Les vaches stables à fort.
Les bons bouillottes \$8.25 et les moyens \$7.75 et plus. Les moyens en partie 7.00 et 7.50 et les communs autour de \$5.50 à \$5.75. Les taureaux se vendent jusqu'à \$7.00 avec un choix jusqu'à \$7.25, et les plus communes en lais \$6.00. Les vaches pour la mise en couve \$2.75 à \$3.75, et les taureaux \$3.50 avec un choix à \$6.00. La plupart des taureaux communs se vendent entre \$2.50 et \$4.25. Les vaches à lait \$4.00 à \$8.50.

Les bouillottes autour de 25 sous plus ou moins suivant la qualité. Les vaches stables à fort.
Les bons bouillottes \$8.25 et les moyens \$7.75 et plus. Les moyens en partie 7.00 et 7.50 et les communs autour de \$5.50 à \$5.75. Les taureaux se vendent jusqu'à \$7.00 avec un choix jusqu'à \$7.25, et les plus communes en lais \$6.00. Les vaches pour la mise en couve \$2.75 à \$3.75, et les taureaux \$3.50 avec un choix à \$6.00. La plupart des taureaux communs se vendent entre \$2.50 et \$4.25. Les vaches à lait \$4.00 à \$8.50.

Commerce d'outre-mer du Royaume-Uni

L'entrée en guerre de l'Italie et l'invasion de la France ont désorganisé le commerce extérieur du Royaume-Uni

LONDRES. — Le commerce extérieur du Royaume-Uni en juin a été influencé défavorablement par l'entrée en guerre de l'Italie et l'invasion de la France. La désorganisation causée par la cessation des relations avec les Pays-Bas fut aussi ressentie, tandis que le commerce avec l'Extrême-Orient fut interrompu par la fermeture de la Méditerranée et le détournement de la navigation par la route du Cap.

Les importations totales au Royaume-Uni en juin (£90,779,141) ont fait voir une diminution de 14 pour cent comparativement au chiffre de mai. Néanmoins, elles ont été encore de 10 pour cent plus élevées que pour juin 1938. Les exportations de marchandises du Royaume-Uni en juin, qui ont valu £36,211,458, ont décliné de 20 pour cent par rapport au mois précédent et de 9 pour cent par rapport à juin 1938. La chute des exportations est attribuable non seulement à l'interruption du commerce avec le continent européen mais aussi à la concentration des matières premières pour la production de plus grosses quantités de munitions et de matériel pour les fins de la défense.

Cette restriction du commerce d'exportation est purement temporaire, et l'on affirme que la situation dans l'approvisionnement des matières premières s'est depuis améliorée au point que l'on a trouvé possible de rendre le plein contingent de matières premières aux fabricants qui produisent pour les marchés d'exportation. Le gouvernement a réitéré son intention de fournir des facilités aussi complètes que possible pour le maintien du commerce d'exportation, vu l'importance de celui-ci comme moyen de maintenir le haut niveau des importations de denrées essentielles à la guerre. On se propose encore de limiter plus strictement l'approvisionnement des denrées pour la consommation domestique afin de libérer de la main-d'œuvre et de la matière première pour la production des denrées d'exportation.

Quoiqu'il n'ait été publié aucun chiffre relatif à la distribution géographique du commerce du Royaume-Uni, une annonce officielle fait remarquer qu'une caractéristique favorable du commerce de juin est la mesure dans laquelle les exportations au Canada, aux Etats-Unis et à l'Australie du Sud, ainsi qu'à l'Afrique du Sud et à l'Australie, se sont maintenues. Les exportations à ces pays ont atteint le haut niveau moyen des trois mois précédents.

Budget supplémentaire au Royaume-Uni

L'écart entre les revenus et les déboursés rend indispensables de plus lourdes taxes et d'autres économies

LONDRES. — En présentant un budget supplémentaire à la Chambre des Communes, le Chancelier de l'Echiquier a déclaré que, bien qu'au temps du budget d'avril la moyenne des déboursés de guerre hebdomadaires fut d'environ £40,000,000 par semaine, ce chiffre a monté récemment à £50,000,000, et durant les quatre semaines terminées le 20 juillet à £57,000,000. Ce taux le coût de la guerre cette année serait d'à peu près de £2,800,000,000, et il se peut qu'il augmente encore. Le total de tous les déboursés est maintenant évalué à £3,467,000,000, ce qui représente un excédent sur les estimations du revenu actuel d'environ £2,000,000,000.

Le gros écart entre les revenus et les déboursés rend indispensables de plus lourdes taxes et d'autres économies. Une conséquence des énormes achats du gouvernement est une augmentation du revenu total en argent de la population. D'un autre côté, il n'y aura aucun accroissement, mais une diminution bien nette de l'approvisionnement des denrées pour lesquelles cet argent pourra être dépensé, vu que le gouvernement se propose de rendre encore plus stricts les règlements limitant les stocks de denrées pour la consommation civile. Dans ses appels aux ressources du pays, le chancelier a déclaré que le commerce d'exportation ne doit céder le pas qu'aux nécessités militaires primordiales, puisque c'est par le commerce d'exportation que sont fournis les moyens de paiement des importations de munitions, de matières premières, de denrées alimentaires et d'autres denrées absolument nécessaires.

Le taux type de l'impôt sur le revenu doit être porté pour toute l'année courante à 8s. 6d. par livre, et le taux fixé sur les premières £165 du revenu imposable sera de 5s. par livre au lieu de la moitié du taux type comme auparavant.

Toutes les contributions indirectes le droit sur la bière doit être augmenté d'un chiffre qui, dans la moyenne, le fera monter de 1d. la chopine. Le droit sur le tabac est majoré d'un autre 2s. par livre, portant le plein taux à 19s. 6d. par livre et le taux préférentiel à 17s 5½d. par livre.

Le droit sur les vins légers est augmenté de 2s. le gallon et sur les gros vins, de 4s. Le nouveau droit impérial sera de 6s. pour le vin léger et de 12s. pour les gros vins.

La première taxe d'achat uniforme proposée dans le budget d'avril a été abandonnée et sera remplacée par une mesure différente. Une taxe du tiers de la valeur en gros sera prélevée sur les articles de luxe, comme les fourrures, la broderie, les articles en faïence et en porcelaine, et la bijouterie, et les articles dont le remplacement immédiat n'est pas normalement nécessaire, comme la mercerie et les meubles. Un taxe du sixième de la valeur en gros sera perçue sur les articles comme les vêtements, les ustensiles de cuisine, les balais et les brosses, etc.

Toutes les denrées alimentaires et brevages seront exemptés et il n'y aura pas de taxe d'achat sur le combustible, le gaz, l'électricité, l'eau et d'autres denrées déjà assujetties à des droits élevés.

crues, en vue de pourvoir au paiement des impôts plus élevés aux Etats-Unis, comme au Canada, comme conséquence des vastes campagnes d'armement qui se poursuivent en ces deux pays.

Le blé

Blé canadien en magasin — Expéditions — Mouvement primaire

Le blé canadien en magasin le 16 août se monte à 284,567,724 boisseaux, comparativement à 281,950,758 la semaine précédente et 95,579,413 la date correspondante l'an dernier. La quantité en transit sur les lacs est de 2,993,034 contre 3,698,853 l'an dernier et le blé en transit sur rail s'établit à 11,611,342 en regard de 3,333,063 il y a un an.

Le blé canadien aux Etats-Unis se place à 30,621,286 boisseaux, à rapprocher de 28,736,098 la semaine précédente et de 6,582,000 l'an dernier.

Les expéditions de blé outre-mer se chiffrent par 1,153,630 boisseaux la semaine terminée le 16 août, à rapprocher de 2,973,100 boisseaux la période correspondante de l'an dernier.

Les arrivages de blé dans les provinces des Prairies la semaine terminée le 16 août s'élevaient à 3,569,196 boisseaux, augmentation de 1,161,471 sur la semaine précédente mais diminution en regard des 5,693,928 boisseaux mis sur le marché la semaine correspondante l'an dernier. Les arrivages de blé dans les provinces des prairies la semaine terminée le 16 août sont les suivants (chiffres de 1939 entre parenthèses): Manitoba, 1,278,557 (3,558,474) boisseaux; Saskatchewan, 1,280,223 (1,197,013); Alberta, 1,010,416 (938,441).

McColl-Fontenac dans l'Ouest Canadien

Calgary. — McColl Fontenac Oil Co annonce qu'elle commencera ses opérations de forage le 20 septembre sur sa propriété de 10,000 acres, à Moose Dome. Cette décision est fort bien vue dans le monde du pétrole et du gouvernement. Elle constitue de plus un événement fort important pour la Vallée Turner. Le gouvernement de l'Alberta détient une royauté de 10% sur le terrain de la compagnie.

Un nouveau champ de pétrole à Moose Dome aurait des répercussions importantes sur les affaires de Calgary, vu qu'il se trouve situé à 45 milles seulement de cette ville.



M. J.-Aimé DERY, de Québec, président de la St. Lawrence Paper Bag Co. Ltd. de la Librairie Langlais Ltée, et administrateur de la Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec, qui vient d'être nommé administrateur de la Société d'Administration et de Fiducie de Montréal.

L'industrie du mica en 1939

En 1939 la production (ventes des producteurs) de mica au Canada, y compris les ventes à même les stocks, est de 2,135,356 livres valant \$147,321, à rapprocher de 1,037,026 livres d'une valeur de \$80,989 en 1938. La production de 1939 comprend 1,792,091 livres de rebuts et de mica broyé (\$18,419), 92,333 livres de mica effeuillé au couteau (\$38,370), 176,051 livres de refente (\$83,633), 68,181 livres de mica effeuillé au pouce (\$6,832) et 6,700 livres de schéidage grossier (\$67). Des expéditions de 1939 les mines de la province de Québec fournissent 867,396 livres (\$122,243), l'Ontario, 1,127,960 livres (\$82,978), et la Colombie canadienne, une production valant \$2,100.

En 1939 la phlogopite est expédiée des propriétés situées principalement dans le district de Hull-Buckingham, Québec, et des dépôts de l'est de l'Ontario qui se trouvent dans la région de Kingston-Perth. La production de mica en feuilles au Canada provient presque entièrement de la variété phlogopite ou mica ambré. Il provient presque entièrement des sections adjacentes de l'Ontario et du Québec, dans une région s'étendant à peu près de Kingston, Ontario, vers le nord-est dans les comtés de Hull et de Papineau, Québec; on rencontre également un peu de mica ambré ici et là dans la province de Québec jusqu'à la cité de Québec, mais on l'a très peu exploitée.

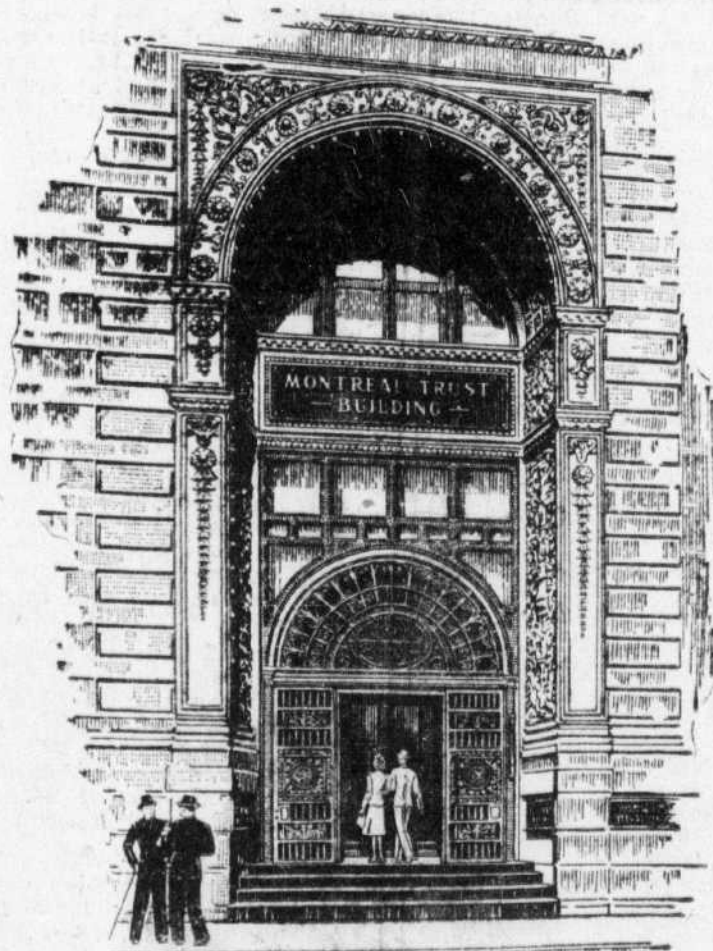
La production de muscovite ou mica blanc au Canada a été négligeable; de faibles quantités ont été récupérées occasionnellement com-

me sous-produit du feldspath en général. La proportion de bon mica en feuilles et de valeur marchande dans les pegmatites canadiennes s'est avérée trop faible pour l'exploitation profitable de ce seul minéral. En 1939 une faible production de cette sorte de mica provient d'un dépôt du township de Boyd, Ontario. Dans le Québec en 1939 la muscovite a été extraite et expédiée des dépôts situés au Lac Duclaur, township de Bergeronnes, comté de Saguenay; du township de Lacoste, comté de Charlevoix; de la baie des Bacons et des townships de Bégin et Harvey, comté de Chicoutimi; il y a également eu des expéditions de muscovite rubis du Grand Lac Ste-Agnès de Charlevoix.

Les vôtres sont-ils à l'abri des coups du sort? Qui pourrait administrer votre succession? Notre société vous rendra ce service: elle est précisément née du besoin de perpétuer la gestion du père de famille. Nommez-la fiduciaire dans votre testament. Vos volontés seront ses directives.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

41, O. St-Jacques, Montréal - H.A. 3291



Service Fiduciaire

pour individus, successions et corporations.
Fiduciaire • Administrateur • Exécuteur
Testamentaire • Tuteur • Liquidateur
Curateur • Receveur • Séquestre
Fiduciaire pour émissions d'obligations.
Agent de transfert ou registraire de titres de compagnies.

Montreal Trust Company
ÉTABLIE EN 1889

LA VIE SPORTIVE

Blue Bonnets ouvre ses portes aujourd'hui

Les chevaux qui se sont entraînés à Blue Bonnets feront vraisemblablement montre d'une condition supérieure à ceux qui ont fait la lutte à Connaught Park. C'est d'ailleurs ce qui sera permis de savoir au cours du meeting de quatorze jours commençant aujourd'hui et qui marquera la fin de la saison du turf dans la province de Québec.

A Blue Bonnets, le tracé se prête on ne peut mieux aux courses de longue distance et nombreuses seront les épreuves du genre au cours de la réunion. C'est ainsi que les chevaux qui aiment la distance auront finalement la chance de s'essayer sur une partie des bourses disputées. Ce sera tout à fait équitable puisque les sprinters se sont partagé la majeure partie des bourses jusqu'à date.

La course principale aujourd'hui sera la reprise des stakes Kingdergarten, d'une distance de cinq furlongs pour chevaux de deux ans.

Buck Missy qui a triomphé de Brave Miss et de Maitland Miss à Ottawa devra faire de nouveau la lutte à ces rivales. Ravalin, un deux ans appartenant à Charles Ferraro et qui n'a pas encore couru, est capable de causer quelque surprise dans cette classique car il a enregistré des courses impressionnantes à l'entraînement.

La reprise de la coupe Connaught a été contremandée hier et on lui a substitué une course d'un mille pour chevaux nés au Canada. Au nombre des inscrits se trouvent Bâton d'Amour, Minthera, Murier et Logwood.

Dans la course d'ouverture dont le départ sera donné à 2 h. 30 il y a douze inscrits avec My Blaze Gwynne et Legal Advice comme favoris probables. C'est dans cette course que sera jouée la quinielle.

Le gérant général Jules Dugal espère que la dernière course pourra être courue chaque après-midi à 6 h.

La course à obstacles est la quatrième au programme cet après-midi. Sept concurrents s'aligneront au départ et nous concéderons un léger avantage à Fairminded sur Mixed Goods et No Trouble.

Chez les jockeys, Frankie Mann domine la liste avec Herbie Chinn, Lynn et Halliwell comme plus dangereux adversaires.

Plusieurs courses rapides d'entraînement nous ont été signalées hier. Brodeur, qui fera la lutte au cours du meeting, ainsi que High Honors et Brave Miss, ont couru les trois furlongs en 37-2-5. Cette dernière est inscrite dans les stakes indigènes ainsi que Maitland Miss qui a couru la même distance les trois furlongs en 38-2-5 et Lamont en 38-1-5 sec. Bunetta a couvert, vainqueur de quatre courses, cette saison, à couru les cinq furlongs en 1:06-2-5. Logwood a couru les cinq furlongs en 1:08-2-5 sans fournir aucun effort apparent. Jorufus, appartenant à Ned Montheith, et inscrit dans la troisième course de cet après-midi à trois furlongs. Ce cheval a été acheté de son ancien propriétaire, W. T. Trenholm, avant le meeting de Connaught Park et il semble actuellement en excellente condition.

Le cyclisme

Course annuelle Québec-Montréal

Demain matin, à 6 h. précises, M. Evariste Pelletier, président de la Société de Québec de la Canadian Wheelmen Association, donnera le signal du départ de la dixième grande classique annuelle à bicyclette Québec-Montréal pour le profit de la Presse. Avec l'inscription d'Henri Emond, vainqueur de l'an dernier, nous serons en présence d'une lutte sans précédent dans l'histoire du cyclisme provincial, car nous verrons au départ deux des vainqueurs de ce grand prix à bicyclette: René Paré, de St-Vincent de Paul, vainqueur en 1935; Georges Gravel, du club Quillout, vainqueur en 1936; Andy McConnell, vainqueur en 1937; Douglas Perron, 1938; et Henri Emond, de Québec, 1939.

L'arrivée probable des coureurs en bicyclette venant de Québec se fera vers 2 h. de l'après-midi. Ceux qui désirent aller acclamer leur favori sont mieux de se rendre vers 1 h. au club où le bon vent les dirigera à une plus vive allure que les experts s'y attendent. Le sprint final se fera en face de l'école de Réforme, rue Sherbrooke est, Montréal.

Voici la liste des cyclistes amateurs inscrits à cette longue épreuve Québec-Montréal en une seule étape:

Roméo Dorval, St-Germain, club Quillout; Pierre Audy, Montréal, club Quillout; Georges Gravel, Montréal, club Quillout; Douglas Perron, Montréal, club Quillout; Léon Richer, Hull, club des Volants; Jack Eymann, Hull, club des Volants; Maurice Couture, Hull, club des Volants; Antoine Quillout, St-Michel, club Quillout; Gus. Hoehen, Hamilton, Ont., club de la Peulie d'Érable; John W. Seale, Québec, indépendant; Kurt Christophe, St-Michel, club Quillout; Roger Morin, Montréal, club Quillout; René Cyr, Montréal, club Quillout; William Roberts, Montréal, club Quillout; Claude Fortier, Montréal, club Quillout; Joffre Richard, Montréal, club Quillout; Georges Paradis, Montréal, club Quillout; Maurice Gagné, Trois-Rivières, club Gagné; Roland Robert, Trois-Rivières, club Gagné; Gabriel Lévesque, Montréal, club Quillout; René Paré, St-Vincent de Paul, indépendant; Dollard Desnoeuvres, Montréal, club Quillout; Albert Verreault, Montréal, club Quillout; Andy McConnell, Delhi, Ont., club Norfolk; Albert Schelstraete, Delhi, Ont., club Norfolk.

BASEBALL

STADIUM

Ce soir à 8 h. 30

Baltimore vs Royals

SOIRÉE DES DAMES

DIMANCHE: 2 PARTIES

Quatrième victoire consécutive des Royaux

Les Royaux ont fait un autre pas vers la première division de la ligue Internationale hier soir en remportant leur quatrième victoire consécutive et leur deuxième de suite sur les Orioles de Baltimore, 6-4, devant environ 1,500 amateurs grelottants au Stade. C'est la cinquième défaite consécutive des Orioles, qui sont en grand danger de tomber en quatrième place.

Une attaque de 12 coups sûrs contre Orlin Collier, Les Trinkle et Jack Springer a permis à Kemp Wicker de remporter sa 17e victoire de la saison, contre huit défaites, mais Kemp a dû recevoir l'aide de Steve Rachunok lorsque les Orioles ont commencé un ralliement menaçant à la neuvième manche, Rachunok a réduit les Orioles à l'impuissance pour conserver l'avantage de Wicker.

Wicker et Rachunok ont accordé 13 coups sûrs aux Orioles, mais ceux-ci ont manqué d'aplomb au bâton aux moments critiques et ils ont laissé 11 coureurs sur les buts. Les Royaux n'ont pas été beaucoup plus effectifs sous ce rapport, car ils ont laissé 11 coureurs échoués.

Collier, qui avait battu Montréal deux fois déjà cette saison, a tenu les gars de Sukeforth en respect sans trop de difficultés pendant les deux premières manches mais à la troisième, un but sur balles et des simples de Don Ross et de Jimmy Ripple ont égalé le résultat à la quatrième grâce à un double et un trait au premier but, mais à la même manche, un ralliement de trois points a donné aux Royaux un avantage qu'ils ont ensuite conservé jusqu'à la fin de la partie.

Les Royaux et les Orioles continueront leur série ce soir à 8 h. 30. Dick Midkiff lancera pour Baltimore et Lou Felle ou Wayne LaMaster sera au monticule pour Montréal. Demain les Royaux et les Orioles termineront leur série par un programme double. Tommy Hughes et Roy Bruner seront les lanceurs de Baltimore.

BALTIMORE									
Collins, c.	5	0	1	3	0				
Newsome, a.c.	4	1	2	1	2				
Corbett, 2b.	5	1	2	2	2				
Howell, c.	5	1	2	0	0				
Ellen, 1b.	4	0	1	1	0				
Sankey, 3b.	5	0	2	0	2				
Benjamin, c.d.	5	1	1	1	0				
Kracher, r.	5	0	2	5	0				
Collier, l.	1	0	0	0	0				
xGraham, c.	1	0	0	0	0				
Trinkle, l.	0	0	0	0	1				
xxRedmond, c.	1	0	0	0	0				
Springer, l.	1	0	0	0	0				
Totaux.	42	4	13	24	12				

MONTREAL									
Bell, 2b.	3	2	1	3	6				
Staller, c.d.	5	2	1	0	0				
Gilbert, c.	5	2	2	2	0				
Ross, a.c.	5	0	3	1	1				
Ripple, c.g.	4	0	1	1	0				
Haas, 3b.	4	0	1	1	0				
Subr, 1b.	4	0	1	1	0				
Becker, r.	4	0	1	8	0				
Wicker, l.	4	0	0	1	0				
Rachunok, l.	0	0	0	0	0				
Totaux.	38	6	12	27	9				

xxFrappa pour Collier à la 6e.
xxFrappa pour Trinkle à la 8e.

Sommaire — Erreurs: Ross, Ellen, Haas, Newsome, Bell. Points produits par Ripple, Collins, Gilbert 2, Ross, Haas 2, Ellen 2. Deux-butts: Becker, Gilbert, Ellen, Howell. Buts volés: Benjamin, Kracher. Laisses sur les buts: Baltimore 14; Montréal 11. Buts sur balles de Collier 1; Wicker 3; Trinkle 2. Retires au bâton, par Wicker 6; Collier 3; Springer 1; Rachunok 2. Coups sûrs sur balles de Collier, 10 en 5 manches; Trinkle, 2 en 2 manches; Springer, 0 en 1 manche; Wicker, 12 en 8 manches (aucun de retiré à la 9e); Rachunok, 1 en 1 manche. Mauvais lanceurs: Springer, Rachunok. Lanceur gagnant: Wicker; perdant, Collier. Arbitres: Solodare, Kelly. Temps: 2:25. Assistance: 1,500.

Nos Royaux au bâton et au monticule

(Parties d'hier soir non incluses)									
Hughes	13	36	12	3	0	0	4	333	
Ross	13	35	12	35	11	10	75	311	
Staller	13	35	12	35	11	10	75	311	
Ripple	106	401	122	26	1	6	58	304	
Lucas	33	37	11	0	0	0	7	207	
Guillem	10	45	11	0	0	0	2	281	
Bell	114	453	126	13	2	36	278		
Gilbert	32	125	35	7	1	4	10	273	
Haas	164	385	105	16	4	6	275		
Becker	82	238	63	14	0	1	17	265	
Subr	102	222	84	20	3	6	26	281	
LaMaster	23	27	7	0	0	0	1	239	
Macdon	47	11	0	1	2	2	324		
Berger	118	391	89	21	3	6	28	239	
Crouch	31	64	13	2	0	0	10	203	
Wicker	30	66	11	6	0	0	5	167	
Porter	16	31	4	0	0	0	3	129	
Rachunok	32	53	6	1	0	0	2	113	
Herring	19	10	1	1	0	0	2	100	
Kimball	10	13	1	0	0	0	1	077	
Fette	4	4	0	0	0	0	0	000	

LES LANCEURS									
Wicker	29	197	193	52	86	16	8	667	
Lucas	13	47	48	11	8	2	1	667	
Porter	17	104	113	14	8	4	9	967	
Rachunok	34	161	142	82	103	11	7	611	
Crouch	30	177	214	39	67	13	10	665	
Macdon	17	72	74	23	29	4	4	429	
Kimball	10	45	43	17	36	3	3	429	
Herring	19	38	58	21	29	1	3	429	
LaMaster	20	72	82	36	37	1	7	125	
Fette	4	12	11	6	4	0	2	200	

Marathon de nage

Le marathon de nage organisé par le promoteur J. A. Gamelin aura lieu demain à la plage Bissonnette. Godfrey Côté, de Sherbrooke, sera le favori de la course. Voici les nageurs qui participeront à la course: Red Ouellette, Albert Monette, Jean-Paul Perrault, Eugène Chabot, Jean-Paul Gaisse, Gérard Tholin, Hector Blanchette, Lucien Allard et Mlle Lauria Fleurant. Une robuste nageuse de Longueuil, la course commencera à 1 h. 30. Pour plus amples renseignements, s'adresser à J. A. Gamelin, 4256 Guimond.

Dispute au sujet de Jimmy Ripple

Jimmy Ripple, le brillant voltigeur des Royaux, a été réclamé par les Reds de Cincinnati hier, et comme résultat, le juge Kenesaw Mountain Landis peut s'attendre d'être occupé d'ici quelques jours. La réclamation des Reds a donné lieu à une dispute orageuse, qui ne promet pas de se terminer de sitôt, entre les Dodgers de Brooklyn, à qui Ripple appartient, les Royaux qui ont un grand besoin de ses services, et les Reds, qui veulent obtenir Ripple.

Le président Hector Racine des Royaux a déclaré hier qu'il ferait appel au juge Landis, demandant que Montréal ait la permission de garder Ripple pendant 10 jours, tel que spécifié lorsque Brooklyn a envoyé Jimmy Ripple sous option aux Royaux.

M. Racine a dit que toute cette affaire est fort compliquée et sa description semble juste, si on passe les faits en revue. Une dépêche de Cincinnati a annoncé hier après-midi que les Reds avaient obtenu Ripple pour le prix des "waivers".

Tout ceci remonte au mois de mai, lorsque les Dodgers avaient obtenu des waivers et avaient envoyé Ripple sous option aux Royaux, avec l'entente que les Royaux devraient recevoir un avis de 10 jours avant que Jimmy puisse être rappelé. A ce temps, tous les clubs des ligues majeures, les Reds inclus, ont passé les waivers, et Ripple, après avoir tenté vainement de se procurer une place dans les majeures, a accepté de se joindre aux Royaux.

Au début de cette semaine, les Dodgers ont décidé de vendre Ripple. Il y a trois mois, personne ne désirait s'assurer ses services.

Et c'est ici qu'il y a un obstacle, parce que les Reds ont immédiatement réclamé Ripple, que, d'après les règlements du baseball, ils ont obtenu pour la somme de \$7,500, le prix des "waivers".

Naturellement, les Reds, qui battaient pour remporter leur deuxième championnat consécutif de la Nationale, veulent que Ripple se joigne à eux immédiatement, parce qu'ils ont besoin d'un voltigeur qui est un frappeur assez régulier. Aucun voltigeur des Reds n'a conservé une moyenne de plus de .300 depuis le début de la saison.

Les Royaux ont besoin de Ripple eux aussi, car sans lui, ils ne leur resteraient que deux voltigeurs. Les Royaux pourraient jouer faire jouer Bert Haas au champ extérieur, mais le gérant Clyde Sukeforth croit qu'un tel changement affaiblirait les Royaux qui bataillent pour s'assurer une place dans les éliminatoires de la ligue Internationale.

Lorsqu'ils ont appris que Cincinnati avait réclamé Ripple, les Dodgers ont voulu retirer leurs waivers, mais le président Ford Frick, de la ligue Nationale, leur a dit que le juge Landis s'y opposerait. Frick a dit que les Dodgers ne pouvaient retirer les waivers dans le cas d'un joueur sous option. "Pourquoi pas?" a demandé Larry MacPhail. "Parce que, a répliqué Frick, ce sont les règlements qui le veulent."

Et c'est ici que les Royaux font leur entrée en scène. Les Royaux prétendent que, d'après la transaction qui a envoyé Ripple ici sous option, Ripple peut rester avec le club local pendant 10 jours avant de se reporter à Cincinnati, et les Royaux ont l'intention de garder Jimmy avec eux pendant ces dix jours. Et les Reds disent qu'ils ne veulent pas de Ripple s'il ne se rapporte pas immédiatement.

C'est un véritable idylme pour le club local. S'ils laissent partir Ripple, leurs chances de participer aux éliminatoires en seront réduites considérablement, et s'ils le gardent, ils diront Jimmy lui-même de toute cette histoire?

Ripple a une chance de retourner dans les majeures, avec un club qui est en tête du classement, avec lequel il recevrait peut-être une part des recettes de la série mondiale, ce qui est attrayant. Racine s'est mis en communication avec le juge W. G. Bramham, le commissaire des ligues mineures, hier, mais celui-ci lui a dit que cette affaire n'était pas sous sa juridiction.

Et pendant toutes ces disputes, Ripple a joué contre Baltimore hier soir et il a aidé les Royaux à battre les Orioles pour la deuxième fois de suite. Ripple restera avec les Royaux jusqu'à ce que le club ait reçu des nouvelles du juge Landis.

Au Stade Exchange

Voici le programme de boxe amateur qui sera présenté lundi soir au Stade Exchange:

King rounds:
147 lbs: Eugène Tremblay, Ré. Maisonneuve, vs Ken Jardine, Toronto, Ontario.
118 lbs: Willie Mergler, Y.M.H.A. vs Gerard Ferland, Square AC.
126 lbs: Davey Brown, Crescent, vs Roger Lapointe, Champêtre AC.
126 lbs: Jimmy Spragette, Crescent, vs Jean-Paul Desjardins, Montclair AC.

Chois rounds:
147 lbs: Stanley Allen, Central Y. vs Dominie Romeo, Independent.

148 lbs: Fer. Demers, Montclair AC. vs Mike Vanelli, Crescent, AC.
118 lbs: Paul Paquette, Unic, vs Guy Courtois, Central Y.

126 lbs: Jimmy Maratta, Montclair AC. vs Dan Nemitz, Y.M.H.A. vs Charley Roberge, Champêtre AC. vs Marcel Lachance, Montclair.

118 lbs: Jerry Laurin, Montclair AC. vs Guy Lafleur, St-Marys.
112 lbs: Roland Daigault, Champêtre AC. vs Paul Clermont, Montclair.

90 lbs: Charley Lacroix, Crescent AC. vs Bernard Dipietro, Montclair.

LE TENNIS

Au Club Canadien

La finale du championnat féminin du club de tennis canadien qui devait avoir lieu entre Mme René Bolté et Mlle Françoise Lacasse a été remise à plus tard à cause du froid. Cependant la deuxième ronde du tournoi masculin, classe B, pour la coupe emblématique P.-E. Rolland, s'est jouée sans fournir aucune surprise, les joueurs favorisés remportant la victoire. Voici les résultats:

Roger Lamallice bat René Ouellette, 6-0, 6-1.
Léo Leblanc bat P.-G. Michaud, 6-0, 6-2.

Marc Lamallice, bat Gilles Gamache, 6-1, 7-5.
J.-J. Desjardins, bat Yvon Bélanger, 6-1, 6-0.

Gérard Sahran bat Georges Sahran, 4-6, 6-3, 6-3.

Pierre Chapdelaine bat Guy Chabonnet, par défaut.

Dr Marcel Verschelden bat Dr René Bolté, 6-2, 6-2.

Maurice Denis bat Maurice Shany, 5-7, 6-2, 6-1.

Voici le tirage pour les quarts de finales:

Cet après-midi:
3 h.: J.-J. Desjardins vs Pierre Chapdelaine.

Lundi:
6 h.: Roger Lamallice vs Léo Sahran; Marc Lamallice vs Gérard Sahran.

8 h. 30: Maurice Denis vs Marcel Verschelden.

Classement au tournoi Junior provincial

Un nombre d'inscriptions beaucoup plus élevé qu'on ne l'avait espéré a été reçu pour le championnat juniors de l'Association de tennis de la province de Québec qui commenceront lundi matin, à 10 heures, au club Monkland. Dans les simples-juniors chez les messieurs, il y a 71 inscrits et le classement d'avant le tournoi est le suivant:

1.—R. N. Watt, jr., Mont-Royal.
2.—Henri Rochon, Stuart.
3.—Jean-Paul Turgeon, Québec.
4.—Bob Finlay, Monkland.

5.—Norman Hill, N.D.G.
6.—Jean-Paul Turdift, Québec.
7.—Gérard Berlinguette, Manoir.
8.—Hugh Brodie, Mont-Royal.

Chez les garçons il y a 48 concurrents avec Breen Marien, du Stuart, comme premier favori. Voici le classement des joueurs:

1.—Breen Marien, Stuart.
2.—James R. Macken, Mt-Royal.
3.—Laurier Jacques, K. of C.
4.—Jean Malouin, Valleyfield.

5.—Dick Munn, N.D.G.
6.—Hubert Bourgie, K. of C.
7.—Rolph MacKenzie, Parkside.
8.—Jack Spencer, Beauharnois.

Dix-neuf inscriptions ont été reçues dans les simples-dames juniors et la liste est dominée par Claire Renshaw, suivie de Audrey Bradshaw, Cécile Girard, de Québec et Gabrielle De Tilly, d'Ahuntic.

Dans les simples fillettes il y a onze concurrentes et la victoire sera vraisemblablement décidée entre Norton Haney, de Drummondville, et Thérèse L'Heureux, des Francs Rigoles.

Au Club Outremont

Jacques Carignan est passé en finale dans le tournoi de la classe "A" du club de tennis Outremont en battant en semi-finale A. Pontbriant en la finale de 7-5, 4-6, 2-6, 6-3, 6-4. Carignan rencontrera Jerry Weyland pour le championnat du club dans la finale, qui sera disputée à 3 heures cet après-midi.

Dans la classe "B", un seul match a lieu hier. Marc Forger est passé en finale en battant Raymond Langevin, après une lutte contestée par le compte de 6-2, 8-6, 5-7, 6-4. Dans un match de la classe "B", Langevin avait causé une surprise en battant Forger, mais ce dernier a pris sa revanche dans la classe "B" en remportant la victoire en semi-finale. Cet après-midi un seul match sera joué en quart de finale et il mettra aux prises Lou Evans et le Dr A. Amyot.

Durivage à Lucerne en Québec

Seignior Club, Qué. (P.C.) — Bissy Grant, d'Atlanta, a gagné son match de première ronde dans le 11e tournoi invitation du Seignior Club, lorsqu'il a défait Pete MacKenzie d'Ottawa par le résultat de 6-3, 6-2. Ted Lewin, de Santa Monica, a battu Phil Pearson, de Montréal, 6-0, 6-1, dans un autre match.

Don McDiarmid, d'Ottawa, champion du Canada en simples, a gagné par défaut contre J.-L. Ebb, de Newport, et Roger Durivage a éliminé Frank Forchling, de Chicago, 6-4, 1-6, 6-4.

W.-P. Pigott, de Hamilton, a été battu par J.-G. Hall, de New-York, 6-3, 8-6, tandis que George Toley, de Los Angeles, battait Léo Leblanc, de Montréal, 6-2, 6-3.



affiliés à la Soc. can. d'Histoire naturelle et reconnus d'utilité publique par le Gouvernement de la province de Québec.
COMMISSION DES C.J.N.

MEMBRES EX OFFICIO — P. MARIE-VICTORIN, P. E. C. G. Dr. Georges PREPONTAINE, Pierre DANSEUR, Jacques ROUSSEAU, Marcelle GAUVREAU, respectivement président honoraire, président, secrétaire général, trésorier et chef de secrétariat de la S.C.N.N.
MEMBRES DESIGNÉS PAR LE CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ — F. ADRIEN, C.S.C., directeur général de C.J.N., Les chefs de service suivants: P. MARIE-VICTORIN (Botanique); Dr. Georges

Secrétariat de la S. C. H. N., Jardin Botanique de Montréal, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal.

No 484.

24 août 1940.

Le canton de Tracy

Lacs et rivières

No 484

J'ai appris, cette année, l'existence de nombreux lacs non signalés sur la carte du canton de Tracy, (comté de Joliette), publié par le ministère des Terres et Forêts (T. 19b) — Tracy — Paul Malouin A. G.). Ainsi, à un mille et demi à l'ouest de la vallée de la Barrière, il existe dans une des petites vallées transversales dont il a déjà été question deux petits lacs qui drainent toute une série de savanes: le lac Castor et le lac à l'île.

Le lac Castor est un petit lac d'environ trois quarts de mille de long et un quart de mille de large, de direction nord-ouest, sud-est. Il est enclavé entre des falaises de roc. Comme le plus grand nombre des lacs laurentiens, il a été formé par une moraine déposée à son extrémité sud-est. Les pentes de ses rives sont très raides. A vingt-cinq pieds du bord, l'eau atteint vingt-cinq pieds, m'a-t-on assuré. Une telle profondeur à cette distance des rives donnerait à la pente une inclinaison de 45 degrés.

Ce lac draine une longue vallée fourbueuse, que, malheureusement, il ne peut visiter. Il doit son nom à un barrage de castors établi à sa décharge et qui existe encore aujourd'hui, quoique ses habitants en eussent été chassés par les trappeurs. Il forme une décharge qui se jette dans le lac Wiseman, après avoir parcouru quatre ou cinq milles dans une vallée profondément encaissée, qui se dirige tout d'abord du nord au sud, puis oblique soudainement vers l'est.

Le lac à l'île

Le lac à l'île est situé à peu près à un demi-mille ou à un mille à l'ouest du lac Castor. Il est légèrement plus long que ce dernier. Au point de vue botanique, il offre un intérêt considérable, car n'étant pas suffisamment drainé au cours de l'année, il s'est acidifié et entouré d'une formation de sphagnum qui le comble petit à petit. (Nous étudierons cette formation dans la partie botanique de ce travail). Sa direction est nord-ouest, sud-est.

Il existe un petit ruisseau qui prend sa source tout près de son extrémité sud-est. Normalement, c'est-à-dire durant l'été, ce ruisseau n'a pas de communication directe avec le lac, quoiqu'il se filtre une bonne quantité d'eau très probablement, à travers les couches de sphagnum. Mais le gros du débit de ce ruisseau lui vient d'une savane qui s'allonge sur un demi-mille à l'extrémité sud-est du lac à l'île. Ce ruisseau, de même que le lac, est à environ quatre cents pieds au-dessus du niveau de la Vallée de la Barrière. Il s'y déverse en cascade de folles pour aboutir enfin à la

rivière Noire, en passant tout près de l'extrémité nord du lac Long. On rencontre aux environs du lac à l'île de petits étangs que les gens ont baptisés du nom de "mares à grenouilles". En réalité ce sont de petits lacs sans aucune issue et aux trois quarts comblés par les sphagnum.

A quelques milles plus au sud, existe un petit lac qui a reçu le nom de lac à Tellier. Il se trouve situé un peu à l'est du lac Long (il ne s'agit pas du lac Long de la Vallée de la Barrière). Sa décharge se jette dans celle du lac Castor.

Autres lacs

A l'est de la vallée de la Barrière, nous avons pu examiner quelques lacs: le lac à la Plaque, belle cuvette glacière, située à peine à un mille à l'est de la vallée de la Barrière et de direction est-ouest. Ce lac aurait reçu son curieux nom à la suite d'une aventure survenue à un trappeur de la région. Celui-ci transportait un poêle dans son camp; malheureusement il aurait laissé tomber à l'eau le dessus de son poêle et en souvenir de cette aventure on aurait baptisé le lac: Lac à la Plaque.

Un peu plus loin nous rencontrons un autre lac ayant une origine glacière: le lac Michel. Sa direction est nord-sud; il reçoit les eaux du lac Bernard et des deux autres petits lacs que celui-ci draine. Le lac Bernard est à une bonne demi-heure de marche au nord du lac Michel. C'est un lac magnifiquement ayant près d'un mille carré. A l'ouest il est limité par un immense rocher de deux cents pieds de hauteur et qui s'étend à l'extrémité nord du lac jusqu'au lac Michel. Il s'agit d'une suite de montagnes tranchées par les glaciers pléistocènes et que l'érosion continue de démembrer. Un sondage, malheureusement bien incomplet, nous a révélé que le fond du lac était passablement tourmenté. Avant jeter notre sonde au pied du rocher, nous avons trouvé le fond à neuf pieds; vingt-cinq plus loin, le fond était à trente-cinq pieds; à cinquante pieds de cet endroit, notre sonde marqua cinquante-cinq pieds. Cent pieds plus à l'est, le fond se relève brusquement et la sonde ne marque plus que vingt-cinq pieds. Et jusqu'à environ deux cents pieds de sa rive est, le lac se tient à cette profondeur. On remarque à son extrémité nord une grève à pente très douce longue de cinq à six cents pieds, et qui se termine brusquement. Je ne puis encore m'expliquer cette formation. Les eaux des lacs Michel et Bernard, après de multiples détours, finissent par se jeter dans la rivière Noire.

La rivière noire

L'an dernier nous avions dit que la rivière Noire prenait sa source quelque part aux environs de Saint-Michel des Saints. Ce n'est pas exact. La rivière Noire prend sa source à neuf milles au nord du lac Lassalle, dans le lac Croche. Ce dernier, qui s'étend sur une longueur de quatre milles et qui mesure parfois deux milles de large, forme un coude vers son centre, d'où son nom.

Enclavé sur un des plus hauts plateaux d'une vallée transversale à la vallée de la Barrière, il forme ce que les gens appellent une "table des eaux", c'est-à-dire que tous les lacs des environs viennent déverser leur trop-plein dans cet immense réservoir. Et ils sont nombreux, m'a-t-on assuré: trente-cinq selon les uns, soixante-trois selon les autres. Quelques-uns, comme le lac Jobin, courent une étendue assez considérable. La décharge du lac Croche, ou plus exactement la rivière Noire, est d'abord orientée de l'ouest à l'est, puis, à un mille et demi plus loin, elle se jette dans un lac très allongé, le lac Sauvage (canton de Courcelles), situé dans la même vallée que le lac Croche, mais sur un plateau inférieur. A ce moment la rivière oblique vers le sud-est pour se jeter dans la vallée de la Barrière.

Sondage du lac Long

Nous avons pu sonder méthodiquement le fond du lac Long. Voici les résultats que nous avons obtenus:

Sondages faits dans la partie sud du lac:

A 25 pieds de la rive ouest: 8	pieds
A 35 pieds de la rive ouest: 12	pieds
A 40 pieds de la rive ouest: 15	pieds
A 100 pieds de la rive ouest: 23	pieds
A 150 pieds de la rive ouest: 29	pieds
A 175 pieds de la rive ouest: 29	pieds
A 225 pieds de la rive ouest: 28,9	pieds
A 250 pieds de la rive ouest: 28	pieds
A 25 pieds de la rive est: 24,3	pieds
A 15 pieds de la rive est: 16	pieds
A 10 pieds de la rive est: 4,7	pieds

Sondages faits à l'anse tout près de la décharge:

Au centre: 23	pieds
---------------	-------

Sondages faits dans la grande baie:

A 100 pieds de la rive ouest: 45,5	pieds
A 135 pieds de la rive ouest: 52,2	pieds
A 100 pieds de la rive est: 34,6	pieds

En examinant la topographie de la rive ou du lac, je me suis aperçu que la pente ouest, très douce par rapport à son opposée, n'était que la continuation de celle-ci à peu près dans le même angle, depuis la montagne jusqu'à l'eau, avec un léger flechissement à cinquante-cinq pieds du bord de l'eau (niveau de juillet). Il résulte des chiffres donnés plus haut que le lac Long est formé par une pente douce et possède vers le centre un plateau qui retombe brusquement à 25 pieds de la rive est. La grande baie qui se trouve vers le milieu du lac correspond à un ruisseau qui dévale des montagnes situées à l'ouest. On comprend que cette eau, en dévalant des pentes, ait rongé facilement les bords friables du lac.

Le lac LaSalle

L'escarpement des rives de la rivière Noire et des lacs échelonnés sur son parcours nous montre que celle-ci avait autrefois un débit beaucoup plus considérable que maintenant. Ce fait constaté, essayons de voir comment s'est formé le lac LaSalle.

A la suite d'une courbe, la rivière Noire débouche sur le côté est du lac LaSalle. L'eau qui arrivait dans le lac se dirigeait donc vers l'ouest ou, arrivée par la forte bande de sable qui sépare ce dernier du lac Long, elle remontait vers le nord, formant ainsi la baie qui détermine le lac; puis elle continuait sa marche vers le sud, déterminant une sorte d'entonnoir qui se rétrécit graduellement. Le courant se faisant toujours sentir au même endroit sur la bande de sable, du côté ouest, finit par la rompre, et le lac LaSalle déborda dans le lac Long. Un ruisseau formé dans les montagnes situées à l'est débouche dans le lac LaSalle, un peu au sud de la rivière Noire. Son courant, rongeant la rive, y forma une large baie.

Résumons. La physiographie du canton de Tracy est essentiellement influencée par le voisinage de la grande plaine de Saint-Laurent. Toutes les principales vallées aboutissent à celle-ci et les vallées secondaires qui drainent les lacs intérieurs sont transversales aux vallées se jetant dans la plaine alluviale. Ces vallées sont bordées par un chaos de collines préambrianes et recèlent de multiples lacs d'origine glacière.

André LAFOND

BOITE AUX QUESTIONS

Q. — Comment se fait-il que les ouvrages botaniques de Théophraste

A Montréal

Les premières écoles anglaises

Dans un de ses nombreux ouvrages parfois bilingues (1) hourrés de renseignements dont il n'a pu vérifier l'exactitude et qu'il a dû passer quelque peu au hasard, le passionné chercheur J. Douglas Borthwick, nous informe, en hors-d'œuvre, que c'est William Nelson qui, le premier, a tenu officiellement une école anglaise à Montréal.

L'héritier et sympathique compilateur base son assertion sur ce qu'en 1787, le grand jury de la Cour du Banc du Roi recut du sieur Nelson, "instituteur aux Trois-Rivières", l'offre d'établir une école à Montréal, si les autorités lui accordaient leur "patronage". Ce "patronage" signifiait sans doute l'assurance qu'il aurait des emoluments convenables. Le grand jury transmit le "placet" au gouverneur Dorchester, suppliant qu'on acceptât l'offre parce que Montréal avait grand besoin d'une école où l'on enseignerait le nouvel idiome officiel... Ce qui fut fait apparemment.

William Nelson, commissaire de la marine royale, avait épousé de misselle Jane Dies, près de New-York où elle était née. (2) Loyaliste ardent, il s'était éloigné des États-Unis lorsque ce pays reclama son indépendance. Après avoir vécu aux Trois-Rivières (3) le sieur Nelson s'établit à Montréal, y fut maître d'école et sa femme y donna naissance à Wolfred (1791) et à Robert (1794) qui devaient être les principaux chefs de la rébellion de 1837-38 avec Thomas Storrow Brown, autre descendant de loyaliste.

A l'assertion ci-dessus, il faut ajouter que le pasteur R. Campbell, dans sa copieuse histoire de la première église presbytérienne de Montréal (4), est d'avis que Finlay Fisher se livra à l'enseignement vers 1788 (5), tout comme William Nelson. Celui-ci était anglais, mais Fisher ne l'était pas, car il a été dit de lui: "He kept a school after the old Scottish model" c'est-à-dire que ses élèves devaient suivre le catéchisme, en plus réclamer des psaumes tous les lundis. Cette école exista pendant plus de trente ans (6).

Sans diminuer Nelson et Fisher on concède à Alexandre Skakel, licencié en arts, le mérite d'avoir introduit à Montréal le plan d'études le plus avancé pour l'époque. A partir de 1798, son Académie rue Saint-Jacques (près Saint-Laurent), fut considérée comme un *High school*. Non seulement, il enseignait la jeunesse durant la journée, mais le soir il donnait aux plus âgés des cours de philosophie naturelle (7) et l'on cite parmi ses élèves la célébrité mondiale, sir William Logan.

Revenons à Nelson père. Pendant combien de temps demeura-t-il à Montréal? Cela n'a pas encore été défini. J.-C. Lamothe (8) le dit venu à Sorel en 1803 ou Wolfred, âgé de douze ans, étudiait déjà la médecine et l'abbé A.-C. Després (9) le trouve là également, exerçant sa profession en plus d'être syndic anglican. "Il mourut en cette ville le 10 juin 1834, âgé de 84 ans."

Le vieil instituteur n'a pu ignorer que ses deux fils se mêlèrent de politique de bonne heure, qu'ils furent tous deux députés et qu'ils partageaient les opinions des réformistes avancés. Mais il n'aurait pu imaginer qu'ils entreraient dans la gloire pour avoir pris les armes contre sa chère mère-patrie, non plus que Robert serait forcé de se réfugier aux États-Unis et d'y finir ses jours; non plus que Wolfred, après un exil de quatre ans aux Bermudes, terminerait une brillante carrière à Montréal où il était, après en avoir été le premier maire élu par le peuple.

Aujourd'hui, tous ces Nelson, l'un loyaliste, les autres papineauistes, reposent dans le même cimetière de Sorel et de modestes marbres funéraires marquent leurs tombeaux. (10)

E.-. MASSICOTTE

(Le Bulletin des Recherches Historiques.)

- (1) "History of Montreal including the streets of Montreal", 1897.
- (2) L'abbé A.-C. Després, dans son "Histoire de la paroisse de Saint-Jacques", p. 141, mais il se corrige, p. 144.
- (3) Borthwick ignore la durée du séjour de Nelson en la ville trifluvienne.
- (4) "History of the St. Gabriel Street Church", 1887.
- (5) Finlay Fisher occupait la maison du négociant Louis Chaboulière, rue Saint-Paul, dès 1783.
- (6) Campbell, déjà cité, p. 238.
- (7) "Histoire de la paroisse de Saint-Jacques", p. 141, mais il se corrige, p. 144.
- (8) J.-C. Lamothe, dans ses notes sur le "Montreal Curling Club", place Skakel au nombre des fondateurs de la Société d'histoire naturelle.
- (9) "Histoire de la corporation de la ville de Montréal", déjà citée.
- (10) On rappelle rarement que Wolfred Nelson avait épousé en 1819 une Canadienne, française catholique, Joséphine Charlotte Fleury, de Novalles (laquelle décéda le 28 mars 1868 et fut inhumée au cimetière de Notre-Dame des Neiges. (Cahier des Dix, no 1, pp. 125, 127.)

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 25 AOUT
XVe Dim. après la Pentecôte. Semidouble. (Vert). Messe: *Incipit*. Louis de France C. 3e A *cunctis*. 4e m. pour la paix; préface de la Trinité. — Aux vèpres du dim. 1er to de saint Zéphirin P. M. (1 Vp.), 2o de saint Louis de France C. (II Vp.), 3o Suffrage.

te parlent de plantes asiatiques? — T. M. Joliette, Qué.
R. — Il semble que Théophraste a eu accès aux rapports des officiers qui accompagnèrent Alexandre le Grand dans son voyage de conquête vers l'Inde. Ces rapports sont perdus, mais les observations botaniques qu'ils renfermaient sont contenues dans les divers traités de Théophraste.

Frère MARIE-VICTORIN

L'Ecole des sciences sociales, politiques et économiques de Laval

Conditions d'admission — Diplômes — Carrières auxquelles l'Ecole prépare

Pour être admis à l'Ecole des Sciences Sociales, Politiques et Economiques de Laval, il faut: a) avoir obtenu avec succès les examens du baccalauréat ès arts; b) ou bien avoir obtenu le diplôme d'études secondaires scientifiques ou commerciales; c) ou enfin avoir réussi l'examen spécial d'admission à l'Ecole.

Ces conditions d'admission ne s'appliquent qu'aux élèves réguliers désireux d'obtenir un diplôme de l'Ecole. Quant à ceux qui ne peuvent répondre à ces exigences ou qui n'ambitionnent pas l'obtention d'un diplôme, il leur est loisible de s'inscrire en qualité d'auditeurs libres.

Ces conditions d'admission qui sembleront sévères aux yeux de quelques-uns permettent à l'Ecole de maintenir le niveau de son enseignement au même diapason que celui des autres facultés régulières de l'Université.

L'Ecole distribue des CERTIFICATS aux élèves qui désirent se spécialiser dans certaines matières du programme (v.g. études coopératives, économiques, familiales, journalistiques, etc.) sans préparer le baccalauréat ou la licence. Ces élèves pourront obtenir, après examen, un certificat spécial correspondant à un programme particulier qui sera déterminé par le Conseil de l'Ecole.

Le diplôme de BACHELIER en Sciences Sociales, Politiques et Economiques est conféré aux étudiants qui ont subi avec succès les examens oraux semestriels de la première année ainsi qu'une épreuve écrite (thèse par un sujet choisi par l'élève mais accepté par le Directeur de l'Ecole et présentée avant le 1er décembre de la deuxième année).

Le diplôme de LICENCE en Sciences Sociales, Politiques et Economiques est accordé aux Bacheliers qui ont subi avec succès les examens oraux semestriels de la deuxième année ainsi qu'une épreuve écrite (thèse par un sujet choisi par l'élève mais accepté par le Directeur de l'Ecole et présentée avant le 1er décembre de la troisième année).

Le diplôme de DOCTEUR en Sciences Sociales, Politiques et Economiques pourra être conféré aux licenciés qui auront subi avec succès les examens oraux semestriels de la troisième année et soutenu convenablement, au moins un an après, devant le jury de l'Ecole, une thèse digne d'être considérée comme une contribution au progrès de la science sociale. Cette thèse devra être imprimée au moins en partie.

Les cours de l'Ecole des Sciences Sociales, Politiques et Economiques de Laval préparent immédiatement aux carrières suivantes:

Journalisme — L'on sait que les journalistes d'aujourd'hui sont appelés sans cesse à parler de questions sociales, économiques, politiques et internationales. Le journaliste doit avoir fait, de ces difficiles questions, une étude sérieuse et approfondie. Le programme de l'Ecole suffit à démontrer qu'il est merveilleusement adapté à cette fin. Quant à la technique et à la science journalistique, l'Ecole se charge d'organiser des cours spéciaux avec concours de compétences professionnelles.

Action Sociale — L'Ecole invite tout spécialement ceux qui se destinent à jouer un rôle social, soit comme unionniers professionnels, soit comme chefs de syndicats ouvriers et agricoles, ou dirigeants de coopératives ou secrétaires, ou conférenciers ou propagandistes des différents mouvements sociaux.

Services Civils — L'Ecole peut être également très utile à ceux qui ambitionnent les hauts postes du fonctionnarisme. Son diplôme leur donnera préséance sur une foule de candidats incapables de présenter les qualifications sociales, économiques et politiques de plus en plus exigées.

Vie Publique — Il serait déplorable que notre politique fût livrée plus longtemps à la merci de ceux qui n'auraient pas la préparation voulue. Personne n'ignore quelle somme imposante de connaissances sociales, économiques et politiques doit posséder le politique qui veut vraiment gouverner à la lumière du Bien Commun, surtout dans les temps difficiles que nous traversons. Ces connaissances et cette formation, l'Ecole les garantit à ceux qui révent de faire de la vraie politique.

Professariat — De plus en plus, nos maisons d'enseignement prennent l'urgence d'une solide formation sociale pour leurs élèves et instituent des chaires de doctrine sociale. Seuls les professeurs spécialisés en la matière s'acquitteront dignement de cette tâche. L'Ecole apporte aussi tous ses soins à former, pour elle-même et pour d'autres institutions similaires, des professeurs hautement qualifiés.

Pour tout renseignement supplémentaire, on peut communiquer avec le Secrétaire de l'Ecole des Sciences Sociales, Politiques et Economiques de Laval, rue de l'Université, Québec.

Pèlerinage ouvrier à la Réparation

Un pèlerinage des ouvriers de Montréal, sous le patronage de Mgr. Chaumont, aura lieu à la 2e septembre à la chapelle de la Réparation. Le départ se fera à 5 h. du matin à l'église de l'Immaculée-Conception, d'où l'on se rendra à pied à la Réparation pour entendre la messe qui sera célébrée à 10 heures.

Graphologie au "Devoir"

Thérèse aux yeux bleus. — Délicieuse, bonne, sensible et généreuse, elle est aussi naturellement dévouée que d'autres sont égoïstes. Elle est

HABILLEZ LES FUTURS ÉLÈVES CHEZ DUPUIS

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'À 10 HEURES

Nous sommes les fournisseurs autorisés des costumes et uniformes de la plupart des collèges et couvents de la province de Québec.

Complets 3 pièces

pour 10 à 15 ans

Tweed tout laine gris bleu, vert ou brun. Veston croisé avec pantalon et une culotte Golf ou Breeches (ou veston, 1 Golf et 1 Breeches).

9.95

Complets 4 pièces

pour 10 à 15 ans

Complets d'automne en tweed tout laine gris bleu, vert ou brun. Texture nouvelle. Veston croisé, gilet, un pantalon avec une culotte Golf ou une culotte Breeches (ou ces 2 culottes) — chez DUPUIS

Complets 2 pantalons

pour 12 à 20 ans

Beau tweed tout laine brun, vert, gris bleu. Divers dessins et finis. Veston croisé avec gilet et 2 pantalons.

13.95

Choix de deux offres:

Une MONTRE pour GARÇON ou STYLO avec PORTE-MINE avec tout achat de \$10 ou plus lundi au rayon de la confection pour garçons.



DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, r.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

très gaie, mais très timide aussi; ses intimes seulement connaissent son animation et son enjouement. Active et capable mais pas très pratique. Elle n'a pas de vanité et elle est toujours naturelle, modeste, et elle aime à se tenir à l'écart, trop peut-être. Elle est tendre et peu démonstrative malgré son grand besoin d'affection et de confiance. Ceux qui la feront parler d'elle et de ses sentiments profonds doivent être très habiles... et je doute qu'il y en ait. La volonté manque de résolution et d'initiative: elle se révèle très obstinée, d'une obstination muette et douce, qui leur constitue une certaine force de résistance. Petits accès de tristesse dus à sa sensibilité délicate froissée par un rien. Pas beaucoup d'ordre quoiqu'elle ait le goût de l'ordre et des choses bien faites. Elle apprendra cela et bien d'autres choses, car elle est à peine sortie de l'enfance. L'esprit est sensé, réfléchi et assez sérieux pour son âge.

Rirette. — Vous ai-je prévenue qu'il faut plus d'écriture et vingt-cinq sous en timbres-poste? Conservez le même pseudonyme.

Adonis. — L'esprit est précis et clair, il a du jugement et il profiterait d'une culture très poussée. Bon et sensible, l'affection porte au dévouement car l'égoïsme est faible et il est actif. Il a du goût et il déteste ce qui est vulgaire et tapageur. Gai, enjoué, un peu taquin, il aime à rire et à s'amuser. Actif et ambicieux, courageux et confiant, les difficultés ne lui font pas peur, il serait même porté à les dédaigner, ce qui n'est pas sage. La volonté est plus vive que forte, plus impulsive que résolue, plus entêtée que tenace, ce n'est donc pas une volonté forte. Il se laisse trop facilement influencer. Il faut surveiller cette disposition qui offre un danger. Aucune prétention, aucune vanité; et cette aimable simplicité qui accompagne toujours la distinction naturelle le rend très aimable et généralement sympathique. Il est expansif, il aime à parler et il a besoin de se confier. Courage et optimisme, le premier résultat du second. Besoin d'affection et de confiance.

Ame vaillante. — Trop d'imagination et un manque de réflexion nuisent au jugement et portent mal correspondance à bien des exagérations. Orgueilleuse et susceptible, elle exagère, par exemple, ses griefs; un peu jalouse, elle se crée également des sujets d'inquiétude. Elle est sensible et délicate, le cœur est bon et généreux, mais le dévouement est retenu souvent par un petit égoïsme, combatu d'ailleurs, car elle a le sentiment du devoir et une conscience délicate. Active et pratique. Elle aime bien les bonnes choses et elle sait en profiter quand les circonstances les lui procurent. Elle est active, gaie, animée et pleine de courage. La volonté est précise et ferme. L'humour est inégal et pas toujours agréable. La tendance à critiquer et à juger sans bienveillance est indiquée. Qu'elle se défie de cette vilaine disposition si elle tient à être sympathique.

Carmen. — Toute gentille dans sa simplicité aimable et douce, elle est timide, modeste et absolument sans vanité. Bonne et généreuse, elle a un cœur capable d'affection profonde et dévouée. Elle n'a pas de vanité mais elle a un peu d'orgueil et le vif sentiment de sa dignité. La réserve est grande et s'oppose à l'expansion. Elle pourra devenir pratique, car elle a des notions précises sur ce point, mais il y faudrait de l'exercice. Un peu capricieuse et d'humour variable. La volonté est assez ferme et indépendante; elle tient à ses idées et sait bien les soutenir. Elle est raisonnable et sensée et le deviendra de plus en plus. Beaucoup de droiture et de sincérité. Discretion à toute épreuve.

Don José. — Sensé, réfléchi et sérieux, il a un bon jugement. C'est un impressionnable facilement influencé et attristé. Il a besoin de confiance, de sympathie et du soutien d'une amitié forte. Il est actif et énergique; tout de même impulsif, ardent et parfois opiniâtre. L'humour est très inégal et moins que rien peut le modifier. Honnête, sincère, généreux, sensible et aimant, il est capable de constance et de dévouement. Il subit les influences plus qu'il ne s'en doute lui-même; il a des souplesses inattendues et quand on le croit très résolu, il est prêt à céder subitement. Confiance en lui, assurance, besoin de protéger: c'est le type de l'homme bon, protecteur et sûr dont les femmes ont besoin pour être heureuses.

Jean DESHAYES

Coupon graphologique

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE

de JEAN DESHAYES

"DEVOIR"

Samedi, 24 août 1940.

Bon pour 2 semaines

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sans papier non rayé. Ne pas envoyer de copie.

Adresser: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

Nouveautés

Les éditions des loisirs

VOICI DES ROMANS BON MARCHÉ

qui seront pour chacun de vous, hommes faits, jeunes gens, mères de famille, jeunes filles, la distraction, la détente, l'oubli dans l'existence si difficile d'aujourd'hui. — et que vous ne pourrez abandonner quand vous les aurez commencés, sans aller d'une traite jusqu'au bout.

Lisez-les, vous en serez enchantés, faites-les lire, ou vous remerciers.

Ces deux collections peuvent être lues par tous et par toutes.

LOISIRS ROMANS

COUREUR DE DOT
MILETTE DOLLAR
LE PATRONNIER
LES FIANÇAILLES D'AGNES
A LA CONQUÊTE DU BONHEUR
DEUX COEURS A L'AVENTURE
LA MAISON SOUS LES EAUX
LE SOULIER D'ARGENT
QUAND ON AIME
CETTE NUIT OU IL NEIGEAIT

Volumes d'environ 250 pages.
Au comptoir ou par la poste 2.00
Par la poste les 10 volumes pour 2.25

LOISIRS AVENTURES

Les amateurs d'aventures et de récits policiers y trouveront leur compte à bon prix.

ARCANA
LES PRISONNIERS DE "LA LIBERTÉ"
LA DAME DE SHANGHAI
INES ET ISABELLE
LA MAISON CERNÉE
MACQUELONNE DU MAS DES BOEUF
LA CARDE DU RHIN
CAPTIVE AU MANDCHOUKOUO
LE CAPITAINE ALVIZ
L'ÉLÉPHANT DE POCHÉ

H. J. Magog.
Jean Joseph-Renaud.
Hervé de Plessouan.
V. Goedorp et S. Giraud.
Jan Hay.
H. J. Magog.
Henri Suquet.
Robin Mac-Laurv.
V. Goedorp et S. Giraud.
Christiane Alimery.

Même description et mêmes prix que pour la collection précédente.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"